

2007  
**125<sup>e</sup> RAPPORT  
DE GESTION**



Plus forts ensemble



2007

## 125<sup>e</sup> RAPPORT DE GESTION BCN

### CHIFFRES-CLÉS

<b>Bilan (en millions de francs)</b>	<b>2007</b>	<b>2006</b>	<b>Progression en %</b>
Somme du bilan	5'279	4'945	6,8
Prêts à la clientèle	4'574	4'273	7,0
Avoirs de la clientèle	3'316	3'313	0,1
Capital et réserves (après emploi du bénéfice)	454	434	4,6
<hr/>			
<b>Résultats (en milliers de francs)</b>			
Produits d'exploitation	123'226	114'313	7,8
Charges d'exploitation	54'670	50'647	7,9
Bénéfice brut	68'556	63'666	7,7
Bénéfice net	35'806	30'409	17,7
<hr/>			
<b>Allocation au canton (en milliers de francs)</b>			
Montant alloué au canton	24'250	20'500	18,3
dont intérêt sur capital de dotation	6'250	6'250	0
dont attribution complémentaire	18'000	14'250	26,3
<hr/>			
<b>Chiffres repères (en %)</b>			
Rentabilité des fonds propres	11,7	11,2	
Rentabilité du capital de dotation	19,4	16,4	
Taux de couverture des fonds propres	216,1	223,8	
Taux de couverture des hypothèques par l'épargne	47,0	53,7	
Ratio coûts/revenus	44,4	44,3	
<hr/>			
<b>Notre présence</b>			
Nombre de points de vente	16	16	
Nombre de bancomats	47	44	
Nombre d'appareils de versement	6	4	
Nombre de collaborateurs	312	293	
Nombre de postes de travail à 100 %	281,4	263,2	
Nombre d'apprentis	16	16	

## **En octobre, la BCN vous dévoilera son nouveau visage !**

A l'occasion du 125<sup>e</sup> anniversaire de notre banque, nous avons souhaité offrir une opération de déridage à notre bâtiment, en même temps qu'une nouvelle «zone libre service».

Et quitte à protéger les alentours de diverses projections et nuisances pendant la durée des soins, nous avons voulu jouer la carte de l'étonnement avec un brin d'humour.

Aussi, alliant l'utile à l'esthétique, nous avons recouvert notre siège d'une protection à l'image d'un bandage, garantissant le respect de l'intimité due à cette dame bien née!

Nous vous dévoilons dans ce rapport de gestion les photographies illustrant ces importants travaux de rénovation, en partie invisibles de l'extérieur.

Où l'on vérifie que l'âme de l'œuvre de l'architecte Louis Châtelain, édifiée en 1869, peut faire bon ménage avec les besoins de la banque moderne.

### **Impressum**

La BCN tient à remercier ses collaborateurs,  
ainsi que les entreprises suivantes:

Création et réalisation: [www.tasmanie.ch](http://www.tasmanie.ch)

Photographies: Caroline Raemy

Lithographies: [www.atelierzed.ch](http://www.atelierzed.ch)

Impression: [www.gesslerprint.ch](http://www.gesslerprint.ch)

# SOMMAIRE

<b>Rapport du Conseil d'administration</b>	<b>4</b>	<b>Commentaires relatifs à l'exercice 2007</b>	<b>50</b>
Situation économique	5	<b>Comptes annuels 2007</b>	<b>55</b>
Marché des actions	6	Bilan	55
Marché des changes	7	Compte de résultat	56
Marché des métaux	8	Tableau de financement	57
Marché de l'argent et des capitaux, émissions	8	Emploi du bénéfice	58
<b>Économie neuchâteloise</b>	<b>10</b>	<b>Annexe du boucllement 2007</b>	<b>60</b>
Industrie horlogère	11	1. Commentaires relatifs à l'activité et mention de l'effectif du personnel	61
Microtechnique et électronique	16	2. Principes comptables et d'évaluation	62
Industrie des machines et métaux	20	3. Informations se rapportant au bilan	64
Technologie médicale	23	4. Informations se rapportant aux opérations hors bilan	71
Énergie et électrochimie	23	5. Informations se rapportant au compte de résultat	72
Construction et ciment	24	<b>Rapport de contrôle des comptes</b>	<b>73</b>
Arts graphiques	26		
Emballages	27	<b>Fondation culturelle BCN et parrainages</b>	<b>74</b>
Industrie alimentaire	29		
Tourisme	30		
Agriculture	30		
Viticulture	31		
Sylviculture	31		
Traitement des déchets	32		
<b>Gouvernement d'entreprise</b>	<b>34</b>		
1. Missions et structure de la banque	35		
2. Structure du capital	35		
3. Conseil d'administration	35		
4. Direction	43		
5. Rémunération, participation et prêts	48		
6. Organe de révision	49		
7. Politique d'information	49		

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION  
À L'INTENTION DU CONSEIL D'ÉTAT  
SUR L'EXERCICE 2007

**Monsieur le Président du Conseil d'État,**  
**Madame la Conseillère d'État,**  
**Messieurs les Conseillers d'État,**  
Conformément aux prescriptions de la loi,  
nous avons l'honneur de vous présenter  
le rapport de gestion et les comptes de  
l'exercice 2007.

## SITUATION ÉCONOMIQUE

La bonne nouvelle: 2007, après 2006, a été la deuxième année de croissance de l'économie mondiale la plus forte depuis presque un demi-siècle, selon les calculs du Fonds monétaire international (FMI). L'expansion a été particulièrement rapide et soutenue dans les trois plus grandes économies qualifiées d'émergentes (Chine, Inde et Brésil). D'une manière générale, l'emploi a augmenté, les échanges internationaux ont encore gagné en importance, les revenus des ménages et des entreprises ont progressé. Cette évolution s'est traduite par la hausse des dépenses de consommation et d'investissements en équipements.

Le revers de la médaille se présente sous la forme d'augmentations, souvent spectaculaires, des prix de la plupart des matières premières (énergie et minerais). Les cours des produits agricoles, pour la première fois depuis des décennies, ont aussi fortement augmenté. La demande de produits laitiers, en particulier, a excédé l'offre, alors que l'on était plutôt habitué à une situation inverse. Cette évolution s'est traduite, de manière tout à fait normale, par un renforcement des pressions inflationnistes au cours des derniers mois de 2007, alors que le renchérissement était resté faible durant les années précédentes.

La mauvaise nouvelle de 2007 est constituée par l'éclatement de la bulle immobilière. Partie des États-Unis, au cours de l'été, elle s'est rapidement étendue aux marchés financiers et a contribué à déstabiliser de nombreux instituts américains et européens.

Ce n'est pas le lieu, ici, de procéder à une analyse de la crise des «subprime» américains, ni de la manière dont le système financier s'en est trouvé «infecté». On relèvera toutefois que les pertes annoncées, notamment par de grandes banques internationales, avoisineraient les deux cents milliards de dollars – un montant qui pourrait, selon certaines estimations, doubler au cours des prochains mois. Ces sommes sont assurément considérables. Mais il faut les replacer dans leur contexte. Les banques suisses, lors du retournement du marché immobilier helvétique, ont absorbé à elles seules, entre 1991 et 1996, quelque soixante milliards de francs de pertes.

Ces «chocs» dans les secteurs immobilier et financier introduisent indiscutablement des éléments d'incertitude qu'on peut résumer de la manière suivante : les perturbations dans la sphère financière se répercuteront-elles dans celle de l'économie «réelle»? La croissance se maintiendra-t-elle en 2008? quelles seront l'ampleur et la durée du fléchissement annoncé? les États-Unis entreront-ils en récession, et, si oui, entraîneront-ils les autres économies dans la déprime?

Les réponses à ces questions sont assez diverses. Il faut dire que la situation est relativement nouvelle. Les États-Unis sont considérés depuis plus de 50 ans comme la «locomotive» de l'économie mondiale. Est-ce toujours autant le cas depuis qu'émergent de nouvelles grandes puissances économiques? La réalité confirmera-t-elle la théorie du «découplage» (une récession aux États-Unis

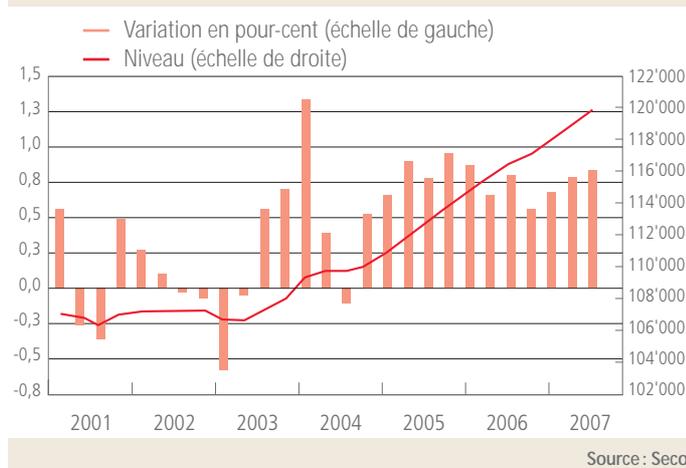
## Principaux indicateurs (en %)

	Croissance du PIB	Taux d'inflation	Taux de chômage
<b>2007</b>			
États-Unis	2,2	2,6	4,6
Zone euro	2,6	2,2	6,8
Japon	1,9	-0,5	3,8
OCDE	2,7	2,3	5,4
<b>2008</b>			
États-Unis	2,0	2,1	5,0
Zone euro	1,9	2,2	6,4
Japon	1,6	-0,3	3,7
OCDE	2,3	2,1	5,4

## Croissance du commerce mondial (en %)

<b>2007</b>	7,0	
<b>2008</b>	8,1	Source: OCDE

## Suisse, produit intérieur brut (en %)



ne devrait pas avoir de conséquences significatives sur la croissance en Europe et en Asie)?

Parmi les organismes qui fournissent des prévisions économiques (FMI, OCDE), le consensus semble se faire autour d'un ralentissement modéré et de relativement faible ampleur. Pour l'ensemble de ses pays membres, l'OCDE estime la croissance du PIB (produit intérieur brut) à 2,7% en 2007 et prévoit 2,3% en 2008.

## SUISSE

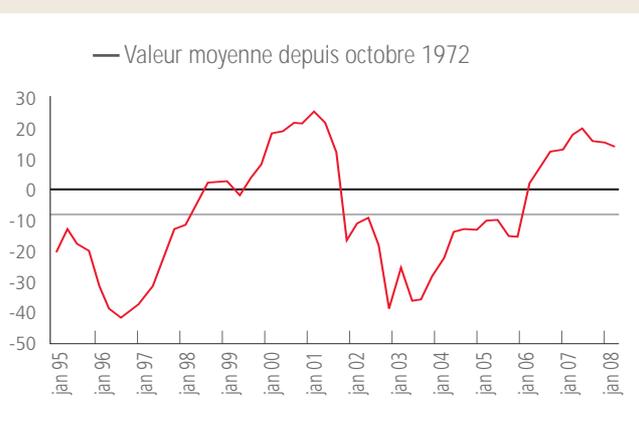
Les résultats obtenus par l'économie helvétique au cours des quatre dernières années sont remarquables. Le taux de croissance annuelle du produit intérieur brut (PIB), en valeur réelle, s'établit, en moyenne, à 2,6%. En 2007, le PIB a même progressé de 3,1% (3,2% en 2006). Ces deux dernières années enregistrent ainsi les meilleures

## Suisse (variations en %)

	2007	2008
Produit intérieur brut (PIB)	3,1	1,9
Investissements en biens d'équipements	8,5	5,0
Inflation	0,7	1,6
Chômage (niveau)	2,8	2,5
Emploi (en équivalents plein temps)	2,7	1,5
Exportations	8,3	4,0
Importations	7,6	3,8

Source: Seco

## Indice du climat de consommation



Source: Seco

performances depuis une vingtaine d'années! Le renchérissement est resté très modéré (inférieur à 1%).

En comparaison de 2006, l'emploi s'est accru de 2,6% dans le secteur secondaire et de 2,8% dans le secteur tertiaire. Ces deux secteurs ont contribué à la croissance de l'emploi entre le 3<sup>e</sup> trimestre 2006 et le 3<sup>e</sup> trimestre 2007, en y apportant respectivement près de 24'600 emplois et 61'900 postes de travail supplémentaires en équivalents plein temps. Le taux de chômage moyen sur l'année a ainsi reculé de 3,3% en 2006 à 2,8% en 2007.

La bonne situation conjoncturelle de 2007 a reposé sur une large assise. Pratiquement toutes les branches de l'économie ont contribué au développement de l'économie du pays; les principales impulsions sont venues du commerce extérieur, de la consommation privée et des investissements en biens d'équipements.

A la différence des informations diffusées dans les grands pays développés relatives à un tassement des activités durant la dernière partie de l'année dernière, l'expansion n'a pas faibli en Suisse; elle a même été très vive au cours du quatrième trimestre. Il est vraisemblable,

néanmoins, sur la base des informations fournies par les indicateurs avancés établis par l'OCDE, qu'il faille compter en 2008 avec un ralentissement du taux de croissance. Les résultats des enquêtes auprès des entreprises, réalisées par le Centre de recherches conjoncturelles de l'École polytechnique de Zurich (KOF), pointent également dans la direction d'une moindre progression du PIB helvétique au cours des prochains mois.

Les entreprises industrielles continuent de juger positivement la situation des affaires, même si davantage de participants la qualifient désormais de «satisfaisante» plutôt que de «bonne». Les entrées de commandes augmentent aussi plus lentement. L'activité industrielle n'en demeure pas moins soutenue: le taux d'utilisation des capacités techniques se maintient à 88%, soit nettement au-dessus de la moyenne de longue période (84%).

Le rythme de croissance des exportations, qui a été remarquable ces trois dernières années, paraît adopter un sentier plus paisible, déjà observable au dernier trimestre de 2007. Ce fléchissement concerne presque toutes les catégories de marchandises.

Le point le plus haut du cycle économique semble avoir été atteint. Depuis le mois d'octobre dernier, le baromètre conjoncturel du KOF, qui fournit une prévision qualitative sur l'évolution des six prochains mois, signale une évolution positive, mais en léger fléchissement. Les principaux organismes de prévision en Suisse (Seco, BNS, KOF) restent dans l'ensemble optimistes pour 2008. Ils situent le rythme de développement aux alentours de 2%, soit davantage que la moyenne de ces quinze dernières années.

Les résultats de l'enquête sur le climat de consommation effectuée en janvier montrent que les ménages conservent un niveau élevé de confiance quant à leur situation financière et à leurs intentions d'achats au cours du proche avenir.

## MARCHÉ DES ACTIONS

Le marché suisse des actions a débuté l'année 2007 sur une note très positive, l'indice SMI atteignant un nouveau record historique à mi-février déjà. Cette belle performance a été induite par la publication de bons résultats annuels ainsi que par diverses données économiques et baromètres d'activités indiquant que l'économie mondiale demeurerait robuste. La correction de quelque 10% qui s'en est suivie s'explique par les premières craintes liées à la crise du marché immobilier américain et surtout par un recul important et momentané des bourses chinoises. Durant les mois de mai et juin, la conjoncture s'est à nouveau renforcée (augmentation des entrées de commandes, réduction des inventaires, affermissement du marché de l'emploi) et a donné aux marchés les signes encourageants nécessaires à une évolution favorable des bourses mondiales. Le ralentissement de l'expansion économique ne s'est initié qu'à partir du troisième trimestre – notamment aux États-Unis – renversant les signes de renforcement

encore perceptibles le trimestre précédent. C'est à partir de cette période que la crise des crédits hypothécaires à risques aux États-Unis s'est confirmée, le secteur bancaire apportant son lot de mauvaises nouvelles. En effet, toutes les prévisions de pertes (provisions ou recapitalisation) ont été largement dépassées. Dans ce contexte, les deux grandes banques suisses ont perdu plus de 30% de leur capitalisation boursière par rapport à leur plus haut de l'année. Les indices suisses ont ainsi terminé 2007 sur une performance négative de respectivement 3,4% pour le SMI et 0,05% pour le SPI. Pour les seules valeurs de l'indice SMI et pour la deuxième année consécutive, ce sont les titres ABB qui ont le mieux performé avec une progression de 49,29%, suivi de ceux de Syngenta (+28,44%) et Swatch Group (+26,74%). Les principales baisses touchent à nouveau le secteur de la chimie, Clariant (-41,56%) et Ciba SC (-35,23%). Par rapport à fin 2006, les actions des grandes banques terminent également l'année sur des reculs importants, UBS (-29,24%) et Credit Suisse (-19,71%).

La SWX Swiss Exchange, Virt-x et Scoach Schweiz AG ont enregistré un nouveau record historique en ce qui concerne leur chiffre d'affaires et le nombre de transactions durant l'exercice 2007. Le chiffre d'affaires annuel a ainsi augmenté de 27,8% par rapport à l'année précédente pour s'établir à 2528 milliards de francs.

En Europe, les indices boursiers se sont généralement mieux comportés avec une progression significative pour le DAX allemand (+22,29%). Les autres principaux marchés ont évolué de manière positive et ont globalement affiché une performance de quelque 4,5% mesurée à l'indice DJ Euro Stoxx. Seul le MIB de la bourse de Milan a reculé de 6,46.

## MARCHÉ DES CHANGES

En début d'année le franc s'est déprécié tant face à l'euro que vis-à-vis des principaux partenaires commerciaux de la Suisse. Les opérations de «carry trade» ont probablement renforcé le mouvement de repli, qui s'est traduit par une faiblesse du franc, accentuée par le raffermissement de l'euro.

A fin juillet, l'euro a atteint des records historiques face au dollar américain et au franc suisse.

En effet, il valait 1,38 dollar américain et 1,67 franc suisse. Suite à l'extension de la crise sur le marché hypothécaire, l'euro s'est quelque peu affaibli aussi bien contre dollar que contre notre franc pour se revaloriser en fin d'année.

Le déficit de la balance américaine des transactions courantes a pesé sur le dollar en début d'année, tout comme la crise immobilière naissante ainsi que des signes de ralentissement de la croissance aux États-Unis. Au début de l'automne, le dollar s'est négocié de plus en plus bas flirtant avec 1,09 contre franc suisse fin novembre, à l'instar de la livre sterling.

## Evolution des principaux marchés des actions

		Indices à fin		Variations en %	
		2006	2007	Monnaie locale	Franc suisse
Suisse	SPI	6929,180	6925,440	-0,05	-0,05
	SMI	8785,740	8484,460	-3,43	-3,43
Etats-Unis	DJIA	12463,150	13264,820	6,43	-0,89
	Nasdaq	2415,290	2652,280	9,81	2,26
Japon	Nikkei	17225,830	15307,780	-11,13	-11,85
Europe	Euro Stoxx	395,630	414,900	4,87	7,97
Angleterre	FT-SE 100	6220,800	6456,900	3,80	-2,08
Allemagne	DAX	6596,920	8067,320	22,29	25,91
Pays-Bas	AEX	495,340	515,770	4,12	7,20
France	CAC 40	5541,760	5614,080	1,31	4,30
Espagne	General	14146,500	15182,300	7,32	10,50
Italie	MIB	41570,000	38885,000	-6,46	-3,69
Hong kong	Hang-Seng	13289,410	15411,700	15,97	7,77

## Evolution 2007 du «Swiss Performance Index»

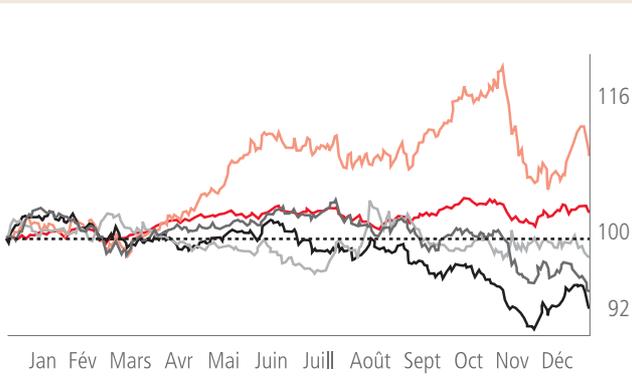


Source : Bloomberg

## Evolution des taux de changes / CHF

		2005	2006	2007	Variations 2006-2007%
Dollar USA	(1)	1,3135	1,2184	1,1335	-6,97
Euro	(1)	1,5554	1,6085	1,6539	2,82
Yen	(100)	1,1131	1,0234	1,0178	-0,55
Livre sterling	(1)	2,2600	2,3868	2,2506	-5,71
Dollar CAN	(1)	1,1296	1,0451	1,1370	8,79

## Evolution comparée des devises



— GBP / CHF      — CAD / CHF  
 — JPY / CHF      — EUR / CHF  
 — USD / CHF

Source : KOF

## Cours de l'or 2007 (CHF)



Source : KOF

	Or		Argent		Platine	
	USD/Oz	CHF/kilo	USD/Oz	CHF/kilo	USD/Oz	CHF/kilo
2005	517,20	21092,00	8,81	360,47	968	40877,00
2006	636,30	24931,00	12,87	423,55	1132	38044,00
2007	833,20	30364,00	14,77	538,31	1520	55393,00
Variations 2006-2007%	30,95	21,79	14,76	27,09	34,27	45,60

Sources: BNS, Reuters, Bilan du Monde (Hors série Le Monde)

## MARCHÉ DES MÉTAUX

2007 aura été la sixième année de hausse continue des cours des matières premières.

Après une hausse pour la plupart des matières jusqu'à la fin de l'été, les marchés ont subi une petite correction. L'évolution des prix des matières premières a reflété la vigueur de la conjoncture mondiale et le léger renforcement des pressions inflationnistes.

Après une évolution erratique en début d'année, l'or a finalement augmenté au troisième trimestre d'environ 12%, aidé par l'instabilité et les craintes des marchés financiers.

Le platine a fortement progressé, victime d'un marché tendu en termes d'offre et de demande. Le plomb, à l'inverse, a perdu plus de 30% entre octobre et décembre.

## MARCHÉ DE L'ARGENT ET DES CAPITAUX, ÉMISSIONS

Après un premier trimestre 2007 marqué par une croissance en perte de vitesse, l'économie mondiale – et en particulier américaine – a connu un regain de vitalité et les attentes pour le second semestre ont progressivement évolué vers plus d'optimisme. Cette embellie conjoncturelle a également ravivé les craintes d'un renforcement des tensions inflationnistes des deux côtés de l'Atlantique et a poussé les rendements vers le haut sur l'ensemble des marchés obligataires jusqu'à fin juin. Le deuxième semestre a été plus douloureux. Le doute s'est installé face à la crise immobilière américaine, puis la crise des prêts hypothécaires à risques, qui lui est liée, a surpris par son ampleur. La perte de confiance interbancaire qui s'en est suivie a obligé les banques centrales à procéder à des injections massives de liquidités en vue d'approvisionner les marchés monétaires sclérosés. Cette situation a eu raison de la hausse des taux et les rendements obligataires ont sensiblement baissé tout au long du deuxième semestre. Ce mouvement a été inversé sporadiquement par des élans d'optimisme qui ont généré une volatilité imprévisible et exceptionnelle.

Dans ce contexte, la Réserve fédérale américaine (FED) a laissé son taux directeur inchangé jusqu'à mi-septembre, puis a décidé de le réduire à trois reprises, pour l'abaisser de 5,25% à 4,25% en fin d'année. La Banque centrale européenne (BCE) a relevé à deux reprises de 0,25% en mars et juin son principal taux directeur, pour le porter de 3,5% à 4%. La Banque nationale suisse (BNS) a suivi en procédant à trois augmentations en mars, juin et septembre de la marge de fluctuation du taux Libor qui a ainsi passé de 1,5% – 2,5% à 2,25% – 3,25%.

Sur les marchés obligataires, le rendement des emprunts d'État à dix ans a atteint son plus haut annuel à quelque 5,25% en juin aux États-Unis et, en Europe et en Suisse, à respectivement 4,65% et 3,35% début juillet. Puis les taux se sont repliés dans une forte volatilité pour terminer l'année à quelque 3,11% (2006 :

2,50%) pour les emprunts de la Confédération à dix ans, 4,46% (3,95%) pour les Bund et 4,26% (4,70%) pour les US Treasury Bond.

Cette évolution nous a amenés à revoir à onze reprises les taux de nos obligations de caisse par des hausses selon les durées jusqu'en juillet, puis par des ajustements et des baisses jusqu'en décembre. Par ailleurs, il a été décidé dès le début 2007 d'émettre des obligations de caisse à 9 et 10 ans. A la fin de l'année, les taux offerts se situaient entre 2,75% (2006: 2%) à 2 ans, 3,125% (2,75%) à 8 ans et 3,25% à 10 ans.

Sur le marché suisse, le volume d'émissions d'emprunts domestiques offerts en souscriptions publiques s'est établi à un montant en légère augmentation de CHF 22,838 milliards contre CHF 21,922 milliards en 2006. Sur ce total, la Confédération a emprunté CHF 5,297 milliards (-6,8%). Les cantons et les communes seulement CHF 0,501 milliard (-17,1%), les centrales de lettres de gage CHF 6,367 milliards (-0,6%) et, enfin, les banques CHF 5,186 milliards (+10,6%). Dans le même temps, la somme des remboursements d'emprunts de débiteurs suisses a baissé légèrement pour s'établir à CHF 23,537 milliards (-5,2%), un montant à nouveau supérieur au total emprunté.

Quant au volume d'émissions d'emprunts de débiteurs étrangers, il s'est établi en baisse à CHF 57,786 milliards (-7,4%) dont CHF 38,081 milliards (-4,2%) ont été empruntés par des débiteurs de l'Union européenne.

#### Rendement moyen des emprunts de la Confédération 2007



Source: Bloomberg

#### Rendement 2007 des bons du trésor américain à 10 ans



Source: Bloomberg

## ÉCONOMIE NEUCHÂTELOISE<sup>1</sup>

L'économie cantonale, très orientée vers l'exportation (Neuchâtel est le deuxième canton le plus exportateur du pays) a su tirer profit du dynamisme du commerce international au cours de ces dernières années.

<sup>1</sup> Les informations relatives aux différentes branches de l'économie neuchâteloise sont fondées sur les renseignements que les entreprises ou organisations mentionnées ont bien voulu nous communiquer.

On en trouve la confirmation dans l'évolution de l'emploi. Par rapport au troisième trimestre 2005, l'indice de l'emploi global, au troisième trimestre 2007, s'est élevé de 6,2%. Sur deux ans, l'augmentation est supérieure à celle qui a été enregistrée au niveau national (+4,7%). Par secteur économique, et toujours sur deux ans, la progression est de 11,4% dans le secondaire et 3,2% dans le tertiaire (au niveau national, la hausse est pratiquement identique dans les deux secteurs). Ces chiffres confirment ce que nous avons déjà relevé dans nos rapports précédents, à savoir que l'économie neuchâteloise se «ré-industrialise», alors qu'au plan suisse, le tertiaire continue de gagner en importance. Cette évolution, un tant soit peu atypique, résulte assurément des efforts déployés depuis plus d'un quart de siècle par les autorités cantonales et communales dans le domaine de la promotion de l'économie, pour contribuer à son renouvellement et à sa diversification.

La situation conjoncturelle favorable a permis le recul du chômage, de 3646 personnes en décembre 2006 à 2942 personnes en décembre 2007 – soit de 3,9% de la population active à 3,4%. A fin 2007, selon les informations fournies par le Service cantonal de l'emploi, le taux de chômage était supérieur à la moyenne cantonale dans les districts de La Chaux-de-Fonds (4,1%), du Val-de-Travers (3,8%) et de Neuchâtel (3,6%); il était inférieur à cette moyenne dans les districts du Locle (3,1%), de Boudry (2,9%) et du Val-de-Ruz (2,2%).

Toutes les branches de l'économie ont enregistré de bons résultats en 2007. Les renseignements recueillis auprès des entreprises par le Centre de recherches conjoncturelles de l'École polytechnique de Zurich (KOF) dans le cadre de ses enquêtes de conjoncture économique, ont été largement dans le vert tout au long de l'année. Le développement des affaires a été particulièrement marqué dans la branche horlogère qui accumule depuis quatre années une forte croissance des valeurs à l'exportation.

Les indications fournies par les entreprises pour les premiers mois de 2008 continuent d'être positives, même si un certain ralentissement de la croissance se dessine.

## INDUSTRIE HORLOGÈRE

Les chiffres des exportations horlogères indiquent des résultats 2007 particulièrement élevés, selon les indications communiquées par la **Fédération de l'industrie horlogère**, avec un exercice record et une croissance qui n'a pas été égalée au cours des 18 dernières années. Les ventes à l'étranger ont frôlé la barre des 16 milliards de francs. Le taux de croissance s'établit à 16,2%. Le bilan annuel est par conséquent excellent.

En 2007, les plus importantes contributions en termes de valeur ont été apportées par l'or 18 carats (+24,9%) et par l'acier (+14,7%) qui conserve nettement la plus grande part de marché. La plupart des autres matières ont enregistré une progression. Du côté du nombre de montres exportées, l'acier a généré une

### Chômeurs inscrits

Année	Suisse	Neuchâtel
2003	145'687	3820
2004	153'091	3856
2005	148'537	3735
2006	131'532	3530
2007	109'189	2941

### Taux de chômage

Année	Suisse	Neuchâtel
2003	3,7	4,4
2004	3,9	4,5
2005	3,8	4,3
2006	3,3	4,1
2007	2,8	3,4

Source: Seco, moyenne annuelle

forte hausse (+9,9%). La catégorie des autres matières a suivi la tendance opposée en reculant de 7,0%. Au total, 25,9 millions de montres-bracelets ont quitté la Suisse en 2007. Ce sont plus d'un million d'unités supplémentaires par rapport à 2006 (+4,2%).

Les garde-temps de plus de 3000 francs (prix export) se sont distingués sur l'ensemble de l'année 2007. Ils ont enregistré de très forts taux de croissance et ont représenté une véritable locomotive pour la branche. Leur valeur a progressé de 25,3% et leur nombre de pièces de 16,7% par rapport à 2006. Les montres-bracelets dont le prix se situe en dessous de 3000 francs ont connu une évolution plus modérée, avec +7,4% en valeur et +3,7% en volume.

Les exportations d'autres produits ont également connu une croissance. Les bracelets ont vu leur valeur augmenter de 8,0%. Les mouvements, principalement électroniques, ont progressé de 21,3%. Les cadrans ont affiché une hausse de 7,4%. Finalement, les réveils, pendules et horloges se sont situés dans la moyenne avec +15,8%.

Les quinze principaux marchés ont évolué comme suit (valeur totale en millions de francs et variation en % par rapport à 2006):

## Evolution des quinze principaux marchés par rapport à 2006

	Valeur totale (mio)	Variations en %
États-Unis	2440,9	+6,7
Hong Kong	2433,3	+25,0
Japon	1207,4	-4,7
Italie	1021,1	+13,3
France	982,9	+20,9
Allemagne	829,3	+7,9
Singapour	670,0	+24,3
Royaume-Unis	658,6	+11,6
Chine	577,6	+43,0
Émirats Arabes Unis	527,6	+36,6
Espagne	523,2	+10,9
Russie	322,1	+57,4
Taiwan	275,5	+7,4
Thaïlande	237,0	+16,8
Mexique	205,3	+27,7

*Le classement des principaux débouchés ne présente pas de surprise. Les États-Unis ont bouclé l'année en tête, sur une croissance satisfaisante en léger ralentissement. Hong Kong a confirmé son excellente santé, tandis que le Japon a terminé dans les chiffres rouges. L'Europe s'est située légèrement au-dessus de la moyenne avec une croissance de 17,6%. Gagnant une place par rapport à 2006, la Chine s'est classée neuvième grâce à une forte hausse. La Russie s'est montrée encore plus dynamique et est devenue le douzième débouché des exportations horlogères suisses.*

Pour la première fois de son histoire, le chiffre d'affaires du **Swatch Group SA** a frôlé le seuil de 6 milliards de francs en annonçant pour 2007 5,94 milliards de francs (+17,6% par rapport à l'exercice précédent). Cette croissance significative s'accompagne encore d'une progression plus que proportionnelle du résultat opérationnel et du résultat net du Groupe. Tous les segments du Groupe ont une fois de plus réalisé des records. Le segment des montres et bijoux et celui de la production affichant la meilleure croissance. Celui des systèmes électroniques obtient lui aussi une belle hausse, grâce notamment aux excellents résultats réalisés au cours du deuxième semestre.

De manière générale, et en plus de ses innovations techniques, le Swatch Group a consenti de nombreux investissements en termes de constructions et de développements commerciaux. Son réseau de distribution s'est accru avec l'ouverture de magasins monomarkets et multimarkets dans tous ses marchés importants. En parallèle, les efforts visant à promouvoir des produits et un suivi des produits de haute qualité se sont poursuivis. D'importants centres de service à la clientèle ont été ouverts, dont celui du Japon où a été inauguré le

Nicolas G. Hayek Center, un immeuble de 14 étages à Ginza, le quartier des affaires et commerces de luxe. Cet établissement compte sept boutiques monomarkets de prestige et de luxe, ainsi que le siège de Swatch Group Japon.

Il convient de citer aussi les importants investissements en bâtiments et en équipements de production engagés dans le canton de Neuchâtel pour les entreprises et marques du Groupe qui y sont établies. Ces dernières affichent une excellente santé et leur progression dans la marche des affaires est des plus réjouissantes. La marque de luxe **Jaquet Droz**, (La Chaux-de-Fonds) et les trois marques basées au Locle, **Tissot**, **Certina** et **Mido**, clôturent toutes l'exercice en beauté. Chacune a su développer créativité et imagination dans son segment respectif des montres Swiss made.

A Corcelles-Cormondrèche, la construction du centre de compétence pour le développement et la production de bijouterie et de joaillerie de prestige du Swatch Group pour l'entreprise **Dress Your Body (DYB)** s'est achevée en décembre. Le bâtiment est opérationnel depuis cette époque et a été inauguré en février 2008.

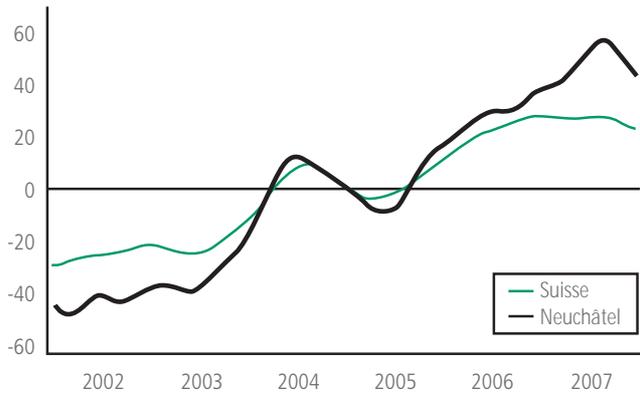
Les sociétés de production horlogère affichent elles aussi une belle santé. Une nouvelle société chaux-de-fonnière, **Indexor**, est entrée dans le giron de la fabrique de cadrans **MOM-Le Prélet** (Les Geneveys-sur-Coffrane), qui va elle aussi être agrandie. Cette arrivée augmente encore les synergies entre les sociétés du Groupe et renforce la verticalisation des processus de production. Avec sa division Asulab, **The Swatch Group Recherche et Développement SA** (Marin) poursuit ses intenses activités de développements et ses missions de recherches pour l'ensemble des sociétés du Groupe. Par ailleurs, toutes les autres sociétés de production horlogères du Groupe, **Nivarox-FAR SA**, **Favre & Perret SA**, **Universo SA**, **Rubattel & Weyermann SA** et **Comadur SA** ont eu à faire face à une demande de production de composants extrêmement forte et, grâce à l'augmentation de l'appareil de production dans de nombreux centres, certains problèmes de capacités ont pu être résolus à satisfaction. Ainsi, Nivarox-FAR a bénéficié de nouveaux locaux à Fontaines et certains des sites de fabrication de la Manufacture horlogère suisse **ETA SA**, de nouveaux équipements.

Dans le segment des systèmes électroniques, la société **EM Microelectronic SA** (Marin) a renforcé sa position dans le marché en croissance de l'identification (RFID). Surtout, la progression de la demande de composants pour les montres Swatch, qui enregistrent leur plus forte croissance en dix ans, a également contribué de façon significative à l'accroissement du chiffre d'affaires du Groupe. Enfin, **Oscilloquartz SA**, a réussi à maintenir sa place dans le secteur des stabilisateurs de fréquence pour les grandes compagnies de télécommunications, malgré une concurrence très vive dans ses domaines forts.

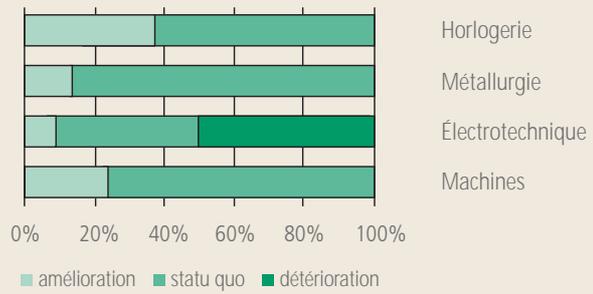
Le **Groupe SoWind** (La Chaux-de-Fonds), qui regroupe les marques **Girard-Perregaux** et **JeanRichard**, consolide sa position indépendante avec une manufacture



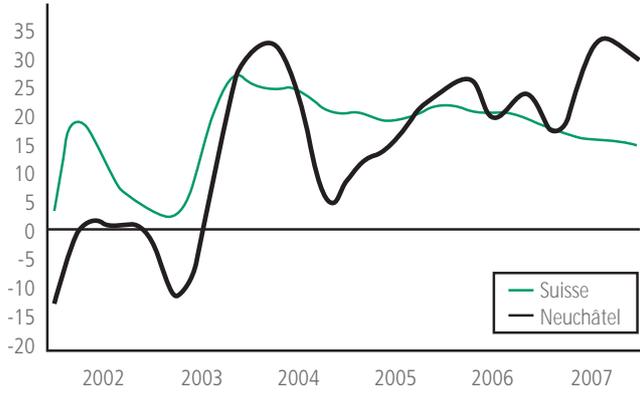
### Marché des affaires (indice synthétique)



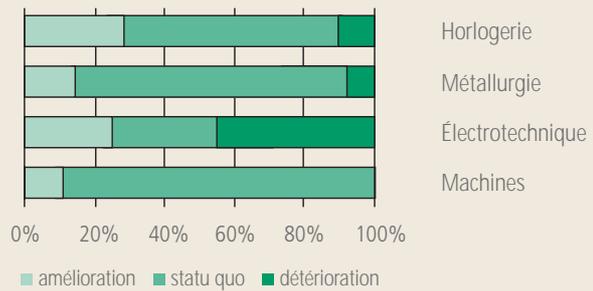
### Appréciation pour les trois prochains mois



### Perspectives d'entrée de commandes



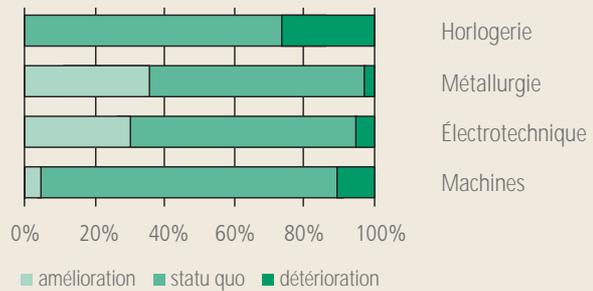
### Appréciation pour les trois prochains mois



### Perspectives d'exportation



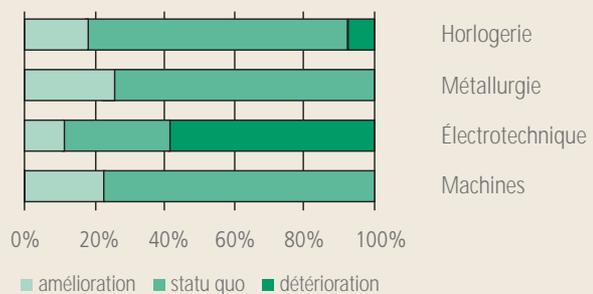
### Appréciation pour les trois prochains mois



### Perspectives d'emploi



### Appréciation pour les trois prochains mois



horlogère pratiquant l'approche la plus globale possible. Son outil de production intègre de nombreux métiers, de la Recherche & Développement à la fabrication de boîtes et de bracelets, en passant par les activités artisanales indissociables des créations de Haute Horlogerie. Le Groupe attache toujours une grande importance au développement de son portefeuille de mouvements. Il poursuit également son action de préservation et de promotion du patrimoine horloger, au travers de ses deux musées de La Chaux-de-Fonds: la Villa Marguerite, musée de Girard-Perregaux regroupant des montres anciennes, et le Musée JeanRichard, qui expose une collection de machines et outils couvrant trois siècles d'histoire horlogère.

Fort de ses succès commerciaux, le Groupe SoWind renforce sa présence sur le plan international. Il a notamment ouvert une filiale au Royaume-Uni, a repris l'ensemble de la distribution française, et il marque son attachement à la Chine en ouvrant deux boutiques à Pékin et Shanghai. Sa présence dans les médias a également été remarquée. La campagne de communication WAIT, de Girard-Perregaux, lancée tout début 2007, a été récompensée par plusieurs distinctions internationales.

Le groupe **Guillod-Gunther** (La Chaux-de-Fonds) a connu un exercice réjouissant en tant que sous-traitant de la branche horlogère, qui lui a permis d'engager 20 collaborateurs (160 au total) pour augmenter sa capacité de production. Celle-ci n'en a pas moins été freinée par les délais qui se sont allongés chez d'autres fournisseurs (glaces, couronnes, etc).

Le chiffre d'affaires a cependant augmenté de 8%, à part égale dans les métaux précieux et l'acier, pour terminer un peu en dessous des 40 millions budgétés.

Les huit premiers mois de 2008 se présentent bien. Pour le dernier quart de l'année, un tassement léger pourrait intervenir, compte tenu de l'environnement économique mondial et des soubresauts boursiers.

2007 est une année-phare pour la communication de **Parmigiani Fleurier**. Plusieurs partenariats ont vu le jour, contribuant de manière significative à l'accroissement de sa notoriété sur le plan national et international.

Complétant la présence de Parmigiani Fleurier au cœur de l'univers sportif, le soutien apporté au marin suisse d'exception Bernard Stamm a déjà amplement confirmé la justesse et l'aspect positif du partenariat. La victoire éclatante du skipper dans sa course autour du monde en solitaire Velux 5 Oceans, au printemps 2007, en est une magistrale démonstration.

L'été 2007 signe les débuts d'un partenariat culturel important pour Parmigiani Fleurier, puisque la marque est devenue le nouveau partenaire horloger du Montreux jazz festival et du Montreux jazz festival worldwide. Cet accord majeur permet à Parmigiani Fleurier de connaître une plus large proximité avec le public, et de construire avec le plus grand nombre une vision accessible et compréhensible de la haute horlogerie suisse dans le monde.

Cette visibilité accrue fut soutenue commercialement par le lancement du premier modèle sport de Parmigiani Fleurier. La collection Kalpagraph, intégrant le premier mouvement chronographe entièrement manufacturé Parmigiani Fleurier, a su parfaitement accompagner les efforts de développement de la marque auprès de son réseau de distribution (+16% depuis 2006), le succès de cette collection ayant été rapidement perceptible.

La croissance de Parmigiani Fleurier fut marquée par une augmentation de 42% enregistrée sur tous les marchés.

Cette expansion s'est traduite par une augmentation de plus de 26% de l'effectif de Parmigiani, comptant aujourd'hui 53 personnes travaillant à son siège de Fleurier. Cette tendance est en nette augmentation pour 2008.

**Vaucher Manufacture Fleurier SA** (VMF), comme le secteur horloger en général, fait face à une certaine euphorie des marchés. L'ensemble de sa clientèle enregistrant une progression à deux chiffres, VMF a dû mettre en place des actions afin de répondre à la demande tout en conservant le niveau de qualité de ses produits.

VMF a fait l'acquisition de 40'000 m<sup>2</sup> de terrain à Fleurier afin de rassembler, dans un premier temps, ses activités de développement et de production sur 6000 m<sup>2</sup>. Les travaux ont déjà débuté et ils devraient se terminer dans le courant du 1<sup>er</sup> semestre 2009.

VMF a également investi considérablement dans ses moyens de production et mis en place une cellule de prototypie capable de réagir très rapidement et de fabriquer pratiquement l'ensemble des composants de la montre.

La politique de formation de VMF a été renforcée en offrant un plus grand nombre de places d'apprentissage. Par ailleurs, des structures formatrices spécifiques sont en train d'être mises en place. Elles devront être capables de répondre à ses besoins dans des domaines bien particuliers comme la décoration, l'anglage et l'assemblage mouvements.

2007 a vu une augmentation de 40% du volume produit ainsi que le développement de nombreux mouvements qui arriveront sur le marché ces prochaines années.

Les effectifs s'élevaient à 187 personnes, en augmentation de 12% par rapport au début de l'année.

Malgré une attitude de prudence influencée par certains signes de ralentissement des affaires vers la fin de 2007, les perspectives pour 2008 et 2009 sont toujours excellentes. Le marché naturel de VMF justifie pleinement l'objectif de la production de 20'000 mouvements à l'horizon 2009-2010.

VMF fêtera sa 5<sup>e</sup> année d'existence en 2008.

**Werthanor** (Le Locle) a profité en 2007, comme tout le secteur horloger, de l'embellie économique qui s'est confirmée tout au long de l'année.

Le chiffre d'affaires de l'entreprise a progressé fortement en relation avec la demande pressante de

ses clients. Le nombre des collaborateurs a augmenté et, après trois années de croissance importante, l'usine tourne aujourd'hui à plein rendement, en 3 x 8 heures par jour.

L'entreprise a dû faire appel à la sous-traitance à l'intérieur des sociétés de son groupe, mais également à l'extérieur de celui-ci, dans l'arc horloger jurassien, pour répondre à l'augmentation des affaires.

Les prévisions pour 2008 semblent toujours très bien orientées malgré les turbulences que l'on peut ressentir sur tous les marchés boursiers de la planète. Il y a plus d'incertitudes sur le marché en général qu'une année auparavant.

Le secteur de fabrication de boîtes, bracelets et fermoirs reste optimiste. La diversification des produits et des matières rend la profession attractive et intéressante.

Après une année 2006 des plus fastes, 2007 a vu une très forte progression des activités de l'entreprise **Bergeon SA**. Si le marché suisse a augmenté de façon spectaculaire en s'inscrivant à un taux de progression de plus de 20%, le marché export a également fait preuve de dynamisme, certes plus modeste que le marché intérieur, en enregistrant une hausse encourageante de 5%. Les ventes de toutes les catégories de produits ont augmenté en Suisse comme à l'étranger.

L'évolution des produits, de plus en plus liés à l'assemblage, et le renforcement du secteur R&D contribuent à cette évolution. De même, des rapprochements stratégiques visant à tirer profit de synergies sont, également, porteurs de satisfactions.

Le développement des activités sur les marchés étrangers est toutefois pénalisé par d'inquiétantes contrefaçons et autres copies en provenance de pays émergents. Ce phénomène, qui semblait confiné aux marchés d'Asie, tend petit à petit à trouver un écho en Europe également.

La présence de la société lors de manifestations internationales telles que Baselworld ou Hong Kong Watch and Clock Fair ainsi qu'à des événements ponctuels auprès de clients et distributeurs, permet de renforcer la notoriété du produit Swiss made et également de la marque Bergeon.

**OPAL Créations SA** (La Chaux-de-Fonds) fête ses cinq ans en 2008. Ses trois secteurs d'activités (coffrets de luxe, cadrans haut de gamme en séries limitées et cabinets de pendules) ont pris une part prépondérante dans la progression du chiffre d'affaires 2007, en croissance de plus de 30% par rapport à l'année précédente.

Quelques collaborateurs chevronnés sont venus entourer l'équipe en place qui compte avec sa société sœur «Le Tabletier de Luxe SA» une trentaine d'employés.

Le portefeuille des commandes 2008 est déjà très bien rempli. Nombre de produits sont planifiés pour être livrés sur 3 à 5 ans, ce qui est réjouissant et prouve que la visibilité à moyen et long terme est assurée.

La clientèle est bien diversifiée puisque plus d'une vingtaine de clients font confiance à la créativité de la société.

Le département «recherche et développement» a pour objectif de présenter, en 2008, un ou deux produits qui vont intéresser le monde du luxe horloger et certainement permettre à la société de consolider sa position dans cette niche de produits où les modèles du secteur artisanal sont très demandés par une riche clientèle des quatre coins du monde.

## MICROTECHNIQUE ET ÉLECTRONIQUE

2007 a été un exercice très spécial pour **Ceramaret SA** (Bôle) qui a célébré sa centième année d'existence. La bonne marche de l'économie a permis de réaliser non seulement une nouvelle année record, sensiblement supérieure aux prévisions déjà optimistes, mais aussi la création de nombreux postes de travail. L'effectif de la compagnie se monte à près de 140 personnes à la fin de l'année. Afin de faire face à la demande croissante du marché, Ceramaret continue sa campagne de recrutement et reste à la recherche de personnel qualifié, en particulier de micro-mécaniciens.

Ceramaret a également lancé un projet pour la mise en forme par injection de pièces de formes complexes en céramique. Cette technologie devient indispensable pour assurer la compétitivité des prix dans des marchés demandant de grandes quantités de pièces.

L'entreprise bôloise a aussi acquis un terrain de 10'000 m<sup>2</sup> adjacent à son usine actuelle, dont le projet d'agrandissement reste un des objectifs prioritaires pour assurer sa croissance future.

Ceramaret a obtenu le renouvellement de sa certification ISO 9001:2000 et 14001:2004, complétée par l'obtention de la certification ISO 13485:2003, système de management de la qualité pour les fournisseurs de dispositifs médicaux. Ce certificat sera un atout supplémentaire pour l'entreprise, lui permettant ainsi de continuer sa progression dans ce domaine à fort potentiel et dans lequel la réputation de la compagnie est reconnue mondialement.

La bonne marche des affaires sur les différents marchés porteurs, en particulier la Suisse avec l'horlogerie haut de gamme, l'Europe et les USA malgré un dollar faible, permet à Ceramaret de voir l'avenir avec optimisme.

En 2007, le renforcement de l'économie et la tendance actuelle des entreprises à innover ont eu un impact positif sur la croissance du **CSEM (Centre suisse d'électronique et de microtechnique)** (Neuchâtel). Les compétences et plateformes technologiques du CSEM – les micro et nanotechnologies, les technologies de l'information et de la communication, la photonique, l'optoélectronique ou la micro-électronique à faible puissance – sont des moteurs de l'innovation pour bon nombre de secteurs industriels. Riche de ses 350 collaborateurs hautement qualifiés, le CSEM représente un pôle d'innovation incontournable en Suisse.

Le CSEM poursuit son expansion. 22 collaborateurs de l'Observatoire neuchâtelois l'ont rejoint; ils consti-

tuent aujourd'hui la nouvelle division Temps & Fréquence. Cette adjonction va apporter au CSEM la masse critique nécessaire à une reconnaissance internationale élargie dans le domaine du spatial.

Le CSEM, en étroite collaboration avec l'Office cantonal de l'économie et du tourisme des Grisons, a étudié les diverses possibilités de créer un pôle de compétences et d'excellence en Suisse orientale dans le but de renforcer le tissu économique de la vallée alpine rhénane. Cette démarche commune a permis la création par le CSEM d'un centre d'innovations à Landquart (GR), spécifiquement consacré à la nano-médecine.

Le concept des îles solaires présenté par Thomas Hinderling et financé par le gouvernement de Ras Al Khaima aux Emirats Arabes Unis a rencontré un grand succès. Au vu des demandes, une nouvelle start-up qui s'occupe de la commercialisation et de la production de ces îles a été créée. Nolaris SA, la 25<sup>e</sup> start-up du CSEM, compte aujourd'hui 10 employés.

En juin, Claude Nicollier a accédé à la présidence du conseil d'administration en souhaitant que le CSEM œuvre pour le bien de la planète et de ses habitants. Il succède à François L'Eplattenier qui durant ces dix dernières années a contribué au développement industriel du CSEM.

Le CSEM s'était déjà distingué comme pionnier de la politique familiale en ouvrant en 2003 la crèche des Tournesols. Aujourd'hui, il se voit décerner le label «equal salary» attestant l'équité de la politique salariale entre les hommes et les femmes.

Avec une croissance du chiffre d'affaires de l'ordre de 30% en 2007, **CSM Instruments SA** (Coating and Surface Measurements Instruments) (Pesieux) est parvenu à se positionner comme leader sur ses marchés. Sa filiale aux États-Unis a largement contribué à ce développement positif, tant en termes de ventes que d'effectif.

Deux objectifs stratégiques ont été atteints durant l'exercice. Le renforcement du secteur marketing et vente par l'engagement de collaborateurs, a rapidement permis d'enregistrer des résultats et de soutenir ainsi la croissance. La recherche et développement de quelques nouveaux produits ont pu être introduits dans les marchés et contribuent à la consolidation d'une situation de «leadership» vis-à-vis de la concurrence.

La croissance du volume a nécessité la mise en œuvre, réussie, d'un nouveau mode de production en série plutôt que par affaire avec, à la clé, un agrandissement des surfaces disponible de 20%.

L'effectif total de la société et de ses filiales s'établit à 56 personnes. Le dynamisme et la motivation des collaborateurs de CSM Instruments, en face du challenge de croissance, a permis d'absorber les défis posés par cette excellente année.

**AESA** (Colombier) a connu des changements notables en 2007. La société a été rachetée en juin par un petit groupe d'ingénieurs intéressés à apporter leur appui lors de transitions et de successions. A la même date, les actifs du premier concurrent d'AESA, MEA près de

Cologne, ont été acquis. Le deuxième semestre a donc vu beaucoup d'actions d'intégration pour fédérer les compétences des deux sociétés. La démarche se passe bien et AESA Cortaillod forme déjà une équipe de vingt personnes même si elle est répartie sur trois sites.

Le chiffre d'affaires a augmenté de 30%, dont 20% sont dus à l'acquisition de MEA. Le marché a été particulièrement demandeur dans le dernier trimestre, si bien que l'année s'est terminée avec un portefeuille de commandes particulièrement bien étoffé. Comme en 2006, les systèmes de mesure pour les câbles d'énergie ont vu leur succès se poursuivre, suite au niveau soutenu du prix du cuivre et de l'aluminium utilisés pour la production des câbles. Ces équipements permettent en effet de contrôler très exactement la consommation de ces deux métaux dans la production.

Dans le domaine de la mesure des câbles transmettant des données tels que les câbles ADSL ou de transmissions informatiques LAN, l'évolution technologique continue vers les plus hautes fréquences. De nouveaux systèmes uniques par leur performance ont déjà été mis en service et la demande devrait se développer permettant de mettre en valeur les compétences d'AESA Cortaillod. MEA apporte dans la palette un logiciel modulable de gestion intégrée de la qualité qui permet de compléter l'offre de solutions pour les câblers.

Les exportations constituent toujours 99% du chiffre d'affaires, diffusé dans de nombreux pays sur presque tous les continents. 2008 verra la modernisation des processus internes et un tout nouvel élan d'innovation permettant d'encore mieux valoriser les compétences remarquables de l'équipe. Beaucoup de travail et beaucoup de perspectives des plus réjouissantes.

**MICS MicroChemical Systems** (Corcelles) a été acquise en mai 2007 par le groupe anglais e2v technologies. Cette acquisition est un développement très positif pour la société car le groupe e2v a une base technologique solide dans le domaine des capteurs et des semi-conducteurs. MiCS a maintenant été intégrée dans la division automobile de e2v. La société reste à Neuchâtel où les moyens de production ont été renforcés pour assurer une forte croissance des ventes. Celle-ci est le résultat de succès commerciaux sur le marché automobile. Les capteurs de pollution MiCS sont d'ores et déjà utilisés par les marques suivantes: BMW, Peugeot, Citroën, Renault, Ford, Volvo, Mercedes, General Motors, Hyundai. Ils seront bientôt aussi utilisés par Volkswagen, Opel et d'autres constructeurs.

D'autres marchés, comme la détection d'incendie ou la mesure de dioxyde de carbone, présentent aussi un fort potentiel de croissance pour MiCS, même si, pour l'instant, le chiffre d'affaires est très largement dominé par les ventes automobiles. MiCS compte un peu plus d'une trentaine de collaborateurs et son effectif va continuer à progresser au cours des prochaines années.

**ETEL SA** (Môtiers) a continué son développement réjouissant, frôlant les 100 millions de francs de chiffre d'affaires, grâce à une croissance de 15% en 2007.

Depuis sa création en 1974, la société s'est développée en moyenne de 22% par an.

Grâce au groupe Heidenhain auquel ETEL appartient, de nouveaux développements ambitieux sont en cours de réalisation: à commencer par le bâtiment sophistiqué pour la production de systèmes de précision à Môtiers ; ensuite par l'acquisition d'une société en Corée, développant et produisant des équipements pour les biens d'équipement dans les écrans plats (FPD); et finalement par la constitution d'un groupe d'engineering et de production aux États-Unis pour répondre aux besoins de ses clients américains.

Les défis deviennent donc de plus en plus internationaux et les compétences nécessaires, autant en engineering qu'en logistique, ne cessent de croître.

La faiblesse du dollar est cependant une inquiétude pour la plupart des clients, poussant la société ETEL à réduire ses coûts et ses marges. La meilleure façon d'échapper à ces pressions est de toujours développer des solutions et des produits innovants, donnant continuellement une longueur d'avance à la société sur ses concurrents dans la zone dollar.

ETEL continue donc de développer sa technique de mouvement pour l'industrie du semi-conducteur, avec ses moteurs linéaires, ses électroniques de commandes et ses systèmes mécaniques de précision. Sans oublier le secteur de la machine outil qui utilise de plus en plus la technique des moteurs couple (direct drive), augmentant significativement la performance des machines.

### **Neode Parc scientifique et technologique Neuchâtel**

SA entame sa cinquième année d'existence et poursuit sa mission d'intérêt général au bénéfice de la collectivité et de l'économie du canton. Neode permet ainsi aux entrepreneurs de développer de nouvelles technologies et d'améliorer leur compétitivité au sein d'un tissu économique varié tel que l'horlogerie, le Medtech ou toute autre réalisation de produits exploitant le potentiel de la microtechnique, technique phare de l'Arc Jurassien.

Le parc continue d'attirer de nouvelles sociétés et confirme l'offre attractive qui y est proposée. Quatre nouvelles sociétés et quinze nouveaux collaborateurs ont rejoint Neode. L'effectif à fin 2007 s'élève à 24 sociétés et 82 collaborateurs.

Les événements phares de l'exercice comportent notamment la création de l'exposition «Innover dans le temps» en co-production avec la HE-Arc, ainsi que le lancement du concours «Lire l'heure demain», dans le cadre de la manifestation Helvetissima à La Chaux-de-Fonds. La société Positive Coating confirme sa croissance et dépasse les 20 emplois. La start-up Idonus sort positivement du parc pour voler de ses propres ailes. Le nombre d'i-Pod réparés par Macianer croît continuellement. Deux sociétés ont quitté l'incubateur pour poursuivre leur développement en tant que résidents. Le Med-Tech prend de l'ampleur avec 6 sociétés actives dans ce domaine, dont 3 dans l'incubateur.

Neode termine ainsi 2007 sur de nombreuses notes très satisfaisantes. Fort du constat que plusieurs années sont nécessaires pour l'accès d'une start-up à la matu-



EN OCTOBRE,  
EN VOUS DÉVOILERA  
UN NOUVEAU VISAGE

 BCN



EN OCTOBRE  
LE BCN VOUS DÉVOILERA  
UN NOUVEAU VISAGE

EN OCTOBRE  
LE BCN VOUS DÉVOILERA  
UN NOUVEAU VISAGE

EN OCTOBRE  
LE BCN VOUS DÉVOILERA  
UN NOUVEAU VISAGE

[www.bcn.ch](http://www.bcn.ch)

rité, il est réjouissant de constater l'évolution réelle des sociétés hébergées.

2008 s'annonce sous le signe de la poursuite de l'expansion. Pour répondre à une demande croissante, de nouvelles salles blanches vont voir le jour sur le site de La Chaux-de-Fonds. Les demandes d'entrées dans le parc sont régulières et plus de 10 dossiers sont en cours d'évaluation.

## INDUSTRIE DES MACHINES ET MÉTAUX

En prévision du bénéfice d'une bonne conjoncture, le **Groupe PX** (La Chaux-de-Fonds) avait budgété une activité soutenue et des résultats en rapport. Si, dans les faits, 2007 a été tout à fait conforme au budget, avec près de 12% d'augmentation de chiffre d'affaires par rapport au précédent exercice, la marge nette a été légèrement inférieure aux prévisions. Cette différence résulte de coûts de matières premières très fluctuants et de difficultés d'approvisionnement. Globalement, l'exercice a été satisfaisant et s'inscrit dans les objectifs à moyen terme.

L'activité de **PX Précinox SA** dans le domaine des semi-ouvrés en métaux précieux a été bonne, avec une progression légèrement supérieure à la prévision. Pour la première fois depuis de nombreuses années, le nombre de boîtes de montres en or a progressé à l'exportation. La très bonne santé du marché du luxe en est naturellement à l'origine. La constante augmentation du cours des métaux précieux a légèrement perturbé la marge de profit nette qui reste toutefois dans les objectifs fixés. Enfin, pour faire face à cette activité en progression, la société a dû augmenter son effectif de personnes. Les perspectives pour 2008 sont sur la même tendance, avec vraisemblablement un ralentissement plus ou moins marqué pour le deuxième semestre.

**PX Précimet SA**, active dans le domaine du semi-produit non précieux, a également enregistré un bon exer-

cice, principalement grâce à l'excellente conjoncture dans le domaine horloger et du luxe. Par contre, dans le domaine industriel, la société est confrontée toujours davantage à la concurrence des pays émergents. Elle a aussi été perturbée de manière non négligeable au niveau de l'approvisionnement en matières premières. Les délais de livraison des fournisseurs ont beaucoup fluctué et n'ont pas toujours été respectés. Ces inconvénients ont entraîné des opérations supplémentaires non planifiées, qui ont eu une répercussion sensible sur les résultats. Un certain nombre de mesures ont été prises afin de ne pas rencontrer ces mêmes difficultés en 2008. Les perspectives sont bonnes, avec un ralentissement vraisemblable au cours du deuxième semestre 2008.

L'activité de **PX Tools SA**, spécialiste de l'outillage de coupe métal dur, a été conforme, en 2007, au budget. La demande, très soutenue, n'a malheureusement pas pu être satisfaite complètement pour des raisons de manque d'effectif. Le métier requiert de la main-d'œuvre très qualifiée qui fait actuellement cruellement défaut. Le renouvellement du parc machines a été poursuivi activement afin de pouvoir étendre les horaires de travail et augmenter la productivité. La collaboration avec différents partenaires et fabricants de machines se développe de manière réjouissante, améliorant sensiblement la visibilité sur le marché. 2008 s'annonce sous de bons auspices, bien que la pénurie de personnel qualifié reste un problème lancinant.

L'exercice 2007 a été bon pour **PX Dental SA**, en progression de plus de 11%, malgré des fondamentaux peu favorables. Le marché des alliages précieux dentaires n'est pas, sur le fond, en progression pour des raisons évidentes de coûts. Cet inconvénient est encore accentué par l'évolution à la hausse du cours des métaux précieux. Pourtant, les alliages précieux dans le domaine dentaire restent une des meilleures formules, tant au niveau technique qu'au point de vue santé de par l'exceptionnelle résistance à la corrosion et à



l'absence de dissémination de métaux dans le corps. La progression du volume d'affaires est, dans ces conditions, d'autant plus réjouissante qu'elle est certainement due à la qualité des produits et du service, qui permettent d'acquérir quelques parts de marché. La distribution par le même canal de prestations diversifiées a aussi contribué à ce bon résultat. 2008 s'annonce sur la même tendance. L'évolution extrême du cours des métaux précieux, notamment du platine, si elle se poursuit, finira par sérieusement réduire les ventes.

**DIXI** (Le Locle), spécialisée dans la mécanique de précision, a continué de profiter de la bonne situation économique en Suisse et en Europe.

**DIXI POLYTOOL SA** (outils en métal dur, alésoirs) et **ROLLIER SA** (petits outils en métal dur), société implantée à La Neuveville, ont bouclé un très bon exercice, à nouveau en amélioration par rapport à l'année précédente. Pour satisfaire les besoins du marché, le conseil est devenu aussi important que la vente.

**DIXI CYLINDRE SA** (décolletage) a vécu un bon exercice, grâce à la conjoncture réjouissante dans les secteurs-clients: connectique, appareillage, automobile, horlogerie et médical.

**DIXI MICROTECHNIQUES SA** (micromécanismes), implantée à Besançon, a dégagé, comme en 2006, un excellent résultat, dû en grande partie au niveau élevé des exportations.

**MARKSA SA** (équipements de réfrigération), a vécu un très bon exercice, en se concentrant sur ses compétences de base, à savoir la réfrigération industrielle, notamment pour le secteur des énergies renouvelables. À fin 2007, DIXI occupait 300 personnes en Suisse, dont 10 apprentis, et 100 en Allemagne, France et Grande-Bretagne.

**Lauener & Cie SA** (Boudry) est une société active dans le décolletage de pièces destinées aux marchés de l'horlogerie, du médical et de l'électronique. Elle occupe 90 collaborateurs et l'entreprise peut se réjouir des excellents résultats réalisés en 2007.

Le 60% du chiffre d'affaires de Lauener & Cie SA est réalisé en Suisse. L'Europe représente quant à elle 36% et les États-Unis le solde, soit 4%.

La part des composants horlogers est en forte augmentation dans la répartition du chiffre d'affaires puisque qu'elle se monte à près de 50%. Les deux autres secteurs ont accusé un léger tassement.

La progression du chiffre d'affaires des composants destinés au secteur horloger s'explique principalement par la bonne santé de cette branche ainsi que par des investissements importants dans l'achat de moyens de production modernes et performants.

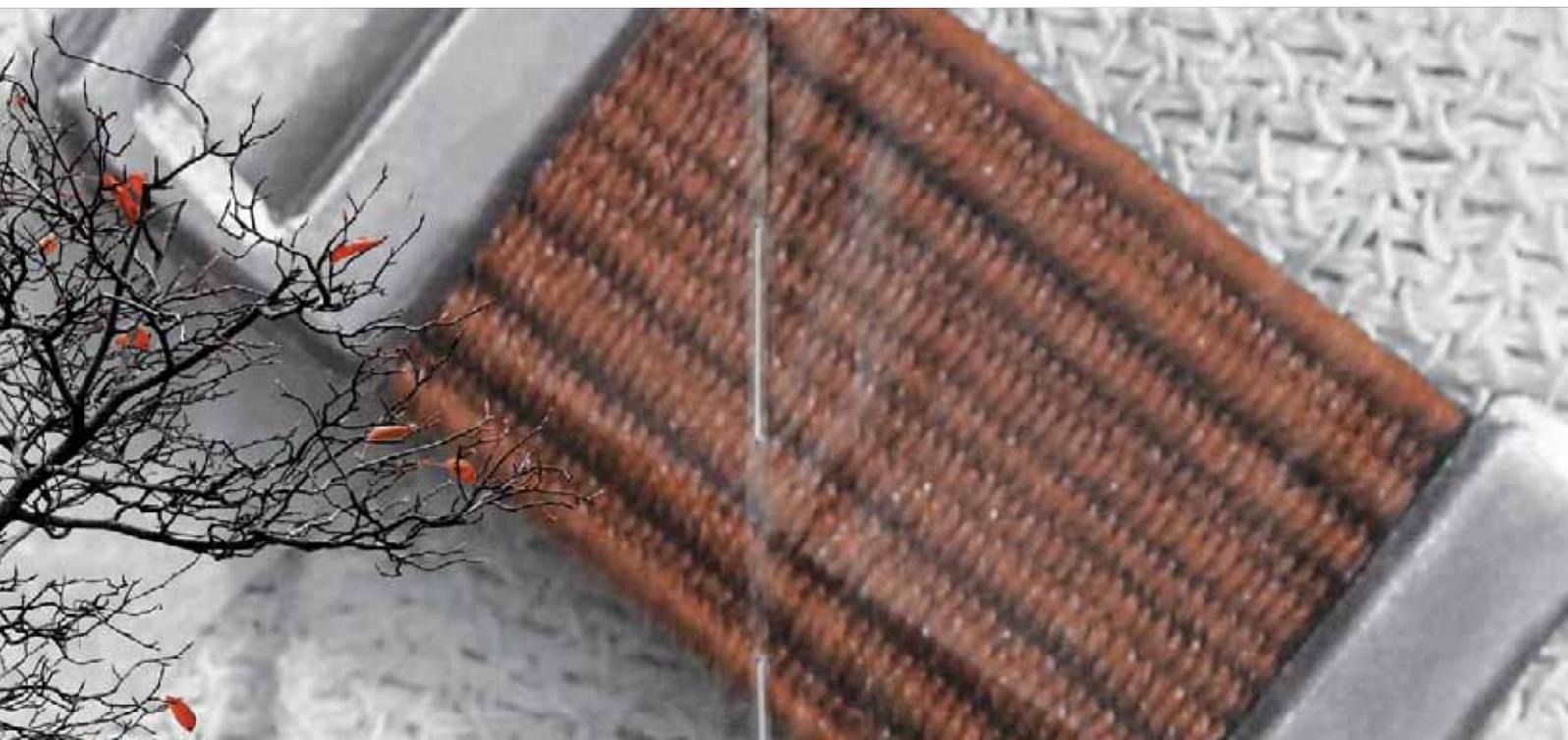
Selon les informations disponibles et l'état du portefeuille de commandes, 2008 devrait être à nouveau un bon exercice, avec une progression du chiffre d'affaires non seulement dans le secteur horloger mais également dans celui du médical.

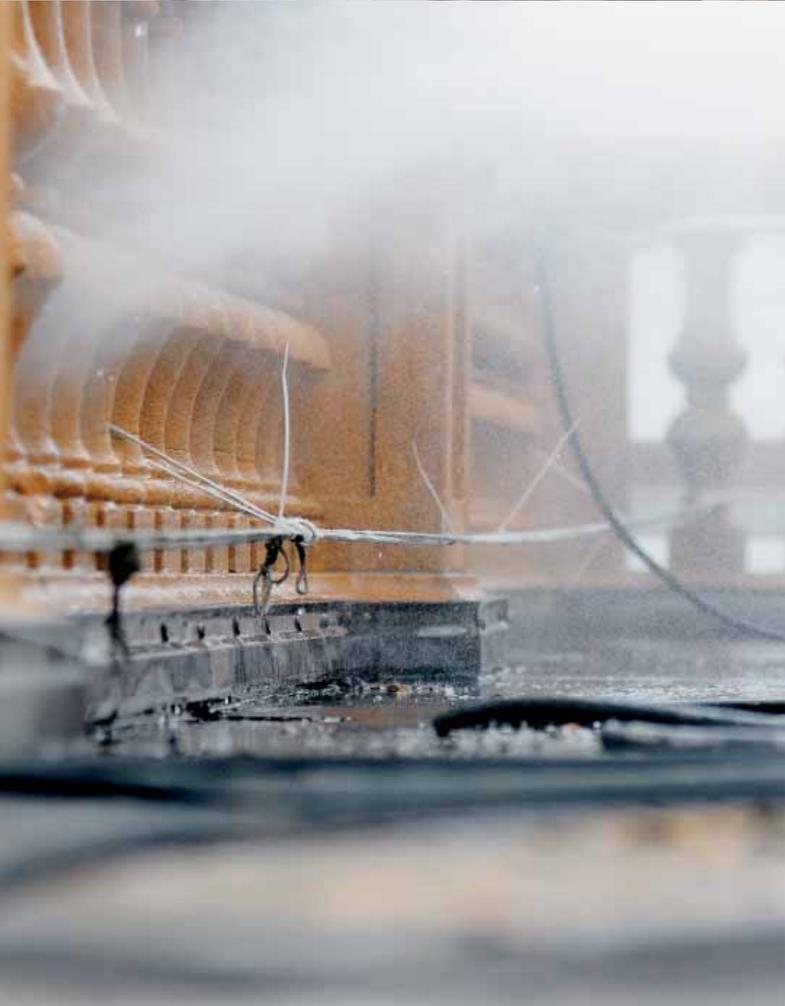
L'entreprise **FELCO**, implantée depuis sa fondation, en 1945, aux Geneveys-sur-Coffrane, est active dans le développement, la production et la commercialisation d'outils de taille et de coupe tels que des sécateurs et des cisailles à câbles utilisés par des professionnels dans plus de 100 pays à travers le monde.

Les conditions climatiques défavorables vécues durant l'hiver 2006-2007 ont affecté les ventes d'outils destinés à la taille du végétal. Le recul des ventes n'a toutefois été sur l'année que de 5% par rapport à 2006, et le chiffre d'affaires, au final, a atteint environ 43 millions de francs. De nouveaux marchés se sont d'autre part développés à la fois en Amérique du Sud, en Asie et en Europe de l'Est, et laissent présager de durables potentiels de vente.

L'arrivée de nouveaux produits tel qu'un sécateur assisté électrique ainsi que deux sécateurs d'entrée de gamme permettront à Felco d'asseoir sa position de leader du marché en facilitant l'accès à certain segments de marchés à fort potentiel.

L'effort industriel consenti sur le site des Geneveys-sur-Coffrane s'est articulé autour d'une meilleure organisation et gestion logistique des flux physiques ainsi





qu'un renforcement de l'outil de production en favorisant les axes que sont la productivité et la flexibilité des équipements.

De nombreux projets, conformes aux axes stratégiques que sont le développement des marchés, des produits, de la distribution, de la communication et de l'organisation industrielle permettent d'aborder 2008 avec enthousiasme et sérénité.

2007 aura été une très bonne année pour **PIBOMULTI** (Le Locle). Les investissements consacrés à la fonctionnalité et à la rationalité de l'entreprise ont commencé à porter leurs fruits.

Très active dans le domaine des équipements de machines-outils par enlèvement de copeaux, PIBOMULTI est présente dans le monde entier dans les secteurs de fabrication les plus divers – automobile, aviation, horlogerie, micromécanique, mécanique lourde et nucléaire. Les prévisions relatives au chiffre d'affaires 2007 ont été dépassées de plus de 10% pour atteindre plus de 16 millions de francs. Le carnet de commandes 2008 laisse aussi présager une augmentation du chiffre d'affaires de plus de 10%.

**EMISSA**, société sœur de PIBOMULTI, active dans le domaine de la conception et de la fabrication de machines d'usinage, fait appel à tous les équipements d'usinage de PIBOMULTI. Cette orientation permet ainsi une grande synergie entre les deux sociétés, ainsi qu'une indéniable complémentarité.

Le chiffre d'affaires d'EMISSA, a augmenté de plus de 30% par rapport à 2006 pour excéder les 8 millions de francs.

Le groupe PIBOMULTI-EMISSA occupe environ 125 personnes. La progression des deux sociétés est aussi le fruit d'une politique de formation dans tous les domaines de la mécanique et d'un parc de machines modernes et motivant pour les collaborateurs.

Pour 2008, le groupe prévoit une augmentation du chiffre d'affaires de 15%. 85% des activités de PIBOMULTI et EMISSA sont destinées à l'exportation.

## TECHNOLOGIE MÉDICALE

Le groupe **Johnson & Johnson**, établi depuis 1991 dans le canton, regroupe aujourd'hui 11 sociétés (Medos, Codman, Codman Neuro Sciences, DePuy ACE, DePuy Spine, Ethicon, DePuy Mitek, Medos International, Obtech Medical, Ethicon Women's Health & Urology et FMS) et emploie plus de 1000 collaborateurs dans les différents secteurs de la neurochirurgie, de l'orthopédie, de la gynécologie, du traitement des plaies, de la médecine du sport et du traitement de l'obésité.

Deux nouvelles sociétés ont été créées en 2007, Ethicon Women's Health & Urology et FMS (Future Medical System). La première est active dans le domaine de l'urologie féminine avec des produits particulièrement novateurs dans le domaine de la réparation du plancher pelvien, de l'incontinence d'effort et du traitement de fibromes utérins. La seconde concentre ses activités

dans le domaine de l'arthroscopie.

En fonction de ce développement réjouissant, les ventes de l'ensemble des sociétés de Johnson & Johnson actives dans le canton ont franchi le cap du milliard de francs de chiffre d'affaires.

Pour un meilleur environnement de travail, Johnson & Johnson, qui avait depuis longtemps éliminé la fumée de ses locaux, est devenu un site totalement «sans fumée» et a proposé à ses collaborateurs des programmes d'accompagnement destinés à les aider à réduire leur consommation de tabac ou à arrêter de fumer. Elle a également mis un accent particulier sur ses programmes de réduction des risques dans le domaine de l'hygiène industrielle et de l'ergonomie. De plus, un programme d'assistance aux employés a été mis en place. Celui-ci est accessible à tous les collaborateurs et leur famille, et leur permet l'accès à des professionnels pour les aider à résoudre des problèmes aussi bien d'ordre personnel que social ou professionnel.

Johnson & Johnson est composé de plus de 250 sociétés réparties dans 57 pays, dont plus de 20 en Suisse regroupant plus de 2500 collaborateurs, et vend ses produits dans plus de 175 pays. En 2007, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires global de \$61,1 milliards et un bénéfice net de \$10,6 milliards.

## ÉNERGIE ET ÉLECTROCHIMIE

La période comptable plus courte de **GANSA** (Corcelles) découle du projet SIRUN, initié il y a plus d'une année, et entré en phase concrète.

En prévision de la future fusion de GANSA avec SIM SA et les Services industriels de Neuchâtel, avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> juillet 2007, le Conseil d'administration a décidé de clore exceptionnellement l'exercice sous revue au 30 juin.

A l'inverse de l'hiver 2005-2006 durant lequel les ventes de gaz avaient atteint leur plus haut niveau, les consommations enregistrées depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2006 sont mensuellement déficitaires par rapport au budget. Le volume comptabilisé se monte à 682,9 GWh. Le budget annuel de 903 GWh, pondéré selon les moyennes multi-annuelles connues, donne à fin juin, un résultat de 807,3 GWh. Le réel de 682,9 GWh s'établit donc à 24,4% en-dessous de la prévision.

Durant les neuf mois d'exploitation, le chiffre d'affaires a atteint 46 millions de francs contre 63,7 millions de francs pour l'exercice 2005/2006.

Au cours de cet exercice, 93 nouvelles installations ont été mises en service, tant dans le domaine de la construction que de la rénovation.

Cet engouement pour le gaz naturel s'explique par un prix bien positionné par rapport aux énergies concurrentes que sont le mazout, l'aérothermie, la géothermie et le bois, et par la compacité et le haut coefficient de performances des nouvelles chaudières à condensation.

La moindre incidence du gaz naturel en matière de charge polluante sur l'environnement a également joué en sa faveur. Par ses qualités et sa polyvalence, le gaz

naturel reste un vecteur énergétique de premier ordre tant dans le domaine du chauffage que dans les applications industrielles.

La société **Viteos SA** (La Chaux-de-Fonds) a été créée le 15 décembre 2007. Après deux années d'études et de préparation, le projet de fusion des Services industriels de Neuchâtel, de SIM Services industriels des Montagnes neuchâteloises SA et la reprise des activités de Gaz (neuchâtelois) SA – GANSA a abouti.

L'environnement dans lequel évoluent les entreprises de production, d'acheminement et de vente d'énergies et de fluide est en pleine mutation. Ainsi, dès le 1<sup>er</sup> janvier 2008, la loi sur l'approvisionnement en électricité est entrée en vigueur. Concrètement, cela signifie que les grands clients dans un premier temps, puis toute la clientèle (sous réserve d'un référendum) pourront s'approvisionner en électricité auprès d'un fournisseur de leur choix. Pour sa part, le marché du gaz naturel s'ouvrira certainement aussi à la concurrence.

Face notamment à ces défis, les autorités communales des trois principales villes du canton ont étudié consciencieusement les possibilités d'évolution des sociétés existantes. L'objectif qui a prévalu est le renforcement de la position concurrentielle tout en conservant les valeurs défendues jusqu'à ce jour et les places de travail dans la région. Au vu des résultats des études entreprises, elles ont pris la décision de créer une seule société, de droit privé, dont le capital est totalement en mains publiques. Ainsi, Viteos SA fournit 50% de l'électricité, 50% de l'eau, 80% de la chaleur par les chauffages à distance et 100% du gaz naturel dans le canton.

**Energizer** (La Chaux-de-Fonds) a pu consolider sa position de leader sur le marché suisse en 2007. La marque a été à nouveau soutenue par une campagne d'affichage. La société a également continué le sponsoring de la «Football Super League» en Suisse et a lancé de nouveaux produits dans le domaine des piles rechargeables et des chargeurs, y compris des chargeurs pour téléphones portables «Energi to go». Energizer reste le seul fabricant de piles au monde à proposer des piles AA et AAA 1,5V au lithium, idéales pour les appareils high-tech, tels que caméras numériques ou lecteurs MP3.

Le partenariat avec Disney s'est poursuivi dans le domaine des lampes de poche, notamment pour la sortie du nouveau film «Pirates des Caraïbes».

La constante évolution technologique des produits a généré des besoins supplémentaires en investissements.

## CONSTRUCTION ET CIMENT

Selon la **Fédération neuchâteloise des entrepreneurs**, le volume de travail, dans le secteur principal de la construction, épouse parfaitement le graphe de l'évolution conjoncturelle. Les soumissions remplies pour le bâtiment ou le génie civil sont encore supérieures à 2006.

Toutefois, il y a loin de la coupe aux lèvres pour les entrepreneurs car les prix demeurent désespérément et anormalement bas. La marge bénéficiaire est mince et la consolidation financière des entreprises difficile.

La branche du gros œuvre, en 2007, pouvait se résumer ainsi à gros traits dans le canton: 50 millions dans le bâtiment; 40 millions dans le génie civil.

La masse salariale des entreprises s'est élevée à quelque 100 millions de francs en chiffres ronds et le nombre de salariés qui sont régis par la Convention collective de travail, pour l'heure inexistante, se monte à 1200.

Pour 2008, les réserves de travail indiquent la stabilité, ce qui signifie que les carnets de commandes demeurent bien garnis.

A **Juracime** (Cornaux), les ventes ont été de 219'277 tonnes de ciment, dont 31'319 tonnes livrées à la fabrique de Wildegg.

Les ventes de clinker ont atteint 53'838 tonnes. Le chiffre d'affaires avoisine les 25 millions de francs. Juracime emploie 38 employés fixes, plus onze employés de maintenance qui font partie d'une nouvelle société indépendante, intitulée «SG maintenance» (Société générale de maintenance).

Les livraisons dans le pays ont augmenté de 0,5% en 2007 par rapport à l'année précédente. Cette modeste hausse est attribuée à une activité encore intense dans le génie civil. Les livraisons ont atteint au total 4,253 millions de tonnes (4,231 millions de tonnes en 2006). La part des livraisons par le rail est restée au niveau de 2006 (46,3%). La consommation des centrales à béton a représenté 75,9% de l'ensemble (75,8% en 2006) et celle des entreprises de construction sur les grands chantiers 13,8% (14,5%).

District	Nouveaux logements		Logements en construction		Logements vacants	
	31.12.05	31.12.06	31.12.05	31.12.06	01.06.06	01.06.07
Neuchâtel	171	85	126	195	129	149
Boudry	263	187	206	283	111	98
Val-de-Travers	15	9	4	13	76	65
Val-de-Ruz	64	101	73	83	26	22
Le Locle	9	11	4	4	334	294
La Chaux-de-Fonds	46	113	136	85	392	381
<b>Canton</b>	<b>568</b>	<b>506</b>	<b>549</b>	<b>663</b>	<b>1068</b>	<b>1009</b>

Source : Office fédéral de la statistique



Les livraisons sont en baisse depuis le troisième trimestre 2007. Etant donné que l'octroi de permis de construire a également diminué ces derniers mois, la profession s'attend à une légère réduction des livraisons pour 2008.

**Alfred Müller SA** entrepreneur général à Marin, est une entreprise familiale, fondée en 1965, spécialisée dans le management de projets de construction, de rénovation, de promotion ainsi que dans la gérance d'immeubles.

2007 a été marquée par un développement réjouissant des affaires. Les premiers acquéreurs des PPE à Colombier ont pu passer les Fêtes dans leurs nouveaux appartements. L'achèvement des deux derniers immeubles est prévu pour ce printemps.

Officine Panerai (Richemont) a choisi d'implanter sa nouvelle manufacture de montres à «Pierre-à-Bot-Dessus» sur les hauts de la Ville de Neuchâtel. Le projet est en cours d'élaboration et la construction devrait commencer l'été prochain. Malgré divers changements de locataires, le taux d'occupation de l'immeuble à Puits-Godet reste élevé. A La Chaux-de-Fonds, les immeubles de la Combeta et Comète sont en cours d'aménagement pour de nouvelles entreprises.

L'effectif du personnel s'est légèrement étoffé en cours d'année avec de nouveaux chefs de chantier. Les perspectives restent positives même si l'augmentation des prix dans la construction s'accélère. L'évolution défavorable de l'inflation et la montée des taux d'intérêt sont les risques majeurs pour 2008.

## ARTS GRAPHIQUES

Lancé en 2006, le projet visant à des rapprochements éditoriaux entre, d'une part, les quotidiens *L'Express* et *L'Impartial* et, d'autre part, le *Journal du Jura* (Bienne) est devenu réalité le 6 février 2007. Basée sur une nouvelle maquette commune aux trois titres, cette formule a d'emblée satisfait les abonnés qui représentent plus

de 90% de la diffusion, indique la **Société neuchâtoise de presse SA**.

La stratégie éditoriale commune, redéfinie à l'occasion de ce remodelage, implique une production en ligne entre Bienne et Neuchâtel rendue possible grâce aux plus récentes technologies de la production digitalisée.

Pour le contenu des trois quotidiens, il s'agit en priorité d'élargir encore la couverture de l'actualité régionale et de l'information de proximité en conjuguant les forces rédactionnelles des rubriques cantonales, de districts et locales.

Les rubriques dites généralistes (actualité nationale et internationale, magazine etc.) sont communes; ce qui permet de réaliser des économies d'échelle. Quant à la publicité une nouvelle offre «trio» est très appréciée notamment pour l'offre d'emploi. Aucun lien capitalistique nouveau entre les deux sociétés d'édition ne sous-tend ces nouvelles collaborations éditoriales.

Les résultats d'entreprise ont été soutenus par une conjoncture nationale et régionale très positive. Cela se ressent notamment pour la rubrique des offres d'emploi. En revanche, la publicité nationale est en régression pour tout un faisceau de raisons notamment les quotidiens gratuits de rue et les médias électroniques.

Au chapitre des dépenses, la maîtrise de celles du personnel dont les effectifs sont globalement stables (180 personnes) nécessite un suivi intensif et une grande rigueur; d'autant plus que le coût des matières premières est à la hausse.

Pour le Groupe L'Express Communications Holding les résultats 2007 sont plutôt bons avec un chiffre d'affaires stabilisé à plus de 40 millions.

Le chiffre d'affaires 2007 de **Gessler & Cie SA** (Colombier) a légèrement reculé, mais la marge bénéficiaire s'est améliorée. L'incendie du 18 décembre 2006 a lourdement touché l'outil de production et a impliqué le recours à la sous-traitance à trois autres imprimeries du Groupe Gessler (Gessler Sion, Centre Rhodanien d'Impression Martigny, Atema Graphic Nyon). *Le Courier*



Neuchâtelois a vu son tirage augmenter à 91'303 exemplaires (attesté REMP). Les publications des Éditions du Château (*Pays Neuchâtelois, Plaisirs Gastronomie, Guide la Suisse Gourmande*) continuent sur leurs lancées.

La forte concurrence des médias électroniques (e-mail, site Internet, Intranet, données gravées sur CD...) oblige l'imprimerie à investir massivement dans les nouvelles technologies, beaucoup plus onéreuses, afin de réduire les temps de production. Parallèlement les investissements lourds, autrefois amortis sur une dizaine d'années, doivent dorénavant se digérer sur cinq ans. Il est probable que, pour respecter les courts délais d'impression et amortir des coûts fixes très élevés, il faille allonger les horaires d'exploitation et recourir au travail de nuit.

Après plusieurs années consécutives de hausse, le chiffre d'affaires de l'**Imprimerie Baillod SA** (Boudry), s'est stabilisé en 2007. Cette PME compte une vingtaine de collaborateurs, dont 2 apprentis. La structure du département impression a été renforcée. Le passage en deux équipes de façon continue a notamment rendu la production plus flexible et fluide. De plus, le renouvellement régulier des équipements a permis une diminution de la sous-traitance.

L'imprimerie offre toute la palette d'imprimés sur papier, de la simple carte de visite à l'imprimé de luxe, et est active sur l'ensemble de la Suisse romande. Le marché neuchâtelois représente plus de 60% de son chiffre d'affaires. Baillod SA offre également ses services à plusieurs petites imprimeries moins bien équipées, pour la sous-traitance.

Un département impression numérique a été créé afin de mieux répondre aux demandes de petites quantités.

L'entreprise vient de terminer le renouvellement de son parc machines dans le domaine de la finition avec la mise en route d'une nouvelle encarteuse-piqueuse. D'autres projets d'investissement sont actuellement à l'étude.

## EMBALLAGES

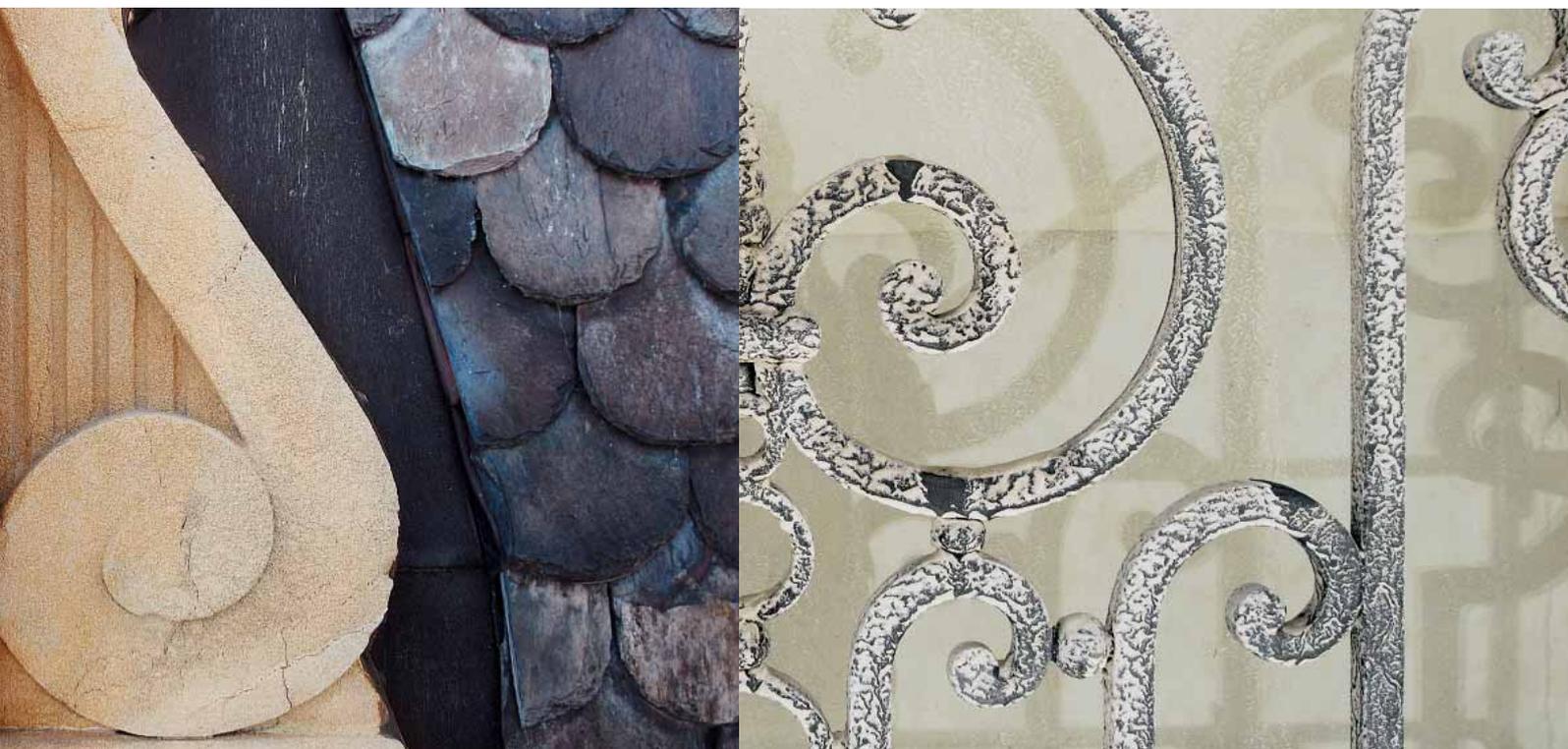
**Bourquin SA** (Couvét), créateur et fabricant d'emballages imprimés en carton ondulé sur mesure, a suivi la tendance de la bonne conjoncture du pays.

Le groupe Bourquin SA a non seulement su maintenir son portefeuille de clients mais a vu augmenter son activité sur les marchés de l'emballage sur mesure et les produits dits standard, de la marque Brieger. Ce résultat est le fruit d'une lutte difficile contre les hausses de prix de la matière première, en augmentation de plus de 25% en 12 mois. La prudence est toutefois de mise puisque la situation traduit certes de meilleures recettes, mais aussi une difficulté à reporter sur le marché les coûts des papiers. Les marges sont par conséquent plus faibles. Le groupe devrait néanmoins inscrire un résultat positif en 2007.

Grâce à la vente de son usine à Zurich, Bourquin SA a réalisé en 2007 son plus grand projet d'investissement de ces quinze dernières années. Sur son terrain à Oensingen (SO) s'est érigé un nouveau bâtiment logistique. Celui-ci accueille un stock automatique avec une toute nouvelle technologie, la première installée en Suisse dotée d'une capacité de 8000 palettes. L'entreprise familiale fondée en 1905 à Couvét, fait donc toujours preuve d'esprit pionnier.

Sur le plan local, Bourquin SA s'est engagé dans le contrat région dit des Fleurons du Val-de-Travers. Le site de Couvét œuvre également dans la réduction de sa consommation d'énergie (-50% sur les coûts d'électricité en 2007), fait partie de l'Agence de l'Energie et, de par ses engagements, est exonéré de la taxe CO2.

L'entreprise formatrice (employé de commerce et technologue en emballages) du Val-de-Travers, le plus ancien fabricant suisse de carton ondulé encore en activité, est un acteur majeur et respecté. Il a su se tourner vers l'avenir et oriente sa stratégie de manière compétente et avisée. La société s'entoure également, dans tous ses projets, de partenaires financiers à l'écoute des besoins des entreprises locales. 2008 s'annonce comme une année de stabilisation et de consolidation.







## INDUSTRIE ALIMENTAIRE

Conformément aux attentes, le très bon premier trimestre qu'a enregistré **frigemo** (Cressier) n'a pas pu se poursuivre sur le reste de 2007. La société est néanmoins parvenue à atteindre les objectifs fixés dans les trois secteurs que sont les «produits surgelés et convenience frais», «entreprises commerciales» et «œufs». Après les mauvaises récoltes de pommes de terre en 2006, qui ont fortement mis à contribution les secteurs stockage, production et vente, les espoirs se sont reportés sur une bonne récolte 2007. Malgré les difficultés qu'a constituées l'apparition de problèmes de pourriture sur les pommes de terre, le stockage a pu être achevé à la mi-octobre. Les qualités livrées sont prometteuses.

La transformation du dépôt frigorifique de Cressier a permis d'adapter judicieusement les processus d'exploitation à la reprise de la production précédemment assurée par l'usine de Weinfeld.

En 2007, frigemo s'est fortement impliqué pour contrer la problématique des acides gras trans malsains dans les huiles de friture. La collaboration avec la clientèle et les fournisseurs a permis d'abaisser ces teneurs de façon marquée. Dans la même optique, frigemo a opté pour de l'huile de palme issue de production durable. Cette huile provient exclusivement de pays qui satisfont aux exigences du WWF. En ce qui concerne la thématique de la graisse, la société est prête à affronter l'avenir, tant du point de vue de la durabilité que de l'hygiène alimentaire.

Pour la première fois en Suisse, pour lancer une action de promotion unique dans les commerces de détail, McCain (frigemo est preneur de la licence pour cette marque de renommée mondiale) a été associé au Ketchup Heinz. Dans le cadre de la promotion «Semaines suisses» de McDonald, frigemo a développé cet automne un rösti reprenant le logo de la croix suisse.

Pour **La Semeuse** (La Chaux-de-Fonds), 2007 a été une année plutôt difficile, car malgré quelques secteurs en augmentation, le volume global régresse d'environ 5%.

La légère hausse des prix imposée par l'augmentation des coûts des matières premières, du transport et des emballages a probablement eu un effet négatif sur les ventes dans un marché déjà saturé. De plus, le contre-coup de l'introduction des Cafés La Semeuse dans 120 points de vente du réseau Coop en Suisse alémanique a fortement pesé sur les chiffres de cette année. En effet, en 2006, Coop a constitué son stock de roulement qui a artificiellement augmenté les ventes. Cette introduction a néanmoins été un succès car les ventes dans le réseau alémanique de la Coop ont dépassé les prévisions.

Le marché CHR (cafés, hôtels, restaurants) a légèrement freiné son érosion avec une baisse de volume de 1%. L'acquisition de nouveaux clients a compensé les nombreuses fermetures d'établissements publics.

La baisse générale a en partie pu être compensée par la constante augmentation des ventes de portions espresso, qui cette année atteint 12%.

A l'export, les Cafés La Semeuse continuent de bien

se vendre grâce au dynamisme des marchés européens (France, Allemagne, Belgique, Russie et Ukraine) et des États-Unis. Les premiers contacts ont été pris en Asie (Corée, Chine) où de bonnes perspectives sont à envisager.

## TOURISME

Pour **Tourisme neuchâtelois**, 2007 est à classer parmi les meilleurs millésimes de l'histoire touristique du canton. Après la hausse des nuitées hôtelières de 7,5% en 2005 et de 3,5% en 2006, la progression a été de plus de 8% pour les nuitées hôtelières et de 9% pour le nombre d'arrivées. Cette tendance est également visible dans la fréquentation des principaux sites touristiques du canton et dans la parahôtellerie. Tous secteurs confondus, ce sont les tourisms urbain, culturel et d'affaires qui ont le mieux tiré leur épingle du jeu.

La force de l'euro a rendu les prix suisses plus abordables pour les touristes étrangers. A l'image de l'an passé, la proportion des nuitées étrangères a été supérieure (52%) en 2007 à celle du marché helvétique. Parallèlement, la relative faiblesse du franc suisse a incité un nombre inaccoutumé de compatriotes à rester dans le pays pour leurs vacances. La bonne santé de l'économie est un autre élément qui a joué pleinement en faveur de ce bilan positif. La promotion internationale faite par la région Watch Valley dans le cadre des campagnes de Suisse Tourisme «Été à la montagne», «Escapades gourmandes» et «Swiss Cities» continue d'avoir un impact positif sur le rayonnement et la notoriété du canton à l'étranger. Sur le plan national, les efforts de promotion consentis depuis deux ans par Tourisme neuchâtelois en Suisse alémanique, en partenariat avec l'hebdomadaire à grand tirage Schweizer Illustrierte, se révèlent efficaces. L'encartage au mois de juin de la brochure «Neuchâtel Vacances» a particulièrement séduit les quelque 1,4 million de lecteurs qui ont su apprécier que les habituels clichés des hauts-lieux touristiques suisses soient présentés «à la sauce neuchâteloise». La campagne «Explorez l'Ouest» menée en août par les CFF sur l'ensemble du pays a également été positive pour la région Neuchâtel/Jura.

Sur le plan sportif, l'équipe de football du Portugal a choisi l'Hôtel Beau-Rivage de Neuchâtel comme camp de base durant l'Euro Foot 2008. Un choix synonyme d'un intérêt médiatique inespéré pour notre région et de la venue d'une nouvelle clientèle pour l'hôtellerie neuchâteloise. La candidature pour l'organisation des championnats du monde 2010 de course d'orientation masters a été acceptée par la Fédération internationale. Cette manifestation sera une carte de visite idéale pour présenter les atouts naturels et culturels de la région à plus de 3000 personnes et induira plus de 20'000 nuitées.

Sur le plan politique, le rapport Furger propose une stratégie cantonale de développement touristique articulée autour de la thématique du temps et basée sur la mise en place de conditions-cadres politiques et administratives ambitieuses, susceptibles d'attirer les investisseurs privés.

## AGRICULTURE

La **Chambre neuchâteloise d'agriculture et de viticulture** relève que 2007 fut une année agricole très contrastée avec un hiver d'une douceur exceptionnelle, un printemps très chaud, un été humide et un très bel automne. Si le début de l'année fut marqué par les rennages habituelles de pression sur les prix à la production, le deuxième semestre fut le théâtre d'un retournement de situation réjouissant pour les exploitants agricoles.

La forte augmentation du prix du pétrole, la croissance démographique, la progression de la consommation de viande dans certains pays émergents, la reconversion de la production alimentaire en production d'agro-carburants aux États-Unis et au Brésil ainsi que la sécheresse en Australie, ont provoqué une diminution drastique des réserves mondiales de céréales (54 jours de réserve de consommation mondiale). De ce fait, les prix mondiaux des céréales, mais aussi des produits laitiers ont pris l'ascenseur d'une manière surprenante. Cette évolution représente, pour l'agriculture indigène, un vrai espoir, en n'imposant plus des prix de dumping liés à des ventes d'excédents mondiaux. Pour rappel, seules 10 à 15% des récoltes sont commercées à travers le monde, le reste étant consommé dans le pays de production.

Les attaques de la grande distribution envers les producteurs, qui tente de rendre coupable l'agriculture de l'augmentation des prix du panier de la ménagère, ont fait l'objet de vives critiques, eu égard à la modeste importance du prix de la matière première dans le coût du produit fini. Un seul exemple: l'augmentation de 10% du prix du blé (Fr. 5.- sur Fr. 50.- les 100 kg) provoque une augmentation de maximum 4 cts par kilo de pain, soit Fr. 2.- par an pour une consommation moyenne de 50 kg de pain par an et par habitant. Dès lors, pourquoi le pain a-t-il augmenté de 10 à 20 cts par kilo en grande surface?

S'agissant des rendements végétaux, le Littoral, le Val-de-Ruz et le Val-de-Travers ont obtenu de bons rendements. La Montagne, en revanche, a subi les aléas de la météo avec des pluies importantes et rapprochées, qui n'ont pas permis au foin d'être séché correctement. La récolte fut donc très tardive et de mauvaise qualité. L'alimentation du bétail durant l'hiver 2007/08 est très problématique. En matière de grandes cultures, les rendements furent globalement moyens à bons, avec de très bons résultats en betteraves sucrières. Les récoltes de plaine furent toutefois handicapées par les inondations estivales, en particulier dans l'Entre-deux-Lacs.

En production animale, 3201 bêtes ont été commercialisées par 451 agriculteurs neuchâtelois sur le marché surveillé de bétail de boucherie des Ponts-de-Martel, organisé 24 fois par année à l'Anim'Halle. Cette plate-forme de commercialisation, dont la qualité des animaux est reconnue, attire un nombre important de marchands venus de toute la Suisse. Le volume financier du marché a atteint 6,2 millions. La baisse des volumes est due à la très bonne tenue du marché laitier nécessitant un nombre croissant de vaches laitières. Les prix

payés se sont légèrement améliorés par rapport à l'an passé et sont qualifiés de bons à très bons.

Le contingent moyen de lait par producteur s'est élevé à environ 142'800 kg de lait. Le prix de base du kilo de lait payé au producteur a subi une baisse importante début 2007 (-2,5 à 4 cts/kg), due au désengagement de la Confédération; il s'est établi entre 63 à 68 centimes par kilo pour le lait destiné à l'industrie et 75,5 centimes par kilo pour celui destiné aux fromageries de Gruyère AOC. Suite à la forte demande des marchés internationaux (Union Européenne, Chine notamment), les prix du lait ont pu être adaptés de 5 cts (fromagerie) à 6 cts (industrie) dès le 1er novembre 2007 grâce à une bonne organisation des producteurs. Malgré cela, la compétitivité de l'industrie laitière suisse a pu être améliorée face à l'Union européenne.

## VITICULTURE

L'hiver 2006-2007 a été l'un des plus chauds observés jusqu'à présent. Cette tendance s'est maintenue jusqu'à fin avril, qui fut un mois quasi estival avec un ensoleillement record et très peu de pluie. Le passage à un temps plus humide est intervenu de début mai jusqu'à début septembre. Le régime de bise qui s'est ensuite installé sur le pays a permis de mettre la récolte à l'abri du botrytis. Tout aurait été parfait si la floraison n'avait pas été entravée par une courte période froide et pluvieuse qui a littéralement fait «fondre» la future vendange.

Neuchâtel affiche clairement la couleur: avec plus de la moitié du vignoble complanté de cépages rouges (dont 94% de pinot noir), son identité de producteur de pinot noir et d'œil-de-perdrix s'affirme d'année en année. La diminution des surfaces de chasselas semble ralentir. Sa surface s'est tout de même érodée d'un peu plus de 5 hectares en 2007, la faisant passer du même coup sous la barre des 37% avec 216 hectares. Le pinot noir flirte désormais avec les 50% (296 hectares) de la surface totale. La perte de surface de chasselas a surtout profité aux cépages gamaret et garanoir qui continuent de prendre de l'importance.

La récolte 2007 est faible avec un total d'à peine plus de 3,8 millions de kilos, soit un rendement moyen, tous cépages confondus, de 640 gr/m<sup>2</sup>. Malgré des quantités parfois très modestes, la nature a su être malgré tout généreuse quant à la concentration en sucre des baies. Les moyennes cantonales le confirment avec 69,9°Oe pour le chasselas et 89,8°Oe pour le pinot noir. Les premières dégustations, après fermentation alcoolique, confirment que le millésime 2007 sera de très bonne qualité et donnera des vins au bouquet fin et subtil.

2007 fut un très bon exercice pour **Cave des Coteaux** (Cortailod). Le chiffre d'affaires a augmenté de quelque 10%. Les marchés d'œil-de-perdrix ont favorisé cette progression, toutefois ce sont à nouveau les vins rouges qui ont majoritairement contribué à l'augmentation du chiffre d'affaires.

## Production viticole

Année	Surface en ha	Récolte en 1000 kg			Total en 1000 kg
		chasselas	pinot noir	spécialités	
2003	600,6	2047,4	1811,2	332,6	4191,2
2004	599,9	2053,6	2141,6	433,0	4628,2
2005	598,6	1831,1	1909,2	391,4	4131,7
2006	596,5	1803,4	1881,0	402,1	4086,5
2007	594,6	1775,2	1607,6	438,6	3821,5

De plus, et contre toute attente, le marché des chasselas a connu un regain d'intérêt dans un millésime pourtant délicat à vinifier: la raréfaction des blancs valaisans (Fendant) a certainement incité des consommateurs d'outre-Sarine à découvrir ou redécouvrir d'autres classiques, dont les vins blancs de Neuchâtel.

En doublant sa surface de stockage sur le site d'Areuse, Cave des Coteaux pourra réaliser en 2008 son immeuble «originel» de Cortailod. Ce bâtiment, situé au centre du vieux village, comportera huit appartements de qualité. Cette réalisation permet à Cave des Coteaux de concentrer toute son activité sur le seul site d'Areuse. La cave de Cortailod réduira sensiblement ses coûts de fonctionnement.

Côté qualité, Cave des Coteaux affine sa hiérarchisation. Après la sortie du Pinoron, le pendant des deuxièmes vins des crus bordelais, la société se focalise maintenant sur les qualités supérieures et lance 'Noirs Coteaux' un grand vin rouge d'assemblage issu exclusivement de nouveaux cépages. La totalité de cette première production a trouvé preneur en prévente.

## SYLVICULTURE

L'**Association forestière neuchâteloise** considère que la météorologie a été favorable en 2007 pour la végétation forestière, avec un printemps plus doux et un été plus humide que la moyenne. Un volume total de bois de 245'210 m<sup>3</sup> a été exploité dans le canton (200'438 m<sup>3</sup> en 2006), soit environ 40% de plus qu'une année normale. L'augmentation par rapport à 2006 est due pour une large part aux forêts privées, avec 122'782 m<sup>3</sup> martelés (+ 42%). Le volume martelé a également été supérieur en forêt publique avec 122'428 m<sup>3</sup> (+8%). La proportion des exploitations forcées est restée inférieure à 5%.

Le niveau élevé d'activité qu'on observe dans l'économie forestière neuchâteloise depuis 2005 est soutenu par le regain d'intérêt que connaît le bois comme matériau de construction et comme source d'énergie, aux niveaux régional, européen et mondial. L'évolution négative du marché nord-américain a été compensée par la demande asiatique et moyen-orientale. L'évolution positive du marché du bois constatée depuis le second semestre de 2006, toutes essences et assorti-

ments confondus, s'est poursuivie en 2007. Le niveau moyen des prix a évolué à la hausse (env. +15%), et le prix des résineux a pratiquement retrouvé son niveau d'avant l'ouragan Lothar.

La deuxième vente groupée de bois précieux organisée à Colombier par l'Association forestière neuchâteloise a bouclé sur un résultat d'ensemble très positif, puisque le volume vendu est en progression de 10% et le prix moyen des bois adjugés en hausse de 45% à 372.- CHF/m<sup>3</sup>.

Sur le plan financier, la vente du bois représente toujours la principale source de revenu (env. 80%) pour les propriétaires forestiers. Mais elle ne suffit pas toujours à couvrir l'ensemble des coûts d'entretien de la forêt.

L'intérêt soutenu de l'économie pour la ressource bois, conjugué avec le développement de plusieurs projets importants dans l'industrie de transformation, qui visent à augmenter significativement la capacité indigène de sciage (résineux et feuillus) et de valorisation du bois énergie (pellets), constituent des perspectives positives et stimulantes pour la forêt neuchâteloise.

## TRAITEMENT DES DÉCHETS

La **Société Anonyme pour l'Incinération des Ordures et Déchets (Saiod)** (Colombier) appartient exclusivement aux communes du bas du canton de Neuchâtel, du Nord vaudois et du district de La Neuveville, dont elle gère les déchets – environ 100'000 tonnes par année, toutes catégories confondues – pour un chiffre d'affaires annuel de 19 millions de francs.

Le projet le plus important de SAIOD depuis quelques années est la fusion avec son homologue de La Chaux-de-Fonds, Cridor SA. SAIOD et Cridor SA sont deux entités qui poursuivent un but commun. Cridor est la société qui gère et incinère les déchets du haut du canton, du Jura et du Jura bernois. La fusion permettra, sur le court terme, d'exploiter de nombreuses synergies organisationnelles et de partager les compétences. Sur le long terme, aussi bien SAIOD (vers 2015) que Cridor (vers 2025) devront affronter d'importants investissements (plusieurs dizaines de millions) pour renouveler leurs équipements techniques. Ces charges seront beaucoup plus faciles à supporter à deux. Il sera aussi possible de concentrer certains types de déchets spéciaux sur un seul site, afin de faire des économies.

Cette fusion permettra aussi de mieux résister à la concurrence d'autres usines plus grosses, qui vont devenir très actives sur le marché au fur et à mesure que les déchets incinérables vont diminuer, suite aux campagnes d'information sur le recyclage.

Au niveau du personnel, cette fusion s'opérera sans licenciements et elle donnera même l'occasion d'entrer dans une convention collective de travail, assurant ainsi l'équité de traitement entre les employés.





## GOUVERNEMENT D'ENTREPRISE

Le Conseil d'administration a adopté, en janvier 2007, une «Charte d'éthique», accessible sur le site Internet de la BCN ([www.bcn.ch](http://www.bcn.ch)), qui complète les informations relatives au gouvernement d'entreprise.

---

## 1. MISSIONS ET STRUCTURE DE LA BANQUE CANTONALE NEUCHÂTELOISE

- ◀ La BCN a pour but de contribuer au développement économique et social du canton en offrant, dans l'intérêt général, les services d'une banque universelle. En principe, elle ne consent des crédits qu'à des personnes ou des entités juridiques domiciliées dans le canton.
- ◀ La BCN est un établissement de droit public, indépendant de l'État et doté de la personnalité juridique. Elle est régie par la loi sur la Banque Cantonale Neuchâtoise.
- ◀ L'État garantit les engagements de la BCN.
- ◀ La BCN ne détient pas de participations qualifiées dans des sociétés cotées. Les autres participations de la banque sont présentées sous chiffre 3.3 de l'annexe du bouclement.
- ◀ La BCN n'a pas l'obligation d'établir des comptes consolidés.

---

## 2. STRUCTURE DU CAPITAL

- ◀ La BCN est dotée d'un capital de dotation de CHF 125 millions versé et détenu intégralement par l'État de Neuchâtel (chiffres 3.10 et 3.11 de l'annexe du bouclement). Il n'y a pas eu de modification du capital de dotation au cours des trois derniers exercices.
- ◀ La BCN peut émettre, avec l'accord du Conseil d'État, des bons de participation bénéficiant uniquement de droits patrimoniaux. Ceux-ci ne sont pas couverts par la garantie de l'État. A ce jour, la banque n'a pas utilisé cette possibilité de financement.

---

## 3. CONSEIL D'ADMINISTRATION

- ◀ Le Conseil d'administration est l'organe supérieur de la banque. Il exerce la haute direction, la surveillance et le contrôle de la BCN. Les membres du Conseil d'administration répondent aux critères d'indépendance selon la circ.-CFB 06/6.

### 3.1 COMPOSITION ET ACTIVITÉS

↳ Le Conseil d'administration se compose d'un président et de six membres:

Administrateurs	Formation	Parcours professionnel	Autres activités
<p><b>Jean-Pierre Ghelfi</b> 1941, suisse, Neuchâtel. Membre depuis 1983. Président depuis 2005. Président du Comité de banque. Président du Comité d'audit. Vice-président du Comité de la Caisse de retraite du personnel de la BCN.</p>	<p>Licence ès sciences économiques (Université de Neuchâtel).</p>	<p>Collaborateur scientifique au service de documentation de l'Assemblée fédérale (1968-1972). Conseiller communal à Neuchâtel (1972-1976). Membre de la Commission fédérale des banques (1990-2002; vice-président 1992-2002). Economiste indépendant.</p>	
<p><b>Fabien Wolfrath</b> 1942, suisse, Saint-Blaise. Membre depuis 1988. Vice-président depuis 2005. Membre du Comité de banque. Membre du Comité d'audit. Membre du Comité de la Caisse de retraite du personnel de la BCN. Président du Comité de rémunération.</p>	<p>Licence en droit (Université de Neuchâtel), juriste.</p>	<p>Directeur au service du personnel de Ciba-Geigy, Monthey (1971-1975). Chef de la division Agrochimie de Ciba-Geigy, Kinshasa (Zaire) (1976-1978). Président et Directeur général, SNP Société neuchâteloise de presse SA, Neuchâtel et Editeur des quotidiens <i>L'Express</i> et <i>L'Impartial</i>. Président des Éts Ed. Cherix SA et éditeur du quotidien <i>La Côte</i>.</p>	<p>Administrateur de: Parking du Seyon SA. Caisse de pension du groupe L'Express. Membre du Comité de l'association professionnelle Presse Suisse.</p>
<p><b>François Béguin</b> 1940, suisse, Neuchâtel. Membre depuis 2003. Membre du Comité d'audit. Membre du Comité de la Caisse de retraite du personnel de la BCN. Vice-président du Comité de rémunération.</p>	<p>Docteur ès sciences économiques (Université de Neuchâtel).</p>	<p>Gestion financière et informatique chez Girard-Perregaux (1964-1966). Directeur financier et informatique chez Jacobs-Suchard (1966-1987). Vice-président Finance &amp; Controlling chez Alcatel (Suisse) SA (1988-2000). Professeur de stratégie financière à l'Université de Neuchâtel (1973-2005). Retraité.</p>	<p>Créateur et directeur du cours d'Entrepreneurship (1986).</p>
<p><b>Irène Cornali-Engel</b> 1947, suisse, La Chaux-de-Fonds. Membre depuis 2001.</p>	<p>Licence en sciences de l'éducation (Université de Genève).</p>	<p>Enseignante (1968-1986). Collaboratrice scientifique, puis cheffe de service, à l'Institut romand de recherche et de documentation pédagogique, (1986-1998). Professeure à la Haute école pédagogique de BEJUNE (Berne, Jura, Neuchâtel), (1998-2007). Retraitée.</p>	

Administrateurs	Formation	Parcours professionnel	Autres activités
<p><b>Pierre Godet</b> 1944, suisse, Neuchâtel. Membre depuis 2005. Membre du Comité de banque. Membre de la Commission de répartition de la Fondation culturelle de la BCN (représentant du Conseil d'administration).</p>	<p>Licence en droit (Université de Neuchâtel).</p>	<p>Fonctions de cadre et de direction auprès du Crédit Suisse (1971-1994). Directeur général de la BCN (1994-2005). Retraité.</p>	<p>Administrateur de : Banque Cantonale du Jura, Etablissement cantonal d'assurance et de prévention (ECAP). Silatech SA.</p>
<p><b>Christian Piguet</b> 1951, suisse, Neuchâtel. Membre depuis 2005.</p>	<p>Docteur en ingénierie (EPFL Lausanne).</p>	<p>Ingénieur auprès du CSEM (Centre Suisse d'Electronique et de Microtechnique SA), Neuchâtel. Professeur EPFL.</p>	<p>Membre du Conseil d'administration des Transports publics du Littoral neuchâtelois, Neuchâtel.</p>
<p><b>Nathalie Tissot</b> 1966, suisse, La Chaux-de-Fonds. Membre depuis 2005. Membre du Comité de la Caisse de retraite du personnel de la BCN. Membre du Comité de rémunération.</p>	<p>Docteur en droit (Université de Neuchâtel).</p>	<p>Avocate indépendante (1992). Chargée de cours à l'Université de Neuchâtel, puis professeure associée dès 1996 et professeure extraordinaire depuis 2002. Chargée de cours à l'EPFL (1995-2001).</p>	<p>Membre du Comité du Groupe suisse de l'Association littéraire et artistique internationale. Membre du Comité de la Fondation «La Tène». Membre de la Commission cantonale des biens culturels. Membre de la Commission arbitrale fédérale pour la gestion des droits d'auteur et des droits voisins.</p>

### 3.2 ÉLECTION ET DURÉE DU MANDAT

↳ Le Conseil d'administration est nommé par le Conseil d'État au début de chaque période administrative et est rééligible jusqu'à l'âge limite fixé à 70 ans.





### 3.3.2 COMITÉ DE BANQUE

Le Comité de banque se compose du président, du vice-président et d'un autre membre du Conseil d'administration. Il se réunit en principe une fois par semaine.

#### Le Comité:

- ◀ Prend les décisions et exerce les compétences que lui délègue le Conseil d'administration.
- ◀ Accorde les crédits selon le règlement d'attribution des compétences.
- ◀ Préavise les affaires de crédits qui sont du ressort du Conseil d'administration.

### 3.3.3 COMITÉ D'AUDIT

Le Comité d'audit est composé de trois membres du Conseil d'administration. Ils répondent tous aux critères d'indépendance selon circ.-CFB 06/6. Le Conseil d'administration estime opportun que son Président préside le Comité d'audit.

Le Comité d'audit se réunit au minimum quatre fois par année. Des séances supplémentaires peuvent être demandées par un des membres du comité, par le responsable de l'Inspectorat ou la Direction. La mission, l'organisation et les responsabilités du Comité d'audit sont fixées dans un règlement approuvé par le Conseil d'administration.

### 3.3.4. COMITÉ DE RÉMUNÉRATION

Le Comité de rémunération est composé de trois membres du Conseil d'administration. La mission, l'organisation et les responsabilités du Comité de rémunération sont fixées dans un cahier des charges approuvé par le Conseil d'administration.

## 3.4 INSPECTORAT

L'Inspectorat effectue des contrôles réguliers portant sur toute l'activité de la BCN. Il dispose d'un droit illimité à l'information. Il établit des rapports sur le résultat des contrôles à l'attention du Comité d'audit et de l'organe de révision externe, ainsi qu'annuellement au Conseil d'administration et aux censeurs. L'Inspectorat est subordonné au Conseil d'administration. Il est indépendant de la Direction. Le responsable participe aux séances du Comité d'audit.

#### L'Inspectorat est dirigé par:

Inspecteur	Formation	Parcours professionnel	Autres activités
<b>François Roch</b> 1957, suisse, Yvonand (VD). Inspecteur depuis 1998.	Expert diplômé en finance et en controlling.	Chef comptable, puis responsable administratif et logistique UBS, Yverdon-les-Bains (1986-1992).  Réviseur bancaire Reba Révision, Lausanne, puis Pricewaterhouse-Coopers SA, Genève (1992-1998), réviseur agréé par la CFB (1996-1998).	

L'effectif du service est de 4 collaborateurs, y compris le responsable.



US POURREZ  
JER VOS OPÉRATIONS

EN OCTOBRE,  
LA BCN VOUS DÉVOILERA  
SON NOUVEAU VISAGE

[www.bcn.ch](http://www.bcn.ch)

### 3.5 CENSEURS

Les censeurs ont pour tâche de veiller à l'observation des dispositions cantonales régissant l'activité de la banque. Ils sont désignés par le Conseil d'État. Ils examinent notamment la politique de la banque en matière de crédits, d'engagements et de provisions, ainsi que la manière dont elle gère les risques du marché, et font rapport au Conseil d'État.

A cet effet, ils ont accès aux procès-verbaux du Conseil d'administration, aux rapports de l'Inspectorat et de l'organe de révision externe, ainsi qu'à tous les documents de la banque qu'ils estiment nécessaires à l'accomplissement de leur tâche. Les censeurs se réunissent, selon les besoins, au minimum une fois par trimestre.

Censeurs	Formation	Parcours professionnel	Autres activités
<p><b>Yves Froidevaux</b> 1964, suisse, Neuchâtel. Censeur depuis 2005.</p>	<p>Licence ès lettres (Université de Neuchâtel).</p>	<p>Chercheur en histoire économique et bancaire (Université de Neuchâtel et London School of Economics) (1994-2001). Gestionnaire du site Internet de l'administration cantonale neuchâteloise. (2002-2004). Collaborateur scientifique à l'Office fédéral de la statistique (OFS). (depuis 2005).</p>	<p>Coprésident de la section ville et district de Neuchâtel, Les Verts - Ecologie et Liberté. Député suppléant au Grand Conseil.</p>
<p><b>Johanne Lebel Calame</b> 1952, canadienne et suisse, Travers. Censeur depuis 2007.</p>	<p>Licence ès lettres (Université Laval, Québec, Canada). Diplôme d'anglais (Université de Nottingham, Nottingham, Angleterre).</p>	<p>Collège Algonquin des Arts appliqués et de la Technologie, Ottawa Ontario (Canada) (1972-1976). Editions de la Baconnière, Boudry (1985-1996). Traductrice et correctrice indépendante de 1978 à 1985 et depuis 1996.</p>	<p>Conseillère communale à Travers. Députée suppléante au Grand Conseil.</p>
<p><b>Manuela Surdez</b> 1961, suisse, La Chaux-de-Fonds. Censeur depuis 2001.</p>	<p>Licence ès sciences économiques (Université de Neuchâtel).</p>	<p>Assistante au Groupe de gestion, Université de Neuchâtel (1984-1987). Adjointe à la direction de Preci-Coat SA (1985-1987). Administratrice et Co-directrice Goldec SA.</p>	<p>Enseignement de branches économiques à l'Ecole suisse de droguerie et au CPLN (1987-1991). Députée au Grand Conseil (2001-2005). Membre du Conseil de l'Université de Neuchâtel (jusqu'en 2005). Membre de la Commission consultative pour les questions d'ordre économique.</p>

---

### 3.6 INSTRUMENTS DE GESTION ET DE CONTRÔLE

De manière à ce que le Conseil d'administration puisse exercer les tâches de surveillance qui lui reviennent, la Direction lui présente et commente les états financiers et la tenue du budget selon des situations établies mensuellement, semestriellement et annuellement.

Les propositions de crédits qui sont de la compétence du Conseil d'administration font l'objet d'un exposé écrit et détaillé remis à chaque administrateur en principe avant les séances du Conseil d'administration.

La Direction informe le Conseil d'administration de la situation générale dans les domaines d'activités de la BCN, de l'évolution des résultats et des litiges ainsi que des créances compromises et en souffrance, et des décisions d'amortissement selon les principes comptables et d'évaluation arrêtés par la banque.

#### **De plus, le Conseil d'administration dispose des moyens d'information tels que :**

- ⟨ Rapports de l'Inspectorat
- ⟨ Rapports de l'organe de révision externe
- ⟨ Rapports d'analyse structurelle du bilan (rapports ALM, Asset Liability Management)
- ⟨ État des risques.

La gestion des risques se gère conformément à l'annexe 2 du boucllement, sous le chapitre «Gestion des risques».

---

## 4. DIRECTION

Elle gère les affaires de la banque conformément à la loi sur la BCN, aux règlements de la banque, aux décisions du Conseil d'administration et du Comité de banque. La Direction se réunit au minimum une fois par mois et chaque séance fait l'objet d'un procès-verbal.

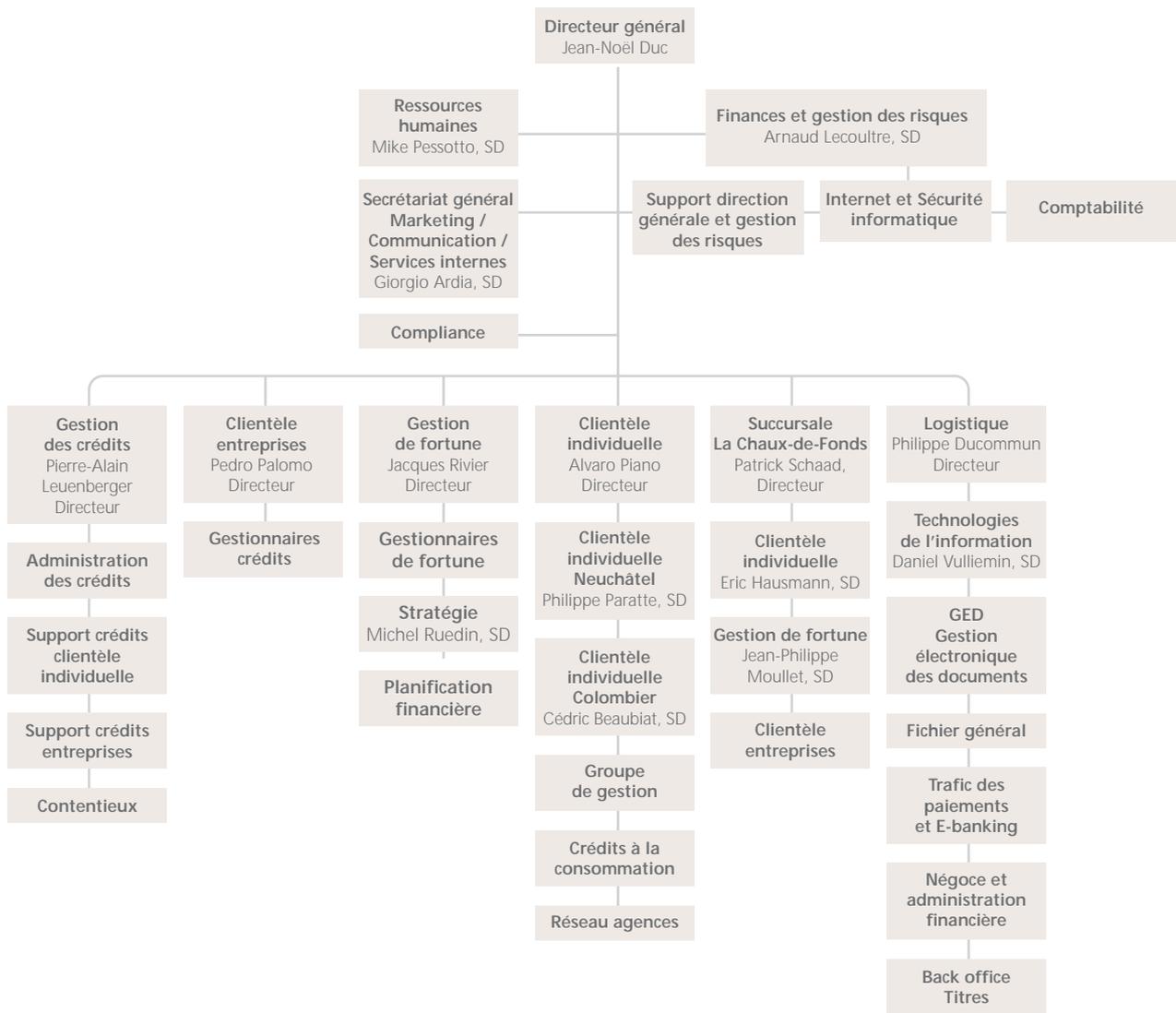
Le Directeur général prend part aux séances du Conseil d'administration et du Comité de banque avec voix consultative.

#### **La BCN est dirigée par un Directeur général et six directeurs responsables de:**

- ⟨ La clientèle entreprises
- ⟨ La gestion des crédits
- ⟨ La gestion de fortune
- ⟨ La clientèle individuelle
- ⟨ La logistique
- ⟨ La succursale de La Chaux-de-Fonds.

## 4.1 DIRECTEUR GÉNÉRAL ET DIRECTEURS (AU 1<sup>ER</sup> AVRIL 2008)

Directeur général et directeurs	Formation	Parcours professionnel	Autres activités
<p><b>Jean-Noël Duc</b></p> <p>1954, suisse, Auviernier. Directeur général depuis 2005.</p>	<p>Licence HEC (Sciences économiques option gestion d'entreprises, Université de Lausanne).</p>	<p>Fonctions de direction auprès de: UBS SA à Lausanne, Zurich, Sierre et Neuchâtel (1977-2001). Crédit Suisse à Neuchâtel (2001-2004). BCN dès septembre 2004.</p>	<p>Membre du Comité de la Chambre immobilière neuchâteloise. Membre du Conseil d'administration de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie. Membre du Conseil d'administration de l'Union des banques cantonales suisses. Membre de l'Association cantonale des banques neuchâteloises.</p>
<p><b>Patrick Schaad</b></p> <p>1967, suisse, La Chaux-de-Fonds. Directeur de la succursale de La Chaux-de-Fonds depuis octobre 2007. Suppléant du Directeur général.</p>	<p>Licence HEC (Sciences économiques option gestion d'entreprises, Université de Lausanne).</p>	<p>Fonctions de cadre auprès de l'UBS (1993-1998). BCN dès 1998.</p>	<p>Membre du Conseil d'Administration d'Emile Egger &amp; Cie S.A. à Cressier Membre du Comité GENILEM, La Chaux-de-Fonds Membre du Conseil de fondation de Finergence, Fondation pour le financement initial d'entreprises novatrices.</p>
<p><b>Philippe Ducommun</b></p> <p>1964, suisse, Neuchâtel. Directeur de la logistique depuis avril 2008.</p>	<p>Certificat fédéral de capacité d'employé de banque.</p>	<p>Bank Hofmann AG, Zurich (1983-1992). BCN dès 1992.</p>	
<p><b>Pierre-Alain Leuenberger</b></p> <p>1971, suisse, St-Blaise. Directeur de la gestion des crédits depuis mars 2008.</p>	<p>Diplôme fédéral de spécialiste en économie bancaire.</p>	<p>REBA Révision, Ostermundigen (1990-1995). Clientis, Caisse d'épargne du district de Courtelary (1995-2005) BCN dès 2005.</p>	
<p><b>Pedro Palomo</b></p> <p>1969, espagnol, Marin-Epagnier. Directeur de la clientèle entreprises du littoral depuis mars 2008.</p>	<p>Certificat fédéral de capacité d'employé de banque.</p>	<p>Société de Banque Suisse, La Chaux-de-Fonds (1989-1994). Fonctions de cadre auprès de la Société de Banque Suisse, Neuchâtel (1994-1999). BCN dès 1999.</p>	
<p><b>Alvaro Piano</b></p> <p>1957, suisse, Peseux. Directeur de la clientèle individuelle depuis 1995.</p>	<p>Certificat fédéral de capacité d'employé de banque.</p>	<p>Crédit Suisse, Neuchâtel (1976-1982). Fonctions de cadre auprès du Crédit Suisse, Neuchâtel (1982-1994). BCN dès 1994.</p>	
<p><b>Jacques Rivier</b></p> <p>1954, suisse, St-Blaise. Directeur de la gestion de fortune depuis 1994.</p>	<p>Licence ès sciences économiques (Université de Neuchâtel).</p>	<p>Gestionnaire de fortune et analyste financier auprès de: UBS, Genève (1981-1990). Banque Privée Edmond de Rothschild SA, Genève (1990-1992). Crédit Suisse, Neuchâtel (1992-1994). BCN dès 1994.</p>	

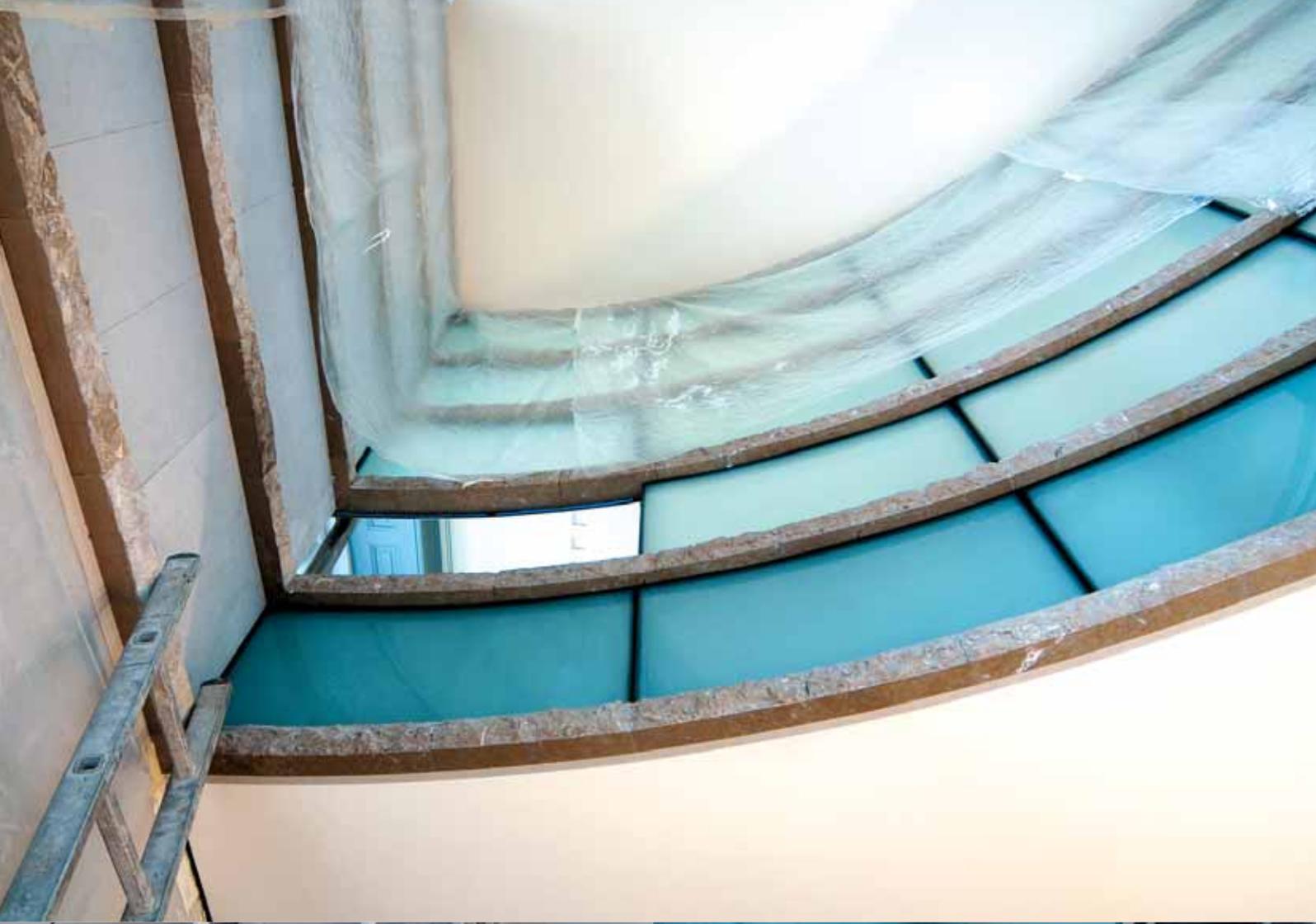


4.2 SOUS-DIRECTEURS (MEMBRES DE LA DIRECTION)

Nom	Fonction	Localisation
Giorgio Ardia	Secrétaire général	Neuchâtel
Cédric Beaubiat	Clientèle individuelle	Colombier
Eric Hausmann	Clientèle individuelle	La Chaux-de-Fonds
Arnaud Lecoultre	Finances et gestion des risques	Neuchâtel
Jean-Philippe Moullet	Gestion de fortune	La Chaux-de-Fonds
Philippe Paratte	Clientèle individuelle	Neuchâtel
Mike Pessotto	Ressources humaines	Neuchâtel
Michel Ruedin	Stratégie	Neuchâtel
Daniel Vulliemin	Technologies de l'information	Neuchâtel

### 4.3 FONDÉS DE POUVOIR

Nom	Fonction	Localisation
Yvan Adatte	Gestionnaire de fortune	La Chaux-de-Fonds
Cédric Andrié	Responsable du fichier général	Colombier
Yves Ballerstedt	Responsable de l'administration des crédits	Neuchâtel
Francis Besson	Responsable de l'administration financière	Neuchâtel
Frédéric Bigler	Gestionnaire clientèle entreprises	Neuchâtel
Jacky Brechbühl	Responsable de la comptabilité	Colombier
José Briones	Adjoint au responsable de l'administration des crédits	Neuchâtel
Jean-Philippe Cavin	Gestionnaire clientèle individuelle	La Chaux-de-Fonds
Michel Chambettaz	Responsable de la régularisation des transactions	Neuchâtel
Stéphane Chételat	Adjoint au responsable de la comptabilité	Colombier
Maxime Cortina	Responsable de la caisse	La Chaux-de-Fonds
Alain Cuche	Gestionnaire clientèle individuelle	La Chaux-de-Fonds
Christian Debrot	Responsable du trafic des paiements	La Chaux-de-Fonds
Antonio De Francesco	Responsable du support crédits à la clientèle individuelle	Neuchâtel
Marie-Eve Desarzens	Gestionnaire clientèle individuelle	Neuchâtel
Josette Dort-Grisel	Responsable publicité/marketing	Neuchâtel
Richard Doyat	Responsable devises et marché monétaire	Neuchâtel
Beat Dräyer	Responsable des crédits à la consommation	Neuchâtel
Steve Ecoffey	Assistant clientèle individuelle	Neuchâtel
Roger Etter	Coordinateur informatique	Neuchâtel
Pierre-Alain Girard	Gestionnaire clientèle individuelle	Neuchâtel
Jean-Philippe Golay	Gestionnaire de fortune	Neuchâtel
Jean-Paul Gueniat	Responsable des services internes	Neuchâtel
Pierre-André Hauert	Responsable du groupe de gestion	Neuchâtel
Sandra Hegetschweiler	Conseillère en planification financière	Neuchâtel
Blaise Houriet	Gestionnaire clientèle entreprises	La Chaux-de-Fonds
Patrice Humpal	Responsable de la caisse	Neuchâtel
Mike Jaberg	Gestionnaire clientèle entreprises	Neuchâtel
Olivier Klausner	Gestionnaire clientèle entreprises	Neuchâtel
Christian Kohler	Gestionnaire clientèle entreprises	La Chaux-de-Fonds
Jean-Marie Lechine	Gestionnaire clientèle individuelle	Neuchâtel
Claude L'Eplattenier	Inspecteur	Neuchâtel
Stéphane Leuba	Responsable compliance	Neuchâtel
Ariane Monin	Adjointe au responsable du groupe de gestion	Neuchâtel
Olivier Nicolet	Gestionnaire de fortune	La Chaux-de-Fonds
Umberto Personeni	Gestionnaire crédits clientèle individuelle	Neuchâtel
Hugues Racine	Conseiller en planification financière	Neuchâtel
François Robert-Nicoud	Gestionnaire clientèle individuelle	Neuchâtel
Philippe Rollier	Gestionnaire de fortune	Neuchâtel
Flavia Senes Mackowiak	Gestionnaire de fortune	Neuchâtel
Jean-Daniel Tinembart	Gestionnaire crédits clientèle entreprises	La Chaux-de-Fonds
Olivier Udry	Adjoint au responsable technologies de l'information	Neuchâtel
Pierre-Alain Vautravers	Gestionnaire clientèle individuelle	Neuchâtel
Michel Vermot	Gestionnaire clientèle individuelle	Agence de Colombier
Luc Vonlanthen	Responsable gestion électronique des documents	Neuchâtel
Pierre Weisskopf	Gestionnaire crédits clientèle individuelle	Neuchâtel



#### 4.4 AGENCES ET GUICHETS

Nom	Fonction	Localisation
Florian Bachmann	Chef d'agence, fondé de pouvoir	Agence du Locle
Cédric Beaubiat	Chef d'agence, sous-directeur	Agence de Colombier
François Cattin	Responsable des guichets	Guichets de la Rue de l'Hôpital
Frédéric Cognard (dès le 1.03.2008)	Chef d'agence, fondé de pouvoir	Agence de Peseux
Fabrice Fontanella	Conseiller à la clientèle individuelle	Agence de Couvet
Joëlle Gigon	Cheffe d'agence	Agence de Marin-Centre
Alain Humbert-Droz	Chef d'agence, fondé de pouvoir	Agence de Marin
René Jeanrichard	Chef d'agence	Agence du centre Carrefour à La Chaux-de-Fonds
Fabrice Mei	Chef d'agence, fondé de pouvoir	Agence de Saint-Aubin
Valérie Patthey	Cheffe d'agences, fondée de pouvoir	Agences de Fleurier, Couvet et les Verrières
François Sandoz	Chef d'agence, fondé de pouvoir	Agence du Landeron
François Utiger	Chef d'agence, fondé de pouvoir	Agence de Cernier

#### 5. RÉMUNÉRATION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DE LA DIRECTION, PARTICIPATIONS ET PRÊTS

##### 5.1 RÉMUNÉRATION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

La rémunération des membres du Conseil d'administration de la BCN est fixée de la manière suivante:

Indemnité annuelle fixe	CHF	18'000.-
Indemnité de séance	CHF	350.-
Indemnité du président	CHF	54'000.-
Indemnité du vice-président	CHF	18'000.-
Indemnité de membre du comité	CHF	12'000.-

Les indemnités versées au Conseil d'administration pour 2007 ont été de CHF 312'200.-. Aucune indemnité de départ n'a été versée. Aucune rémunération n'a été accordée aux anciens membres du Conseil d'administration.

---

## 5.2 RÉMUNÉRATION DE LA DIRECTION

La rémunération des membres de la Direction (directeur général, directeurs et sous-directeurs) est de la compétence du Conseil d'administration. Elle se compose d'un salaire de base et d'un bonus. La rémunération des 16 membres de la direction en activité au 31 décembre 2007 s'est élevée à CHF 3'161'968. Les bonus de la direction pour l'exercice 2007 ont représenté au total CHF 943'300. Aucune indemnité de départ n'a été versée. Aucune rémunération n'a été accordée aux anciens membres de la Direction.

---

## 5.3 PRÊTS AUX ORGANES

Les créances et engagements envers des sociétés liées ainsi que les crédits aux organes sont présentés sous chiffre 3.13 de l'annexe du boucllement.

---

## 6. ORGANE DE RÉVISION BANCAIRE

L'organe de révision de la BCN, agréé par la Commission fédérale des banques (CFB), est PricewaterhouseCoopers SA. La BCN a renouvelé le mandat de révision à PricewaterhouseCoopers SA en août 2003, à la suite d'un appel d'offres. Le réviseur responsable est M. Patrick Fritz, expert-comptable diplômé. Il assume cette responsabilité depuis l'exercice 2003. Depuis 2003, la durée du mandat de révision est d'une année, renouvelable par le Conseil d'administration à la fin de chaque exercice. Les honoraires de révision 2007 se sont élevés à CHF 298'000. Il n'y a pas eu d'honoraires additionnels en 2007.

Les tâches de contrôle et de surveillance de l'organe de révision sont du ressort du Conseil d'administration. Le rapport bancaire annuel et les éventuels rapports complémentaires sont examinés dans le cadre des séances du Conseil d'administration.

---

## 7. POLITIQUE D'INFORMATION

La BCN donne une conférence de presse au mois de février de chaque année pour commenter le résultat de l'année précédente. Selon les besoins, elle tient un ou plusieurs points de presse en cours d'année. Le Conseil d'État est informé de la marche des affaires de la banque lors d'une séance annuelle avec le Conseil d'administration, et lors de rencontres, en règle générale trimestrielles, avec le président et le directeur général.

De par ses statuts, la BCN publie ses comptes annuels et ses comptes intermédiaires (semestriels) avec l'ensemble des banques cantonales dans la Feuille officielle suisse du commerce. La BCN dispose d'un site Internet ([www.bcn.ch](http://www.bcn.ch)) qui présente toutes les informations diffusées à la presse. Les rapports de gestion de la BCN peuvent aussi être obtenus à l'adresse: [info@bcn.ch](mailto:info@bcn.ch) ou au numéro de téléphone 032 723 61 11.

## COMMENTAIRES RELATIFS À L'EXERCICE 2007

L'économie mondiale a évolué favorablement en 2007 avec une croissance du PIB qui a dépassé la tendance à long terme dans la majorité des pays industrialisés.

Aux États-Unis plus particulièrement, mais également en Europe, plusieurs indicateurs annoncent un net ralentissement de la croissance. La crise des marchés immobiliers, la détérioration des conditions de financement qui lui est liée, la hausse du prix du pétrole contribuent à la dégradation du climat conjoncturel.

La Suisse a enregistré l'an dernier une forte croissance économique sous l'impulsion de la consommation privée et des exportations. La croissance devrait fléchir en 2008, mais les perspectives restent positives grâce notamment à la consommation privée soutenue par la bonne situation du marché du travail et la hausse des revenus. L'évolution des marchés financiers engendre toutefois des incertitudes et des risques importants pour notre pays également.

Le canton de Neuchâtel a bénéficié de l'environnement général favorable. Une nouvelle fois, les branches de l'horlogerie, de la santé et le secteur de la construction et de l'immobilier ont fait preuve de dynamisme. En dépit d'un ralentissement attendu, la majorité des entrepreneurs tablent sur une évolution favorable de leurs affaires en 2008.

La demande de crédits d'investissements et de crédits d'exploitation a été soutenue tout au long de l'année. Il en est allé de même pour les crédits de construction et les hypothèques. Certaines corporations de droit public se sont tournées depuis quelques années vers l'étranger où elles obtiennent des conditions de prêts très favorables.

La gestion de fortune a enregistré une progression intéressante à la fois du nombre de mandats de gestion discrétionnaire et des commissions, en dépit du fait que nos modèles nous ont incités depuis juin 2007 à réduire par étapes notre exposition en actions.

Les autres domaines d'activités, notamment les devises, billets et les métaux, connaissent, après la forte progression enregistrée en 2006, un léger recul dû en particulier à la revalorisation en fin d'année du franc suisse.

Le nombre très faible des réclamations reflète à nouveau, d'une part la qualité des prestations fournies, et d'autre part la proximité de nos conseillers.

En 2007, la BCN a demandé un degré d'engagement particulièrement élevé à tous les collaborateurs et collaboratrices, dans le cadre de la migration informatique. Les effectifs se sont accrus de plus de 6%: une partie de cette augmentation a été affectée au service à la clientèle, l'autre aux activités liées à la migration et à la GED (gestion électronique des documents) dont l'atelier de saisie a fonctionné à plein régime toute l'année.

Les investissements importants entrepris en 2007 dans les deux domaines précités porteront leurs fruits dès le milieu de cette année déjà.

Le ratio «charges/revenus» confirme l'efficacité des moyens engagés: il reste quasiment stable en 2007 (44,4% contre 44,3% en 2006) malgré les frais de personnel supplémentaires inhérents à la migration informatique.

## IMMOBILISATIONS FINANCIÈRES

Durant l'exercice, la BCN a repris suite à la défaillance d'un débiteur, un immeuble qui a pu être immédiatement revendu. A fin 2007, le portefeuille ne comportait, comme à fin 2006, que deux objets pour une valeur de CHF 551'000.-.

## CRÉDITS COMMERCIAUX ET HYPOTHÉCAIRES

Notre encours d'hypothèques a augmenté de près de 30% (ou CHF 890 millions) sur les trois dernières années. Les statistiques de la BNS témoignent de notre compétitivité: nous gagnons régulièrement des parts de marché. Notre part de marché passe ainsi de 36,5% à fin 2004, à 37,6% en 2005 et à 39% en 2006.

Les chiffres 2007 (+7,4% ou CHF 272 millions) s'inscrivent dans ce mouvement amorcé en 2005. Notre part de marché devrait approcher les 40%.

Les prêts à la clientèle commerciale progressent également de façon réjouissante (+5%).

L'action PME Plus, lancée en juin 2006, se propose d'assister les petites et moyennes entreprises dans des périodes cruciales de leur existence: reprise d'une entreprise, forte croissance des affaires, besoin important en investissements.

En 2007, PME Plus a épaulé 31 entreprises, pour un volume global de CHF 14 millions, dont CHF 9.2 millions sous forme d'avances PME Plus. Dans 6 cas, nous avons soutenu la reprise d'une entreprise, dans 13 cas le développement des affaires et dans 12 cas des investissements mobiliers ou immobiliers. Les financements ont visé 14 secteurs d'activités: construction, horlogerie, mécanique/microtechnique, restauration, salon de coiffure, médecine, opticien, droguerie, carrosserie, viticulture, chantier naval, fiduciaire, organisation de manifestations et kiosque. Depuis son lancement, PME Plus a convaincu 51 PME pour un montant supérieur à CHF 23 millions.

## ÉVOLUTION DU BILAN

Une nouvelle fois en augmentation, le bilan à fin 2007 dépasse pour la première fois le seuil de cinq milliards de francs pour afficher CHF 5278,7 millions. (+CHF 334,1 millions ou 6,8%). Cette progression provient pour l'essentiel de l'accroissement des créances hypothécaires qui augmentent de CHF 271,8 millions ou 7,4% pour atteindre CHF 3963,0 millions dont 74,3% sont à taux et durées fixes (CHF 2946,2 millions). Les autres créances sur les clients passent de CHF 581,9 millions à fin 2006 à CHF 610,9 millions, en hausse de CHF 29,0 millions ou 5,0%.

Au passif du bilan, l'ensemble des engagements envers les clients a augmenté de CHF 2,7 millions pour atteindre CHF 3315,7 millions, permettant ainsi de refinancer le 72,5% des affaires à l'actif du bilan. Les engagements envers les clients sous forme d'épargne se réduisent de CHF 117,8 millions (- 6,0%) pour atteindre CHF 1863,4 millions. Cette baisse résulte d'un transfert sur les comptes à terme ou d'autres formes de placement plus rémunératrices. Ainsi, les autres engagements envers les clients augmentent de CHF 60,0 millions (+5,6%). Les obligations de caisse ont une nouvelle fois attiré la faveur des clients et sont en augmentation de CHF 60,4 millions pour atteindre CHF 317,2 millions (+23,5%). Ce sont les durées de deux à cinq ans qui ont été préférées par nos clients.

Le refinancement sous forme d'emprunts auprès de la Centrale d'émission des lettres de gage s'élève à CHF 457,7 millions en augmentation de CHF 41,0 millions (+9.9%) par rapport à 2006.

## RÉSULTAT

Malgré une concurrence acharnée, le résultat des opérations d'intérêts augmente de CHF 10,3 millions pour afficher CHF 87,8 millions (+ 13,3%). Cette progression réjouissante permet à la banque d'améliorer significativement la marge d'intérêt qui s'élève à 1,62% (1,50% en 2006).

Les opérations de commissions et prestations de services ont également évolué favorablement et passent à CHF 24,1 millions (+ CHF 1,3 millions ou + 5,5%).

Le résultat des opérations de négoce s'élève à CHF 7,9 millions en diminution de CHF 2,7 millions par rapport à fin 2006. Le résultat 2006 comprenait des produits en provenance d'opérations pour propre compte d'un montant de CHF 2,4 millions. Les événements boursiers ont amené la banque à renoncer au maintien de positions pour propre compte, ayant pour conséquence un résultat nul pour 2007. Les produits sur devises passent de CHF 5,3 millions à fin 2006 à CHF 4,8 millions en diminution de CHF 0,5 million. Avec CHF 3,0 millions, les produits sur billets de banque et métaux restent inchangés par rapport à fin 2006.

Les autres résultats ordinaires se soldent par CHF 3,4 millions (CHF 3,3 millions en 2006).

Le total des charges d'exploitation augmente de 7,9% et s'élève à CHF 54,7 millions. Les charges de personnel sont de CHF 33,1 millions (+11,6%). L'augmentation de CHF 3,4 millions comprend les améliorations des salaires, le renforcement des équipes du front ainsi que des efforts nécessaires à la migration informatique et la mise en place d'une gestion électronique des documents (GED). Les autres charges d'exploitation s'élèvent à CHF 21,6 millions (+CHF 0,6 million ou 2,8%). L'augmentation de ces charges provient également d'efforts complémentaires consacrés à la mise en place de la nouvelle informatique et de la GED. Les efforts supplémentaires, énumérés ci-dessus, permettront à la banque de profiter au cours des années à venir d'une diminution de ses coûts de fonctionnement. En tenant compte de tous ces éléments, le ratio coût/revenu est de 44,4%.

Le bénéfice brut augmente de CHF 4,9 millions ou 7,7% pour atteindre CHF 68,6 millions.

Les amortissements sur l'actif immobilisé se montent à 20,8 millions, supérieurs de CHF 3,5 millions par rapport à 2006, dont CHF 3 millions concernent le solde de l'ancienne plateforme informatique et CHF 9,7 millions l'amortissement des coûts de migration engendrés en 2007. Les correctifs de valeurs, provisions et pertes représentent CHF 4,6 millions en diminution de CHF 2,1 millions par rapport à 2006. Ce montant représente l'allocation à la provision forfaitaire qui s'élève à CHF 66,9 millions. La provision sur débiteurs, après

utilisation pour un montant de CHF 12,1 millions, affiche CHF 38,8 millions.

La réserve pour risques bancaires généraux, après une allocation de CHF 17,4 millions et une utilisation de 9,7 millions en amortissement des dépenses dues à la migration informatique, passe à CHF 163 millions (CHF 155,2 millions en 2006).

L'essentiel des produits extraordinaires qui sont de CHF 10,4 millions est représenté par la dissolution de la réserve pour risques bancaires généraux pour un montant de CHF 9,7 millions permettant l'amortissement des coûts de migration provenant de l'année 2007. Un montant de CHF 17,4 millions a été passé par les charges extraordinaires et concerne l'attribution à la réserve pour risques bancaires généraux.

Après ces opérations, le résultat de la banque dégage un bénéfice net de CHF 35,8 millions, en augmentation de 17,7% par rapport à 2006. Ce résultat permet à la banque de verser à l'État de Neuchâtel un montant de CHF 6,25 millions au titre des intérêts de 5% sur le capital de dotation et une attribution complémentaire de CHF 18,0 millions. Le versement total à l'État atteint CHF 24,25 millions, en augmentation de CHF 3,75 millions sur celui de l'année 2006 (+18,3%). Un montant de CHF 12,0 millions est alloué à la réserve légale.





# COMPTES ANNUELS 2007

## BILAN AU 31.12.2007 AVANT RÉPARTITION DU BÉNÉFICE (EN MILLIERS DE FRANCS)

	Annexes	Exercice de référence	Exercice précédent
<b>Actifs</b>			
Liquidités		112'272	97'919
Créances résultant de papiers monétaires		1'026	1'237
Créances sur les banques		383'880	359'978
Créances sur la clientèle	3.1	610'913	581'862
Créances hypothécaires	3.1	3'962'975	3'691'196
Portefeuilles de titres et de métaux précieux destinés au négoce	3.2	17'136	27'748
Immobilisations financières	3.2	138'832	120'026
Participations	3.2-3.3	6'020	5'670
Immobilisations corporelles	3.4	35'006	32'726
Comptes de régularisation		6'656	21'397
Autres actifs	3.5	3'936	4'827
<b>Total des actifs</b>		<b>5'278'652</b>	<b>4'944'586</b>
Total des créances de rang subordonné		100	100
Total des créances sur les sociétés du groupe et les participants qualifiés <i>dont créances sur le canton de Neuchâtel</i>		19'030 5'000	14'079 -.-
<b>Passifs</b>			
Engagements envers les banques		853'178	591'448
Engagements envers la clientèle sous forme d'épargne et de placements		1'863'416	1'981'172
Autres engagements envers la clientèle		1'135'106	1'075'132
Obligations de caisse		317'173	256'732
Prêts des centrales d'émission de lettres de gage et emprunts	3.8	457'700	416'700
Comptes de régularisation		31'807	24'275
Autres passifs	3.5	17'766	11'946
Correctifs de valeurs et provisions	3.9	124'231	131'944
Réserves pour risques bancaires généraux		162'975	155'243
Capital de dotation	3.10	125'000	125'000
Réserve légale		118'750	109'250
Autres réserves		35'000	35'000
Bénéfice reporté		744	335
Bénéfice de l'exercice		35'806	30'409
<b>Total des passifs</b>		<b>5'278'652</b>	<b>4'944'586</b>
Total des engagements de rang subordonné		-.-	-.-
Total des engagements envers les sociétés du groupe et les participants qualifiés <i>dont engagements envers le canton de Neuchâtel</i>		6'003 3'620	30'135 28'354
<b>Opérations hors bilan</b>			
Engagements conditionnels	3.1-4.1	17'488	19'863
Engagements irrévocables	3.1-4.2	186'525	266'653
Engagements de libérer des versements supplémentaires	3.1	11'401	11'401
Instruments financiers dérivés:	4.3		
- Valeurs de remplacement positives		2'281	1'968
- Valeurs de remplacement négatives		1'408	543
- Montants des sous-jacents		423'985	300'766
Opérations fiduciaires	4.4	154'617	63'651

**COMPTE DE RÉSULTAT DE L'EXERCICE 2007**  
(EN MILLIERS DE FRANCS)

	Annexes	Exercice de référence	Exercice précédent
<b>Produits et charges de l'activité bancaire ordinaire</b>			
<b>Résultat des opérations d'intérêts</b>			
Produit des intérêts et des escomptes		158'569	134'754
Produit des intérêts et des dividendes des portefeuilles destinés au négoce		109	158
Produit des intérêts et des dividendes des immobilisations financières		3'249	2'841
Charges d'intérêts		-74'150	-60'253
<b>Sous-total du résultat des opérations d'intérêts</b>		<b>87'777</b>	<b>77'500</b>
<b>Résultat des opérations de commissions et des prestations de service</b>			
Produit des commissions sur les opérations de crédit		685	1'140
Produit des commissions sur les opérations de négoce de titres et les placements		21'802	19'977
Produit des commissions sur les autres prestations de service		2'726	2'727
Charges de commissions		-1'067	-955
<b>Sous-total du résultat des opérations de commissions et des prestations de service</b>		<b>24'146</b>	<b>22'889</b>
<b>Résultat des opérations de négoce</b>	5.2	<b>7'905</b>	<b>10'588</b>
<b>Autres résultats ordinaires</b>			
Résultat des aliénations d'immobilisations financières		79	33
Produit des participations		729	584
Résultat des immeubles		85	129
Autres produits ordinaires		2'729	2'796
Autres charges ordinaires		-224	-206
<b>Sous-total des autres résultats ordinaires</b>		<b>3'398</b>	<b>3'336</b>
<b>Charges d'exploitation</b>			
Charges de personnel	5.3	33'073	29'633
Autres charges d'exploitation	5.4	21'597	21'014
<b>Sous-total des charges d'exploitation</b>		<b>54'670</b>	<b>50'647</b>
<b>Bénéfice brut</b>		<b>68'556</b>	<b>63'666</b>
<b>Amortissements sur l'actif immobilisé</b>			
Correctifs de valeurs, provisions et pertes		4'597	6'648
<i>Résultat intermédiaire</i>		43'195	39'717
Produits extraordinaires	5.5	10'442	9'078
Charges extraordinaires	5.5	17'831	18'386
<b>Bénéfice de l'exercice</b>		<b>35'806</b>	<b>30'409</b>

**TABLEAU DE FINANCEMENT AU 31.12.2007**  
(EN MILLIERS DE FRANCS)

	Exercice de référence		Exercice précédent	
	Sources de fonds	Emplois de fonds	Sources de fonds	Emplois de fonds
<b>Flux de fonds du résultat opérationnel (Financement interne)</b>				
Résultat de l'exercice	35'806		30'409	
Amortissements sur l'actif immobilisé	20'764		17'300	
Correctifs de valeurs et provisions		7'713		17'960
Comptes de régularisation actifs	14'741			1'023
Comptes de régularisation passifs	7'532		3'978	
Autres actifs	891			1'613
Autres passifs	5'820			7'269
Versement à la trésorerie de l'Etat de Neuchâtel		20'500		20'500
	<b>85'554</b>	<b>28'213</b>	<b>51'687</b>	<b>48'365</b>
<b>Flux de fonds des transactions relatives aux capitaux propres</b>				
Réserve pour migration informatique		5'268		5'157
Réserve pour 125 <sup>e</sup> anniversaire	10'500		15'200	
Réserve pour le parrainage de manifestations culturelles et sportives	2'500			
	<b>13'000</b>	<b>5'268</b>	<b>15'200</b>	<b>5'157</b>
<b>Flux de fonds des mutations dans l'actif immobilisé</b>				
Participations		366		123
Immeubles		2'413		573
Autres immobilisations corporelles		20'615		13'628
	<b>0</b>	<b>23'394</b>	<b>0</b>	<b>14'324</b>
<b>Flux de fonds de l'activité bancaire</b>				
<b>Opérations à moyen et à long terme (&gt; 1 an)</b>				
- Engagements envers les banques	238'000		135'000	
- Engagements envers la clientèle	118'000		45'000	
- Obligations de caisse	60'441		17'719	
- Prêts de la Centrale d'émission de lettres de gage des banques cantonales suisses	41'000		38'000	
- Fonds d'épargne et de placement		117'756		111'358
- Créances sur les banques				
- Créances sur la clientèle		52'483		45'984
- Créances hypothécaires		414'426		319'429
- Immobilisations financières		18'806		14'512
<b>Opérations à court terme</b>				
- Engagements envers les banques	23'730			77'857
- Engagements envers la clientèle		58'026	94'688	
- Créances résultant de papiers monétaires	211		225	
- Créances sur les banques		23'902	208'160	
- Créances sur la clientèle	23'432		33'007	
- Créances hypothécaires	142'647		31'673	
- Portefeuilles de titres et de métaux précieux destinés au négoce	10'612		449	
	<b>658'073</b>	<b>685'399</b>	<b>603'921</b>	<b>569'140</b>
<b>Etat des liquidités</b>				
Liquidités		14'353		33'822
<b>Total Sources de fonds</b>	<b>756'627</b>		<b>670'808</b>	
<b>Total Emplois de fonds</b>		<b>756'627</b>		<b>670'808</b>

**EMPLOI DU BÉNÉFICE AU BILAN POUR 2007  
(EN MILLIERS DE FRANCS)**

	Exercice de référence	Exercice précédent
Le bénéfice de l'exercice s'élève à	35'806	30'409
auquel nous ajoutons le solde reporté de l'exercice précédent	744	335
<b>Solde à répartir</b>	<b>36'550</b>	<b>30'744</b>
sur lequel nous payons l'intérêt du capital de CHF 125'000'000.- à 5%	6'250	6'250
	<b>30'300</b>	<b>24'494</b>
Report à nouveau	300	744
<b>Solde</b>	<b>30'000</b>	<b>23'750</b>
que nous répartissons conformément à l'art. 11 LBCN comme suit :		
- à la réserve légale	12'000	9'500
- à l'Etat de Neuchâtel	18'000	14'250

**Veillez agréer, Monsieur le Président du Conseil d'Etat, Madame la Conseillère d'Etat  
et Messieurs les Conseillers d'Etat, l'assurance de notre haute considération.**

Neuchâtel, le 11 mars 2008



**Jean-Pierre Ghelfi**  
Président du Conseil d'administration



**Jean-Noël Duc**  
Directeur général



ANNEXE DU BOUCLEMENT  
2007

## 1. COMMENTAIRES RELATIFS À L'ACTIVITÉ ET MENTION DE L'EFFECTIF DU PERSONNEL

### ACTIVITÉS

L'article 1 de la loi sur la Banque Cantonale Neuchâteloise stipule que la Banque Cantonale Neuchâteloise a pour but de contribuer au développement économique et social du canton en offrant, dans l'intérêt général, les services d'une banque universelle. Elle a le statut de négociant en valeurs mobilières.

Le rayon d'activité de la banque se situe essentiellement dans le canton. L'implantation géographique comporte un siège à Neuchâtel, une succursale à La Chaux-de-Fonds et quatorze agences réparties sur l'ensemble du territoire du canton.

### OPÉRATIONS AU BILAN

L'activité la plus importante de la banque est déployée dans le domaine des crédits hypothécaires et commerciaux. Les prêts à la clientèle sont généralement couverts par des gages hypothécaires. La plus grande partie des crédits sert au financement d'immeubles d'habitation. Les crédits commerciaux sont accordés contre garantie ou en blanc.

Les opérations interbancaires sont en majeure partie effectuées à court terme. La banque est membre de la Centrale de lettres de gage des banques cantonales suisses et se refinance auprès de cet organisme.

La banque détient un portefeuille de titres dans le cadre du placement de ses excédents de trésorerie à moyen et long termes, enregistré dans les immobilisations financières.

Le risque de taux du bilan est géré par le biais d'instruments financiers dérivés.

### OPÉRATIONS DE NÉGOCE

La Banque Cantonale Neuchâteloise exécute pour le compte de sa clientèle l'ensemble des opérations de négoce usuellement proposées par les banques. Elle pratique, en outre, dans un cadre limité, pour son propre compte, un négoce actif de titres de créance (obligations) et de titres de participation (actions, fonds de placement). Pour le négoce de titres pour propre compte, la banque privilégie des valeurs de première qualité. L'utilisation de produits financiers dérivés à des fins de négoce n'est pas autorisée.

### OPÉRATIONS DE COMMISSIONS ET DE PRESTATIONS DE SERVICES

La banque est active dans la gestion de fortune, les placements fiduciaires, le trafic des paiements ainsi que les transactions sur titres pour le compte de la clientèle et les opérations d'émission. Elle fournit à la clientèle des prestations dans le domaine Internet (trafic des paiements et passation d'ordres de bourse en ligne).

### EXTERNALISATION DES ACTIVITÉS

La banque peut déléguer des prestations de services à d'autres entreprises (outsourcing). Sont principalement concernées les activités en relation avec l'informatique. La banque assume la responsabilité relative au domaine confié à une entreprise externe. La banque a confié à la société IBM S.A., Lausanne, l'ensemble de ses activités informatiques. Cette externalisation fait l'objet de contrats de services détaillés. Afin de conserver la confidentialité des opérations, les collaborateurs du prestataire de service sont soumis au secret bancaire. A partir du 1<sup>er</sup> janvier 2008 la banque utilise une nouvelle plateforme informatique, FINNOVA, qui est également hébergée auprès de la société IBM S.A.

### PERSONNEL

A fin 2007, l'effectif du personnel s'élevait à 312 collaborateurs et collaboratrices. Converti en postes à temps complet, le nombre d'emplois est de 281,4 (263,2 à fin 2006), auquel il faut ajouter 16 apprentis et apprenties.

### GESTION DES RISQUES

La gestion des risques se fonde sur la politique de risques définie dans divers règlements et directives internes régulièrement actualisés et soumis au Conseil d'administration. Les différents risques font l'objet de limites précises, dont le respect est surveillé en permanence.

Les positions relevant des opérations de négoce sont évaluées quotidiennement. Au sein de la Direction, la responsabilité des opérations de négoce et celle du contrôle des risques sont attribuées à des personnes distinctes.

Le système d'information permet aux membres de la Direction d'être informés régulièrement de la situation patrimoniale et financière de la banque, de l'état de ses liquidités, de ses résultats, ainsi que des risques y relatifs.

### RISQUES DE DÉFAILLANCE

La politique de crédit englobe la totalité des engagements qui pourraient entraîner des pertes si les contreparties se trouvaient dans l'incapacité de rembourser leurs engagements.

La banque limite les risques résultant des crédits en les répartissant, en se montrant exigeante sur la qualité des débiteurs et par le biais de marges de couverture. La qualité des clients est évaluée selon des critères de solvabilité uniformes.

Son système de notation donne à la banque l'assurance que les conditions proposées à la clientèle sont en adéquation avec les risques. Une actualisation permanente des notations et une communication régulière avec la clientèle permettent à la banque d'exercer une surveillance efficace des risques de défaillance pendant toute la durée des crédits. La valeur des garanties fait l'objet de contrôles périodiques par genre de couverture.

Pour l'évaluation de biens immobiliers, la banque a édicté des procédures détaillées. La valeur de réalisation, sur laquelle sera basé le montant de l'avance, est déterminée de la façon suivante:

- ◀ Objet habité par son propriétaire: valeur intrinsèque
- ◀ Objet de rendement: valeur de rendement
- ◀ Objets commerciaux et industriels utilisés par leur propriétaire: valeur d'usage ou valeur de rendement
- ◀ Terrain à construire: valeur du marché compte tenu du potentiel constructible.

La banque a constitué une base de données informatisée des valeurs immobilières du canton de Neuchâtel qui lui permet de contrôler la plausibilité des estimations retenues.

Le montant des prêts est fonction de la capacité du client à assumer le service de la dette et de la valeur de nantissement des gages retenue par la banque. En principe, chaque engagement hypothécaire doit être amorti. La gestion centralisée des risques de crédit est assurée par un système informatisé d'agrégation et d'analyse des risques de défaillance. Les correctifs de valeurs et les provisions sont réexaminés et réajustés semestriellement.

Pour mesurer et gérer les risques de défaillance, la banque évalue les preneurs de crédit selon un système de notation comprenant huit catégories. Ce système permet à la banque d'appréhender de manière précise les risques propres à chaque crédit et d'en tenir compte de manière adéquate lors de l'élaboration des conditions proposées à la clientèle.

### RISQUES DE TAUX

Les risques de variation des taux sont périodiquement évalués. Basée sur la méthode des taux de marché, la surveillance est axée sur la valeur actualisée des capitaux propres. Un outil informatique permet

à la banque d'effectuer des calculs de duration ainsi que des tests de résistance au stress. Au besoin, la banque fait appel à des spécialistes externes.

### RISQUES DE MARCHÉ

Les risques de marché, représentés avant tout par les risques de positions liées aux opérations de négoce de titres et du commerce de devises, font l'objet d'un système de limites et sont surveillés quotidiennement.

### RISQUES DE LIQUIDITÉS

Les risques de liquidités sont contrôlés selon les dispositions légales applicables en la matière.

### RISQUES OPÉRATIONNELS

Les risques opérationnels sont définis comme des risques de pertes directes ou indirectes résultant d'une inadéquation ou d'une défaillance attribuable aux procédures, au facteur humain, aux systèmes ou à des événements extérieurs. Des règlements et des directives internes portant sur l'organisation et les contrôles permettent de limiter ces risques. Le système de contrôle interne est vérifié par la révision interne, qui rend directement compte de ses travaux au Conseil d'administration. La Direction rapporte annuellement au Conseil d'administration sur la qualité du système de contrôle interne.

### CONFORMITÉ ET RISQUES JURIDIQUES

Le responsable de conformité (compliance) contrôle le respect par la banque des dispositions réglementaires en vigueur ainsi que des devoirs de diligence propres aux intermédiaires financiers. Il suit les développements législatifs en cours et veille à l'adaptation des directives internes aux nouvelles dispositions législatives et réglementaires.

## 2. PRINCIPES COMPTABLES ET D'ÉVALUATION

### PRINCIPES GÉNÉRAUX

Les comptes annuels de la Banque Cantonale Neuchâteloise sont établis conformément au Code des obligations, à la Loi fédérale sur les banques et à l'ordonnance d'exécution y relative, ainsi qu'aux directives de la Commission fédérale des banques (DEC-CFB). Les comptes annuels sont établis selon le principe de l'image fidèle.

### SAISIE DES OPÉRATIONS ET INSCRIPTION AU BILAN

Toutes les opérations sont enregistrées dans les livres le jour de leur conclusion et évaluées immédiatement en vue de la détermination du résultat.

### MONNAIES ÉTRANGÈRES

Les transactions en monnaies étrangères sont comptabilisées aux taux de change en vigueur à la date de transaction. Les gains et pertes résultant du règlement de ces transactions ainsi que de la réévaluation, aux taux de change en vigueur à la date du bilan, des actifs et passifs monétaires libellés en monnaies étrangères sont comptabilisés au compte de résultat.

Taux de change utilisés pour la conversion des principales monnaies étrangères à la date de clôture:

	A fin 2007	A fin 2006
EUR	1,6470	1,5985
USD	1,1150	1,2105

### PRINCIPES GÉNÉRAUX D'ÉVALUATION

Les actifs et passifs, ainsi que les affaires hors bilan publiés sous une même rubrique font toujours l'objet d'une évaluation individuelle.

### LIQUIDITÉS, CRÉANCES SUR LES BANQUES ET ENGAGEMENTS AU PASSIF

Le principe de la valeur nominale est appliqué pour ces positions du bilan. Les agios et disagios des prêts de la Centrale de lettres de gage sont délimités jusqu'à leur échéance (accrual method).

### CRÉANCES RÉSULTANT DE PAPIERS MONÉTAIRES

Il s'agit d'effets de change et de chèques qui sont évalués à la valeur nominale. Lorsque l'échéance est postérieure à la date de clôture du bilan, le produit des escomptes est corrigé pour la période restant à courir par un compte de régularisation figurant au passif.

### CRÉANCES SUR LA CLIENTÈLE ET CRÉANCES HYPOTHÉCAIRES

Les créances compromises sont évaluées individuellement et les dépréciations de valeurs couvertes par des correctifs de valeurs individuels. Les opérations hors bilan, telles que les engagements fermes et les garanties, sont comprises dans cette évaluation. Une créance est considérée comme compromise lorsque des indices probants rendent les paiements contractuels futurs dus au titre du capital et/ou des intérêts peu vraisemblables ou, au plus tard, lorsque ces paiements sont en retard depuis plus de 90 jours.

Les intérêts échus depuis plus de 90 jours sont dits en souffrance. La banque renonce, dès lors, à les comptabiliser au compte de résultat et les enregistre directement sous la rubrique «correctifs de valeurs et provisions». Lorsque le paiement des intérêts est peu vraisemblable, la banque renonce à la comptabilisation des intérêts.

La dépréciation de valeur correspond à la différence entre la valeur comptable de la créance et le montant dont la banque peut escompter la récupération, compte tenu du risque de contrepartie et du produit net de la réalisation des sûretés éventuelles.

Pour le portefeuille de crédits à la consommation, qui comprend un grand nombre de petites créances, les correctifs de valeurs sont déterminés de manière forfaitaire, en proportion du montant des intérêts encaissés durant l'année.

Le calcul des correctifs de valeurs individuels est basé sur un système de notation comprenant huit catégories. Aucun correctif de valeur n'est constitué sur les créances appartenant aux catégories A+ à C. Pour ces créances, le service de la dette est assuré, les sûretés sont adéquates et les critères de solvabilité sont remplis. Les créances des catégories D et E sont compromises et font l'objet de correctifs de valeurs individuels.

La banque constitue également une provision forfaitaire destinée à couvrir les risques latents de solvabilité existant à la date critère d'évaluation sur l'ensemble des encours de crédit des catégories A+ à C. Le taux est fondé sur l'historique de pertes et la structure du portefeuille de crédits.

Une créance n'est plus considérée comme compromise, si les arriérés ont été réglés, le service de la dette a repris normalement et les critères de solvabilité sont remplis.

### TITRES ET MÉTAUX PRÉCIEUX DESTINÉS AU NÉGOCE

Les positions de négoce sont évaluées à leur juste valeur à la date du bilan (prix de marché). Les bénéfices et pertes découlant de cette évaluation sont comptabilisés sous «Résultat des opérations de négoce».

### IMMOBILISATIONS FINANCIÈRES

Les titres de créance sont destinés à être conservés jusqu'à l'échéance et sont évalués à la valeur d'acquisition. L'éventuel agio ou disagio sur les titres à revenu fixe est respectivement valorisé ou amorti jusqu'à l'échéance (accrual method). Les autres positions en titres, telles que les actions, sont évaluées selon le principe de la valeur la plus basse, c'est-à-dire au prix d'achat ou à la valeur du marché lorsque celle-ci est inférieure.

Les immeubles repris dans les opérations de crédit et destinés à la revente apparaissent sous cette rubrique à la valeur d'acquisition, déduction faite d'un éventuel amortissement nécessaire jusqu'à la valeur effective du marché. Ensuite, ils sont évalués à la valeur de liquidation.

## **PARTICIPATIONS**

Les participations figurent au bilan à leur valeur d'acquisition, déduction faite, le cas échéant, des amortissements nécessaires.

## **IMMOBILISATIONS CORPORELLES**

Les immeubles à l'usage de la banque sont amortis selon leur durée de vie prévisible, mais au maximum 33 ans. Les autres immeubles sont amortis au maximum sur 50 ans. Les travaux d'aménagement ou de transformation des comptoirs bancaires sont amortis sur 5 ans au maximum.

Le matériel informatique et les logiciels informatiques sont amortis sur leur durée de vie, mais au maximum sur 3 ans.

Les immobilisations corporelles, telles que le mobilier et les machines, sont amorties chaque année à raison de 100% compte tenu de la faible matérialité des montants individuels.

L'actualité de la valeur des immobilisations est revue chaque année. Si cet examen fait apparaître un changement de la durée d'utilisation ou une diminution de valeur, la banque amortit la valeur comptable résiduelle selon un plan correspondant à la nouvelle durée d'utilisation ou procède à un amortissement non planifié. Les amortissements planifiés et les amortissements supplémentaires sont comptabilisés au débit de la rubrique «Amortissements sur l'actif immobilisé» du compte de résultat.

## **ENGAGEMENTS DE PRÉVOYANCE**

La Caisse de retraite et d'invalidité de la banque assure un plan de prévoyance en primauté des prestations. L'organisation, la gestion et le financement du plan de prévoyance sont conformes aux dispositions légales, aux statuts, ainsi qu'aux règlements de prévoyance en vigueur.

Chaque année, les avantages ou engagements économiques sont calculés à la date du bilan sur la base des états financiers de l'institution de prévoyance, et traités conformément à la norme SWISS GAAP RPC 16.

## **CORRECTIFS DE VALEURS ET PROVISIONS**

Pour chaque risque existant, des correctifs de valeurs et des provisions sont constitués selon le principe de prudence. Les constitutions de correctifs de valeurs et de provisions sont portées au compte de résultat de manière nette (nouvelles constitutions moins dissolutions des postes économiquement plus nécessaires). Les recouvrements provenant de créances totalement amorties sont crédités au poste du compte de résultat «Produits extraordinaires».

Les correctifs de valeurs individuels et forfaitaires, ainsi que les provisions destinées à la couverture des risques de défaillance et des autres risques sont portés au bilan sous la rubrique «Correctifs de valeurs et provisions».

## **RÉSERVE POUR RISQUES BANCAIRES GÉNÉRAUX**

La réserve pour risques bancaires généraux peut couvrir des pertes imprévisibles dues aux risques inhérents aux opérations bancaires et représente des fonds propres pour notre établissement.

## **ENGAGEMENTS CONDITIONNELS, ENGAGEMENTS IRRÉVOCABLES, ENGAGEMENTS DE LIBÉRER DES VERSEMENTS SUPPLÉMENTAIRES**

La présentation des postes hors bilan se fait à la valeur nominale. Les risques reconnaissables font l'objet d'une provision portée au passif du bilan.

## **INSTRUMENTS FINANCIERS DÉRIVÉS OPÉRATIONS DE COUVERTURE**

La banque utilise des instruments financiers dérivés uniquement à des fins de couverture du risque de taux résultant du bilan. Les opérations de couverture sont évaluées selon les mêmes principes que les opérations de base couvertes.

Le résultat des dérivés que la banque utilise dans le cadre de la gestion structurelle du bilan est délimité sur la durée (accrual method).

La réévaluation des opérations de couverture est présentée dans le «Compte de compensation» sous «Autres actifs» ou «Autres passifs».

Les opérations à terme sur devises et métaux précieux conclues avec la clientèle sont immédiatement retournées sur le marché. Ces opérations sont reflétées au compte de résultat selon le principe de réalisation.

Les effets de couverture ainsi que les buts visés par les opérations de couverture sont documentés. La banque vérifie périodiquement l'efficacité de la couverture.

Les opérations de couverture ne remplissant plus ou que partiellement leur fonction de couverture sont assimilées, pour la partie excédentaire, à des opérations de négoce et traitées comme telles.

## **CHANGEMENT DES PRINCIPES COMPTABLES ET D'ÉVALUATION**

A compter de l'exercice 2007, les logiciels informatiques sont portés au bilan sous la rubrique «Immobilisations corporelles» conformément aux nouvelles dispositions des DEC-CFB. Ces investissements figuraient auparavant sous la rubrique «Valeurs immatérielles».

Les hypothèques forward starting sont présentées hors bilan dans le poste «Engagements irrévocables», alors que ces opérations figuraient dans l'inventaire des instruments financiers dérivés jusqu'à fin 2006. Les chiffres de l'exercice précédent ont été adaptés afin d'assurer la comparaison.

L'évaluation des engagements de prévoyance se fonde désormais selon une méthode statique prévue par la SWISS GAAP RPC 16 et non plus selon une méthode dynamique. Ce changement n'a pas d'incidence sur l'évaluation des avantages ou engagements économiques pour la Banque.

Il n'y a pas eu d'autres modifications des principes comptables et d'évaluation au cours de l'exercice sous revue.

### 3. INFORMATIONS SE RAPPORTANT AU BILAN (EN MILLIERS DE FRANCS)

#### 3.1 Aperçu des couvertures des prêts et des opérations hors bilan

		Garanties hypothécaires	Autres garanties	En blanc	Collectivités de droit public	Total
<b>Prêts</b>						
Créances sur la clientèle		77'845	116'879	303'662	112'527	610'913
Créances hypothécaires		3'962'975				3'962'975
immeubles d'habitation		3'438'689				3'438'689
immeubles commerciaux		253'356				253'356
immeubles agricoles		117'481				117'481
immeubles industriels		134'337				134'337
autres		19'112				19'112
Total des prêts	Exercice de référence	4'040'820	116'879	303'662	112'527	4'573'888
	Exercice précédent	3'726'425	110'483	307'181	128'969	4'273'058
<b>Hors bilan</b>						
Engagements conditionnels		547	9'576	7'365		17'488
Engagements irrévocables		137'031		49'414	80	186'525
Engagements de libérer et d'effectuer des versements supplémentaires				11'401		11'401
Total hors bilan	Exercice de référence	137'578	9'576	68'180	80	215'414
	Exercice précédent	206'141	8'886	77'790	5'100	297'917
		Montant brut	Valeur estimée de réalisation des sûretés	Montant net	Correctifs de valeurs individuels	
Prêts compromis	Exercice de référence	92'286	49'009	43'277	38'752	
	Exercice précédent	125'014	61'100	63'914	51'343	

La différence entre le montant net et les correctifs de valeurs individuels se justifie par la nécessité de ne provisionner que partiellement certaines positions, la capacité de remboursement des débiteurs concernés étant suffisante.

#### 3.2.a Portefeuilles de titres et de métaux précieux destinés au négoce

		Exercice de référence	Exercice précédent
Titres de créance			
cotés		-.-	-.-
non cotés		-.-	-.-
Titres de participation		17'020	27'029
Métaux précieux		116	719
Total des portefeuilles de titres et de métaux précieux destinés au négoce		17'136	27'748

### 3.2.b Immobilisations financières

	Valeur comptable		Juste valeur	
	Exercice de référence	Exercice précédent	Exercice de référence	Exercice précédent
Titres de créance	138'281	119'475	136'207	118'813
<i>dont destinés à être conservés jusqu'à l'échéance</i>	138'281	119'475	136'207	118'813
<i>dont portés au bilan selon le principe de la valeur la plus basse</i>	-.—	-.—	-.—	-.—
Titres de participation	-.—	-.—	-.—	-.—
<i>dont participations qualifiées</i>	-.—	-.—	-.—	-.—
Métaux précieux	-.—	-.—	-.—	-.—
Immeubles	551	551	551	551
<b>Total</b>	<b>138'832</b>	<b>120'026</b>	<b>136'758</b>	<b>119'364</b>
<i>dont titres admis en pension selon les prescriptions en matière de liquidités</i>	138'281	119'475	136'207	118'813

### 3.2.c Participations

	Exercice de référence	Exercice précédent
Participations		
avec valeur boursière	808	808
sans valeur boursière	5'212	4'862
<b>Total des participations</b>	<b>6'020</b>	<b>5'670</b>

### 3.3 Participations essentielles

		Exercice de référence		Exercice précédent
Raison sociale et siège	Activité	Capital	Part au capital	Part au capital
Parking Place Pury SA, Neuchâtel	Divers	3'400	14%	14%
Parking Place du Port SA, Neuchâtel	Divers	3'100	8%	8%
Parking du Seyon SA, Neuchâtel	Divers	1'200	12%	12%
SOFIP SA (en liquidation), La Chaux-de-Fonds	Financements industriels	2'804	36%	36%
NEODE SA, Neuchâtel	Transfert de technologie	100	11%	11%
FINARBIT SA, Küssnacht	Courtage	1'500	8%	0%

### 3.4 Présentation de l'actif immobilisé

	Valeur d'acquisition	Amortissements cumulés	Valeur comptable à la fin de l'exercice précédent	Changement d'affectation	Investissements	Désinvestissements	Amortissements	Valeur comptable à la fin de l'exercice de référence
Participations minoritaires évaluées au prix d'acquisition corrigé des amortissements nécessaires	11'216	5'546	5'670	-.—	366	-.—	16	6'020
<b>Total des participations</b>	<b>11'216</b>	<b>5'546</b>	<b>5'670</b>	<b>-.—</b>	<b>366</b>	<b>-.—</b>	<b>16</b>	<b>6'020</b>
Immeubles à l'usage de la banque (y compris travaux de rénovation)	78'060	52'678	25'382	-.—	2'550	-.—	2'422	25'510
Autres immeubles	15'040	10'977	4'063	-.—	-.—	137	93	3'833
Autres immobilisations corporelles (y compris logiciels)	49'287	46'006	3'281	-.—	20'615*	-.—	18'233*	5'663
<b>Total des immobilisations corporelles</b>	<b>142'387</b>	<b>109'661</b>	<b>32'726</b>	<b>-.—</b>	<b>23'165</b>	<b>137</b>	<b>20'748</b>	<b>35'006</b>
Valeurs d'assurance incendie des immeubles			76'552					
Valeurs d'assurance incendie des autres immobilisations corporelles			11'550					

\* dont KCHF 9'668 coût de la migration informatique

### 3.5 Autres actifs et autres passifs

	Exercice de référence		Exercice précédent	
	Autres actifs	Autres passifs	Autres actifs	Autres passifs
Valeurs de remplacement des instruments financiers dérivés				
Opérations de couverture - gestion du bilan	1'806	949	1'370	-.—
Opérations de négoce - contrats à terme sur devises et métaux avec la clientèle	475	459	598	543
<b>Total des valeurs de remplacement des instruments dérivés</b>	<b>2'281</b>	<b>1'408</b>	<b>1'968</b>	<b>543</b>
Compte de compensation	-.—	1'822	-.—	887
Impôts indirects	927	7'575	785	5'354
Comptes de règlement	445	5'289	1'330	3'177
Postes divers	283	1'672	744	1'985
<b>Total des autres actifs et passifs</b>	<b>3'936</b>	<b>17'766</b>	<b>4'827</b>	<b>11'946</b>

### 3.6 Montant total des actifs mis en gage ou cédés en garantie de propres engagements ainsi que des actifs qui font l'objet d'une réserve de propriété

	Exercice de référence		Exercice précédent	
	Valeur comptable du gage	Engagements effectifs	Valeur comptable du gage	Engagements effectifs
<b>a. Actifs mis en gage et cédés aux fins de garantie ainsi que les engagements effectifs correspondants</b>				
Titres déposés en garantie du crédit lombard BNS	26'710	-.—	27'128	-.—
Titres hypothécaires en couverture des créances nanties en faveur de la Centrale de lettres de gage des banques cantonales suisses	584'230	457'700	493'401	416'700
<b>b. Opérations de prêt et de mise et prise en pension de titres</b>				
Titres détenus, pour propre compte, prêtés ou transférés en qualité de sûretés dans le cadre de l'emprunt de titres ainsi que lors d'opérations de mise en pension - dont les titres pour lesquels le droit de procéder à une aliénation ou une mise en gage subséquente a été octroyé sans restriction: KCHF 96'108.- (2006: KCHF 88'334)	96'108	-.—	88'334	20'000

### 3.7 Engagements envers les propres institutions de prévoyance professionnelle

	Exercice de référence	Exercice précédent
	15'857	7'970

#### 3.7.1 Caisse de retraite et d'invalidité du personnel de la Banque

Le personnel de la banque est assuré auprès de la Caisse de retraite et d'invalidité de la Banque Cantonale Neuchâteloise. Tous les collaborateurs et collaboratrices sont couverts par un plan de prévoyance en primauté des prestations. L'âge de la retraite est de 62 ans pour les hommes et les femmes. Le montant annuel de la rente de retraite acquise au jour de la fin du rapport de service est en fonction des années d'assurance accomplies, y compris les années achetées et sous déduc-

tion des années perdues. Pour 37 années d'assurance accomplies, elle est égale à 60% du traitement assuré. Pour une durée d'assurance inférieure ou supérieure, elle est réduite ou augmentée de 1/37<sup>e</sup> de son montant par année manquante ou supplémentaire. Le montant annuel de la rente de retraite servie est diminuée de 5% par année d'anticipation.

#### 3.7.2 Avantages / engagements économiques provenant d'un excédent de couverture / découvert

Les comptes annuels révisés de la Caisse de retraite et d'invalidité du personnel de la banque (établis selon la norme Swiss GAAP RPC 26) font apparaître un degré de couverture de 127,54% à fin 2006, respectivement de 130,64% à fin 2005 par rapport à l'exigence de l'OPP 2.

La réserve de fluctuation de valeurs a atteint l'objectif réglementaire tant à fin 2006 qu'à fin 2005. L'excédent d'actif calculé selon la norme Swiss GAAP RPC 16 n'est pas porté au bilan, la Banque n'ayant pas l'intention de tirer profit de cet avantage économique.

#### 3.7.3 Réserves de cotisations de l'employeur

Il n'existe pas de réserves de cotisations d'employeur auprès de la Caisse de retraite et d'invalidité du personnel de la banque pour l'exercice de référence, ni pour l'exercice précédent.

#### 3.7.4 Charges de personnel

	Exercice de référence	Exercice précédent
Les contributions de l'employeur s'élèvent à	2'809	2'499

### 3.8 Emprunts obligataires en cours

		Taux d'intérêts moyen pondéré	Echéances	
Propres emprunts		-.-	-.-	-.-
	Exercice précédent	-.-	-.-	-.-
Emprunts auprès de la Centrale de lettres de gage des banques cantonales suisses		2,91 %	2008 - 2019	457'700
	Exercice précédent	2,94 %	2007 - 2018	416'700
<b>Total</b>				457'700
	Exercice précédent			416'700

### 3.9 Correctifs de valeurs et provisions, réserve pour risques bancaires généraux

	Etat à la fin de l'exercice précédent	Utilisations conformes à leur but	Recouvrements, intérêts en souffrance, différences de change	Nouvelles constitutions à charge du compte de résultat	Dissolutions au profit du compte de résultat	Etat à la fin de l'exercice de référence
<b>Correctifs de valeurs et provisions</b>						
Correctifs de valeurs et provisions pour risques de défaillance (risques de recouvrements et risques-pays)	114'799	-12'130	95	4'394	-47	107'111
Correctifs de valeurs et provisions pour autres risques d'exploitation	17'090					17'090
Autres provisions	55	-17			-8	30
<b>Total des correctifs de valeurs et provisions</b>	<b>131'944</b>	<b>-12'147</b>	<b>95</b>	<b>4'394</b>	<b>-55</b>	<b>124'231</b>
<b>A déduire:</b>						
Correctifs de valeurs compensés directement à l'actif	-.—					-.—
<b>Total des correctifs de valeurs et provisions selon bilan</b>	<b>131'944</b>	<b>-.—</b>	<b>-.—</b>	<b>-.—</b>	<b>-.—</b>	<b>124'231</b>
Réserve pour migration informatique	13'043	-9'668		4'400		7'775
Réserve pour 125 <sup>e</sup> anniversaire	15'200			10'500		25'700
Réserve pour le parrainage de manifestations culturelles et sportives	0			2'500		2'500
Réserve pour risques bancaires généraux	127'000					127'000
<b>Total de la réserve pour risques bancaires généraux</b>	<b>155'243</b>	<b>-9'668</b>		<b>17'400</b>		<b>162'975</b>

### 3.10 Capital de dotation

	Exercice de référence	Exercice précédent
Versé intégralement par l'Etat de Neuchâtel	125'000	125'000

### 3.11 Justification des capitaux propres

<b>Capitaux propres au début de l'exercice de référence</b>		
Capital de dotation		125'000
Réserve légale		109'250
Réserve pour risques bancaires généraux		155'243
Autres réserves		35'000
Bénéfice au bilan		30'744
<b>Total des capitaux propres au début de l'exercice de référence (avant répartition du bénéfice)</b>		<b>455'237</b>
Réserves pour risques bancaires généraux :		
+ Attribution pour 125 <sup>e</sup> anniversaire		10'500
+ Attribution pour le parrainage de manifestations culturelles et sportives		2'500
- Utilisation nette de la réserve pour migration informatique		-5'268
- Versement à la trésorerie de l'Etat de Neuchâtel		-20'500
+ Bénéfice de l'exercice de référence		35'806
<b>Total des capitaux propres à la fin de l'exercice de référence (avant répartition du bénéfice)</b>		<b>478'275</b>
dont	Capital de dotation	125'000
	Réserve légale	118'750
	Réserve pour risques bancaires généraux	162'975
	Autres réserves	35'000
	Bénéfice au bilan	36'550

Selon l'article 11 LBCN, l'attribution à la réserve légale doit s'élever à 40 % du solde après versement de l'intérêt sur le capital de dotation.

### 3.12 Structure des échéances de l'actif circulant et des fonds étrangers

	A vue		Durée d'échéance résiduelle				Immeubles	Total
			jusqu'à 3 mois	de 3 à 12 mois	de 12 mois à 5 ans	de plus de 5 ans		
<b>Actif circulant</b>								
Liquidités	112'272							112'272
Créances résultant de papiers monétaires	17		1'009					1'026
Créances sur les banques	84'880		273'000	26'000				383'880
Créances sur la clientèle	1'258	323'440	15'794	40'077	180'080	50'264		610'913
Créances hypothécaires	6'241	1'018'364	195'563	315'567	1'840'284	586'956		3'962'975
Portefeuilles de titres et métaux précieux destinés au négoce	17'136							17'136
Immobilisations financières			8'009	2'000	95'008	33'264	551	138'832
<b>Total de l'actif circulant</b>	<b>221'804</b>	<b>1'341'804</b>	<b>493'375</b>	<b>383'644</b>	<b>2'115'372</b>	<b>670'484</b>	<b>551</b>	<b>5'227'034</b>
Exercice précédent	140'485	1'038'914	530'218	880'843	1'951'316	337'639	551	4'879'966
<b>Fonds étrangers</b>								
Engagements envers les banques	41'178		95'000	17'000	270'000	430'000		853'178
Engagements envers la clientèle sous forme d'épargne et de placements		1'863'416						1'863'416
Autres engagements envers la clientèle	621'307		153'631	50'168	165'000	145'000		1'135'106
Obligations de caisse			16'009	43'264	245'130	12'770		317'173
Prêts des centrales d'émission de lettres de gage et emprunts			10'750	11'000	183'950	252'000		457'700
<b>Total des fonds étrangers</b>	<b>662'485</b>	<b>1'863'416</b>	<b>275'390</b>	<b>121'432</b>	<b>864'080</b>	<b>839'770</b>		<b>4'626'573</b>
Exercice précédent	658'603	1'981'172	302'146	149'537	661'310	568'416		4'321'184

### 3.13 Créances et engagements envers des sociétés liées et crédits aux organes

	Exercice de référence	Exercice précédent
Créances sur des sociétés liées	49'572	49'964
Engagements envers des sociétés liées	31'744	23'599
Crédits aux organes	11'323	11'267

Les crédits et prêts aux organes sont accordés selon les mêmes principes que ceux à la clientèle. Ils sont octroyés aux conditions du marché en tenant compte d'un taux préférentiel par rapport à celui appliqué à la clientèle pour les prêts destinés à l'acquisition de leur propre logement uniquement.

- ./ 1% pour les hypothèques à taux variable
- ./ 0,75% pour les hypothèques à taux fixe

Les informations relatives à la rémunération des organes sont présentées sous chiffre 5 du chapitre Gouvernement d'entreprise.

### 3.14 Répartition des actifs et passifs entre la Suisse et l'étranger

	Exercice de référence		Exercice précédent	
	Suisse	Etranger	Suisse	Etranger
<b>Actifs</b>				
Liquidités	108'126	4'146	94'395	3'524
Créances résultant de papiers monétaires	1'026		1'237	
Créances sur les banques	120'219	263'661	190'009	169'969
Créances sur la clientèle	609'734	1'179	579'270	2'592
Créances hypothécaires	3'962'975		3'688'939	2'257
Portefeuilles de titres et de métaux précieux destinés au négoce	17'136		27'748	
Immobilisations financières	138'832		120'026	
Participations	6'020		5'670	
Immobilisations corporelles	35'006		32'726	
Comptes de régularisation	6'656		21'397	
Autres actifs	3'936		4'827	
<b>Total des actifs</b>	<b>5'009'666</b>	<b>268'986</b>	<b>4'766'244</b>	<b>178'342</b>
<b>Passifs</b>				
Engagements envers les banques	165'869	687'309	147'723	443'725
Engagements envers la clientèle sous forme d'épargne et de placements	1'773'682	89'734	1'891'737	89'435
Autres engagements envers la clientèle	1'105'295	29'811	1'051'227	23'905
Obligations de caisse	317'173		256'732	
Prêts des centrales d'émission de lettres de gages et emprunts	457'700		416'700	
Comptes de régularisation	31'807		24'275	
Autres passifs	17'766		11'946	
Correctifs de valeurs et provisions	124'231		131'944	
Réserve pour risques bancaires généraux	162'975		155'243	
Capital de dotation	125'000		125'000	
Réserve légale	118'750		109'250	
Autres réserves	35'000		35'000	
Bénéfice reporté	744		335	
Bénéfice de l'exercice	35'806		30'409	
<b>Total des passifs</b>	<b>4'471'798</b>	<b>806'854</b>	<b>4'387'521</b>	<b>557'065</b>

### 3.15 Répartition du total des actifs par pays ou groupes de pays

	Exercice de référence		Exercice précédent	
	Valeur absolue	Part en %	Valeur absolue	Part en %
Actifs situés en :				
Suisse	5'009'666	94,90	4'766'244	96,40
Autres pays	268'986	5,10	178'342	3,60
<b>Total des actifs</b>	<b>5'278'652</b>	<b>100,00</b>	<b>4'944'586</b>	<b>100,00</b>

### 3.16 Total des actifs et des passifs selon les monnaies les plus importantes pour la banque

	CHF	EUR	USD	YEN	Autres	Total
Actifs portés au bilan	5'189'164	67'477	10'677	5'171	6'163	5'278'652
+ Prétentions à la livraison découlant d'opérations au comptant à terme et en options	12'231	-.—	11'754	-.—	-.—	23'985
<b>Total des actifs</b>	<b>5'201'395</b>	<b>67'477</b>	<b>22'431</b>	<b>5'171</b>	<b>6'163</b>	<b>5'302'637</b>
Passifs portés au bilan	5'201'301	56'377	10'311	5'118	5'545	5'278'652
+ Engagements de livraison découlant d'opérations au comptant à terme et en options	12'215	-.—	11'754	-.—	-.—	23'969
<b>Total des passifs</b>	<b>5'213'516</b>	<b>56'377</b>	<b>22'065</b>	<b>5'118</b>	<b>5'545</b>	<b>5'302'621</b>
Position nette par devise	-12'121	11'100	366	53	618	

#### 4. INFORMATIONS SE RAPPORTANT AUX OPÉRATIONS HORS BILAN (EN MILLIERS DE FRANCS)

##### 4.1 Engagements conditionnels

	Exercice de référence	Exercice précédent
Engagements par avals, cautionnements et garanties	17'488	19'863

##### 4.2 Engagements irrévocables

	Exercice de référence	Exercice précédent
Engagements et promesses de crédits	186'525	266'653

##### 4.3 Instruments financiers dérivés ouverts

	Instruments de négoce			Instruments de couverture		
	Valeurs de remplacement positives	Valeurs de remplacement négatives	Montants des sous-jacents	Valeurs de remplacement positives	Valeurs de remplacement négatives	Montants des sous-jacents
<b>Instruments de taux</b>						
Swaps	-.-	-.-	-.-	1'806	949	400'000
Options (OTC)	-.-	-.-	-.-	-.-	-.-	-.-
Contrats à terme, yc FRAs	-.-	-.-	-.-	-.-	-.-	-.-
<b>Devises</b>						
Contrats à terme	475	459	23'985	-.-	-.-	-.-
Options (OTC)	-.-	-.-	-.-	-.-	-.-	-.-
<b>Métaux précieux</b>						
Contrats à terme	-.-	-.-	-.-	-.-	-.-	-.-
<b>Total</b>	<b>475</b>	<b>459</b>	<b>23'985</b>	<b>1'806</b>	<b>949</b>	<b>400'000</b>
Exercice précédent	499	447	67'798	1'469	96	232'968

##### 4.4 Opérations fiduciaires

	Exercice de référence	Exercice précédent
Auprès de banques tierces	154'617	63'651

## 5. INFORMATIONS SE RAPPORTANT AU COMPTE DE RÉSULTAT (EN MILLIERS DE FRANCS)

### 5.1 Répartition du résultat des opérations de négoce

	Exercice de référence	Exercice précédent
Opérations de négoce sur titres	41	2'431
Devises et espèces	7'383	7'817
Métaux précieux	481	340
	<b>7'905</b>	<b>10'588</b>

### 5.2 Répartition des charges de personnel

	Exercice de référence	Exercice précédent
Organes de la banque et personnel	26'511	24'009
Prestations sociales	5'429	4'493
Autres charges de personnel	1'133	1'131
	<b>33'073</b>	<b>29'633</b>

### 5.3 Répartition des autres charges d'exploitation

	Exercice de référence	Exercice précédent
Coût des locaux	1'232	1'304
Coût de l'informatique, des machines, du mobilier et des autres installations	12'374	12'346
Autres charges d'exploitation	7'991	7'364
	<b>21'597</b>	<b>21'014</b>

### 5.4 Autres informations se rapportant au compte de résultat

	Exercice de référence	Exercice précédent
<b>Produits extraordinaires</b>		
Utilisation de la réserve pour migration informatique	9'668	8'157
Créances récupérées	261	221
Récupération des intérêts menacés des années précédentes	47	31
Bénéfice sur des ventes d'immeubles	-	-
Divers	466	669
	<b>10'442</b>	<b>9'078</b>
<b>Charges extraordinaires</b>		
Attribution à la réserve pour 125 <sup>e</sup> anniversaire	10'500	15'200
Attribution à la réserve pour le parrainage de manifestations culturelles et sportives	2'500	-
Attribution à la réserve pour migration informatique	4'400	3'000
Divers	431	186
	<b>17'831</b>	<b>18'386</b>

# RAPPORT DE L'ORGANE DE RÉVISION DE LA BANQUE CANTONALE NEUCHÂTELOISE

En exécution du mandat que le Conseil d'administration nous a confié en vertu de l'art. 18 de la Loi fédérale sur les banques et les caisses d'épargne, nous avons vérifié la comptabilité et les comptes annuels (bilan, compte de résultat, tableau de financement et annexe) inclus aux pages 55 à 72 du rapport de gestion pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2007.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Conseil d'administration alors que notre mission consiste à vérifier ces comptes et à émettre une appréciation les concernant. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales de qualification et d'indépendance.

Notre révision a été effectuée selon les Normes d'audit suisses. Ces normes requièrent de planifier et de réaliser la vérification de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être consta-

tées avec une assurance raisonnable. Nous avons révisé les postes des comptes annuels et les indications fournies dans ceux-ci en procédant à des analyses et à des examens par sondages. En outre, nous avons apprécié la manière dont ont été appliquées les règles relatives à la présentation des comptes, les décisions significatives en matière d'évaluation, ainsi que la présentation des comptes annuels dans leur ensemble. Nous estimons que notre révision constitue une base suffisante pour former notre opinion.

Selon notre appréciation, les comptes annuels donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, en conformité avec les règles d'établissement des comptes applicables aux banques. En outre, la comptabilité et les comptes annuels ainsi que la proposition relative à l'emploi du bénéfice au bilan sont conformes à la loi suisse et à la Loi sur la Banque Cantonale Neuchâteloise.

Genève, le 12 mars 2008

**PricewaterhouseCoopers SA**



**Patrick Fritz**  
Réviseur responsable



**Pierre-Alain Angeretti**

## FONDATION CULTURELLE

Créée en 1983 à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de la banque, la Fondation culturelle de la Banque Cantonale Neuchâteloise a pour but de favoriser, dans le canton de Neuchâtel, la culture et la création artistique sous toutes ses formes par l'octroi d'aides financières à des œuvres, des institutions culturelles, ainsi que par l'achat d'œuvres d'art. Le capital de dotation de 2 millions de francs à l'origine s'élève actuellement à CHF 3,5 millions.

Pour l'année 2007, la Commission de répartition, lors de 4 séances, a examiné 130 dossiers et distribué CHF 146'000.- aux bénéficiaires suivants:

CHF	2'000.-	Collège musical, La Chaux-de-Fonds, pour le spectacle «Le Salon des Délires».
CHF	7'000.-	Opéra Décentralisé Neuchâtel, en soutien à leur 25 <sup>e</sup> anniversaire.
CHF	3'000.-	Compagnie Théâtrale La Colombière, Colombier, pour la création de «La Dame du Pontet».
CHF	3'000.-	Cirqu'alors !, La Chaux-de-Fonds, en soutien à la création de spectacles en 2007.
CHF	2'000.-	La Compagnie des autres et Vertical Danse – Cie Noemi Lapzeson, Genève, en soutien au spectacle «Pasos».
CHF	3'000.-	Monsieur Jérôme Correa, La Chaux-de-Fonds, pour soutenir son projet musical «Grand reportage Ensemble».
CHF	2'000.-	Association Black Thiossane ak Two Babu, La Chaux-de-Fonds, pour soutenir la tournée de concerts en 2007.
CHF	2'000.-	PAK Performances artistiques, La Chaux-de-Fonds, en soutien au projet «Eclipse».
CHF	3'000.-	VilbrekProd, La Chaux-de-Fonds, en soutien à la réalisation d'un film documentaire.
CHF	7'000.-	Théâtre de la Poudrière, Neuchâtel, pour la création de «La populace villageoise tremble d'effroi».
CHF	2'000.-	Poésie en Arrosoir, Cernier, pour soutenir le festival 2007.
CHF	5'000.-	Lelocleprints07, Musée des Beaux-Arts, Le Locle, pour soutenir la sixième édition de la Triennale.
CHF	3'000.-	Compagnie Yonophe, Neuchâtel, en soutien à la création de la pièce «Chambre Froide».
CHF	2'000.-	Jeune Opéra Compagnie, La Chaux-de-Fonds, pour soutenir la création du projet «Bastien-Bastienne».
CHF	6'000.-	Objets-Fax, La Chaux-de-Fonds, pour soutenir la création chorégraphique «Les Vies Silencieuses».
CHF	8'000.-	Madame Christiane Dubois, plasticienne, Les Bois, pour récompenser l'ensemble de ses œuvres.
CHF	8'000.-	Madame Eveline Perroud, photographe, La Chaux-de-Fonds, pour récompenser l'ensemble de son travail.
CHF	4'000.-	Monsieur Emile Genoud, Neuchâtel, en soutien au projet interdisciplinaire dans les caves du Palais à Neuchâtel.
CHF	3'000.-	Les Heures de Musique, La Chaux-de-Fonds, pour la saison 2007-2008 intitulée «Solitude».
CHF	3'000.-	Découvertes musicales – Le Locle, pour soutenir une seconde saison de concerts.
CHF	4'000.-	Mardis du Jazz, Neuchâtel, en soutien aux Mardis du Jazz.
CHF	5'000.-	Les Productions JMH, Neuchâtel, en soutien au documentaire d'Alain Margot : Automates.
CHF	3'000.-	Orchestre de Chambre de La Chaux-de-Fonds, pour soutenir leur 50 <sup>e</sup> saison.
CHF	3'000.-	Théâtre pour le moment, La Chaux-de-Fonds, en soutien au projet musical et littéraire «et... TROIS!».
CHF	4'000.-	Le Collectif Anonyme, Neuchâtel, pour soutenir le projet théâtral «Dis à ma fille que je pars en voyage».
CHF	3'000.-	Compagnie Padugenne, Neuchâtel, en soutien au spectacle «Stupeur et Tremblements».
CHF	2'000.-	Calliope, Ensemble vocal féminin, Cormoret, pour soutenir leurs prochains concerts et la 1 <sup>ère</sup> audition du Libera me.
CHF	3'000.-	Association Compagnie Trait-d'Union, La Chaux-de-Fonds, en soutien au projet de théâtre physique «Silence?».
CHF	4'000.-	Centre de Culture ABC, La Chaux-de-Fonds, en soutien aux festivités de leur 40 <sup>e</sup> anniversaire.
CHF	3'000.-	Les Semaines Internationales de la Marionnette en Pays Neuchâtelois, en soutien à la 12 <sup>e</sup> édition du festival.
CHF	7'000.-	Théâtre des gens, Neuchâtel, en soutien à la création du spectacle «Dom Juan» de Molière.
CHF	4'000.-	Monsieur Samuel Blaser, La Chaux-de-Fonds, en soutien au «Samuel Blaser Quartet European Tour 2008».
CHF	3'000.-	Association Division Video, Bevaix, en soutien à la réalisation du long métrage «Ox Box».
CHF	5'000.-	Association Cod.Act, La Chaux-de-Fonds, pour financer le projet artistique «Cicloid-E».
CHF	6'000.-	Compagnie Fabrice Huggler, La Chaux-de-Fonds, pour soutenir le projet de création théâtrale «Je suis un écho qui se tient devant le miroir».
CHF	2'000.-	Association Films Plans-Fixes, Lausanne, pour soutenir le projet de film consacré à M. Jean-Pierre Jelmini, historien neuchâtelois.
CHF	3'000.-	Associations 2300 Plan 9, Etranges Nuits du Cinéma, La Chaux-de-Fonds, en soutien à l'édition 2008.
CHF	4'000.-	Carpe Dièse Trio, Neuchâtel, en soutien aux concerts 2007-2008.

En outre, la Fondation a fait l'acquisition de deux œuvres de l'artiste Grégoire Müller, de La Chaux-de-Fonds, qu'elle a offertes à la Fondation pour l'aide, les soins et l'action à domicile des Montagnes à La Chaux-de-Fonds et au Musée d'art et d'histoire à Neuchâtel. A ce jour, la Commission a distribué au total CHF 2'794'650.- à 475 bénéficiaires.

## **PARRAINAGES ET «SPONSORING»**

La BCN reste fidèle à sa politique, en apportant son soutien, sous diverses formes, à de nombreuses manifestations sportives et culturelles organisées dans le canton de Neuchâtel.

Au nombre des événements sportifs soutenus par la BCN figurent toujours le BCN Tour, le BCN Kid's Tour et le BCN Walking, qui prennent toujours plus d'ampleur.

Depuis 2007, un soutien particulier et conséquent est fait en faveur de deux clubs phares de la région, Neuchâtel Xamax pour le football et le HC La Chaux-de-Fonds pour le hockey sur glace. Un soutien est également apporté au FC La Chaux-de-Fonds ainsi qu'au HC Young-Sprinters de Neuchâtel.

Les championnats de tennis cantonaux ainsi que le Grand Prix Craft bénéficient également du soutien de la BCN, tout comme pratiquement chaque club de football qui possède un mouvement juniors.

En partenariat avec Girard-Perregaux, le Groupe E et la Société Neuchâteloise de Presse, la BCN a lancé au mois de février 2007 la Fondation de Soutien aux Sportifs d'Elite du Canton de Neuchâtel. Cette fondation a été créée dans l'intention d'aider, par un soutien financier direct, les sportifs d'élite domiciliés dans le canton de Neuchâtel. Un montant de CHF 80'000.- sous forme de chèques a été distribué à 20 sportifs en 2007.

Les événements culturels tels que Festi'Neuch, le NIFFF (festival international du film fantastique de Neuchâtel), le Corbak Festival, la Plage des Six Pompes et la Fête du cinéma bénéficient également d'un appui important de la BCN.

La banque apporte également son aide sous forme de dons et de «sponsoring» à d'innombrables autres intervenants, dans les domaines de la culture, du sport et du social.



Banque Cantonale Neuchâteloise

Place Pury 4, CH-2001 Neuchâtel, t +41 (0)32 723 61 11, f +41 (0)32 723 62 36  
info@bcn.ch, www.bcn.ch